



BAROMÈTRE DE L'INDUSTRIE MAROCAINE

Principaux résultats de l'édition 2025
de l'enquête industrielle

ⵜⴰⴳⴷⴰⵢⵜ | ⵎⴰⴷⵓⵏ
ⵜⴰⴳⴷⴰⵢⵜ | ⵎⴰⴷⵓⵏ ⵏ ⵙⴻⵎⴰⵏⴰ



المملكة المغربية
وزارة الصناعة والتجارة

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

Mot de Monsieur le Ministre



Grâce à la Vision éclairée de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, Que Dieu L'Assiste, le Maroc poursuit avec détermination sa trajectoire vers une industrialisation souveraine, innovante et durable. Notre pays consolide son positionnement comme une destination mondiale de référence dans des industries de pointe telles que l'automobile, l'aéronautique, l'électronique et la chimie. Cette dynamique s'inscrit dans une démarche nationale cohérente, fondée sur la montée en gamme, la compétitivité et la résilience du tissu productif.

Les résultats de l'enquête industrielle au titre de l'année 2024 sont particulièrement révélateurs. Le chiffre d'affaires du secteur industriel s'est établi à 898 milliards de dirhams, marquant une progression de 245 milliards par rapport à 2021, soit un taux de croissance annuel moyen de +11,2 %. La valeur ajoutée industrielle a enregistré une hausse de 30%, atteignant 240 milliards de dirhams, traduisant la montée en gamme de la production locale et la consolidation du savoir-faire national. Les investissements industriels ont atteint un niveau record de 90 milliards de dirhams en 2024, ayant triplé sur la même période, témoignant de la confiance renouvelée des investisseurs dans la solidité et la compétitivité de notre tissu productif.

Par ailleurs, les résultats de 2024 confirment la prédominance du capital industriel national, avec 70,2 % du capital social détenu par des investisseurs marocains, traduisant la souveraineté nationale sur les leviers de production et de création de valeur.

Cette dynamique industrielle s'appuie sur un capital humain hautement qualifié : plus d'un million de compétences industrielles œuvrent aujourd'hui au rayonnement de l'industrie marocaine, symbole de savoir-faire, d'excellence et d'engagement.

Le niveau technologique du tissu productif franchit également un seuil majeur, avec 50,5% de la valeur ajoutée issue des industries à moyenne et haute technologie, confirmant l'ancrage du Maroc dans les secteurs de pointe.

L'édition 2025 du Baromètre de l'Industrie confirme ainsi la vitalité et la maturité du secteur industriel national. Cette dynamique traduit la volonté du Royaume de consolider son leadership régional, de renforcer son autonomie stratégique et de faire de l'industrie un levier majeur du développement économique, social et environnemental, au service de la prospérité nationale.

RYAD MEZZOUR

**Ministre de l'Industrie et du
Commerce**

Sommaire

Introduction	8
I. Cadre général de l'enquête industrielle	10
1. Contexte et objectifs de l'enquête	10
2. Méthodologie adoptée	10
II. Chiffre d'affaires du secteur industriel	15
1. Ventilation sectorielle du chiffre d'affaires	15
2. Ventilation régionale du chiffre d'affaires	17
3. Ventilation du chiffre d'affaires par strate d'emploi	18
4. Ventilation du chiffre d'affaires par tranche d'âge des entreprises	19
III. Production du secteur industriel	22
1. Ventilation sectorielle de la production	22
2. Ventilation régionale de la production	24
3. Ventilation de la production par strate d'emploi	25
4. Ventilation de la production par tranche d'âge des entreprises	26
IV. Valeur ajoutée du secteur industriel	29
1. Ventilation sectorielle de la valeur ajoutée	29
2. Ventilation régionale de la valeur ajoutée	30
3. Ventilation de la valeur ajoutée par strate d'emploi	31
4. Ventilation de la valeur ajoutée par tranche d'âge des entreprises	32
V. Investissement dans le secteur industriel	35
1. Ventilation sectorielle de l'investissement	35
2. Ventilation régionale de l'investissement	36
3. Taux d'investissement	38
4. Ventilation de l'investissement par tranche d'âge des entreprises	39
VI. Exportations industrielles	42
1. Ventilation sectorielle des exportations industrielles	42
2. Ventilation régionale des exportations industrielles	43
3. Ventilation des exportations industrielles par strate de chiffres d'affaires	44
VII. Capital social du secteur industriel	47

1. Ventilation sectorielle du capital social	47
2. Ventilation régionale du capital social	48
VIII. Emploi du secteur industriel	51
1. Emploi sectoriel	51
2. Emploi régional	56
IX. Le genre dans l’emploi	61
1. Parité dans l’emploi industriel	61
2. Leadership féminin dans le secteur industriel	62
X. Productivité du secteur industriel	65
XI. Utilisation des capacités de production du secteur industriel	68
XII. Niveau technologique de la valeur ajoutée	70
XIII. Consommation énergétique dans le secteur industriel	73
1. Structure du mix énergétique industriel	73
2. Analyse sectorielle de la consommation énergétique industrielle	73
XIV. Focus sur l’industrie Automobile	77
1. Chiffre d’affaires	77
2. Production	78
3. Valeur ajoutée	79
4. Investissement	79
5. Emploi	80
6. Consommation énergétique	81
7. Poids à l’Export	82
8. Ventilation régionale	82
XV. Synthèse des principaux indicateurs du secteur industriel	85
1. Profil global du secteur industriel	85
2. Profils sectoriels	87
3. Profils régionaux	98
Conclusion	110

Liste des graphiques

Graphique 1 : Ventilation sectorielle du Chiffre d'Affaires en 2024.....	15
Graphique 2 : Ventilation du chiffre d'affaires par strate d'emploi en 2024	18
Graphique 3 : Ventilation du chiffre d'affaires par tranche d'âge des entreprises en 2024	19
Graphique 4 : Ventilation sectorielle de la production en 2024.....	22
Graphique 5 : Ventilation de la production par strate d'emploi en 2024	25
Graphique 6 : Ventilation de la production par tranche d'âge des entreprises en 2024	26
Graphique 7 : Ventilation sectorielle de la valeur ajoutée en 2024	29
Graphique 8 : Ventilation de la valeur ajoutée par strate d'emploi en 2024	32
Graphique 9 : Ventilation de la valeur ajoutée par tranche d'âge des entreprises en 2024.....	33
Graphique 10 : Ventilation sectorielle de l'investissement en 2024	35
Graphique 11 : Ventilation de l'investissement par tranche d'âge des entreprises en 2024.....	40
Graphique 12 : Ventilation des exportations industrielles par strate de chiffre d'affaires en 2024	45
Graphique 13 : Ventilation du poids des exportations par strate de chiffre d'affaires en 2024	45
Graphique 14 : Ventilation sectorielle de l'emploi du secteur industriel en 2024	51
Graphique 15 : évolution de l'emploi industriel par secteur	52
Graphique 16 : Ventilation de l'emploi sectoriel par région en 2024	54
Graphique 17 : Ventilation de l'emploi sectoriel par région en 2024	56
Graphique 18 : Évolution de l'emploi industriel par Région	56
Graphique 19 : Ventilation de l'emploi régional par secteur en 2024.....	58
Graphique 20 : Parité par secteur en 2024.....	61
Graphique 21 : Parité par Région en 2024.....	62
Graphique 22 : Taux de féminisation par tranche d'âge des entreprises.....	62
Graphique 23 : Ventilation du leadership féminin par secteur en 2024	63
Graphique 24 : Taux d'utilisation des capacités de production du secteur industriel en 2024.....	68
Graphique 25 : Evolution du niveau technologique de la valeur ajoutée du secteur industriel entre 2014 et 2024	71
Graphique 26 : Ventilation de la consommation énergétique industrielle en 2024	73
Graphique 27 : Ventilation sectorielle de la consommation énergétique industrielle en 2024.....	74
Graphique 28 : Secteurs thermo-intensifs en 2024	75
Graphique 29 : Secteurs électro-intensifs en 2024.....	75
Figure 30 : Evolution du chiffre d'affaires (en MMDH) de l'Automobile entre 2021- 2024	77
Figure 31 : Evolution de l'investissement (en MMDH) entre 2021- 2024	80
Graphique 32 : Ventilation régionale de l'Automobile en 2024	83

Liste des tableaux

Tableau 1 : Chiffre d'affaires par secteur en 2024.....	16
Tableau 2 : Chiffre d'affaires par Région en 2024.....	17
Tableau 3 : Chiffre d'affaires par strate d'emploi en 2024.....	18
Tableau 4 : Chiffre d'affaires par tranche d'âge des entreprises en 2024.....	20
Tableau 5 : Production par secteur en 2024.....	23
Tableau 6 : Production par Région en 2024.....	24
Tableau 7 : Production par strate d'emploi en 2024.....	25
Tableau 8 : Production par tranche d'âge des entreprises en 2024.....	27
Tableau 9 : Valeur ajoutée par secteur en 2024.....	30
Tableau 10 : Valeur ajoutée par Région en 2024.....	31
Tableau 11 : Valeur ajoutée par strate d'emploi en 2024.....	32
Tableau 12 : Valeur ajoutée par tranche d'âge d'entreprises en 2024.....	33
Tableau 13 : Investissement par secteur en 2024.....	36
Tableau 14 : Investissement par secteur en 2024.....	37
Tableau 15 : Taux d'investissement par secteur en 2024.....	38
Tableau 16 : Taux d'investissement par Région en 2024.....	39
Tableau 17 : Ventilation sectorielle du poids des exportations en 2024.....	42
Tableau 18 : Ventilation sectorielle du poids des exportations en 2024.....	44
Tableau 19 : Ventilation sectorielle du capital social du secteur en 2024.....	47
Tableau 20 : Ventilation Régionale du capital social en 2024.....	49
Tableau 21 : Ventilation Régionale du capital social en 2024.....	65

Introduction

L'enquête sur le secteur industriel, conduite périodiquement par le Ministère de l'Industrie et du Commerce, constitue une référence nationale majeure pour l'analyse de la performance et de la structure de l'industrie marocaine. Véritable outil d'observation et d'aide à la décision, le Baromètre de l'Industrie Marocaine – Édition 2025 s'inscrit dans la continuité des efforts déployés par le Ministère de l'Industrie et du Commerce pour mesurer, comprendre et anticiper les dynamiques industrielles dans un contexte économique en mutation continue.

Cette nouvelle édition s'inscrit dans une période charnière marquée par la consolidation du modèle industriel marocain autour de trois piliers structurants : la souveraineté productive, l'innovation technologique et la durabilité.

Cette édition de l'enquête se distingue par la modernisation de sa méthodologie et l'amélioration de sa couverture statistique. Entièrement digitalisée, elle repose sur une collecte exhaustive de données économiques et sociales auprès d'un large échantillon d'entreprises industrielles, offrant une vision précise des performances par secteur, Région, strate de chiffre d'affaires, strate d'emploi et par tranche d'âge d'entreprise. Elle s'appuie également sur une classification standardisée, permettant d'appréhender l'évolution du tissu industriel selon le niveau d'intensité technologique.

Les résultats de cette édition, confirment la vitalité du secteur industriel marocain et son rôle moteur dans le développement économique du Royaume. Le chiffre d'affaires global du secteur s'est établi, en 2024, à 898 MMDH, tandis que la valeur ajoutée a atteint 240 MMDH, traduisant la montée en puissance du savoir-faire local et la consolidation des chaînes de valeur. Les investissements industriels, pour leur part, ont atteint un niveau record de 90MMDH, illustrant la confiance renouvelée des opérateurs et la dynamique de modernisation continue du tissu productif.

Cette édition met également en lumière la montée en gamme technologique de l'industrie marocaine : plus de 50 % de la valeur ajoutée industrielle provient désormais des industries à moyenne et haute technologie, confirmant la transformation structurelle du secteur vers un modèle productif plus intégré et compétitif.

L'analyse régionale souligne, quant à elle, une forte dynamique de l'investissement dans les grands pôles industriels, notamment Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, Casablanca-Settat et Rabat-Salé-Kénitra, tout en révélant l'essor progressif de nouvelles Régions industrielles.

Sur le plan sectoriel, l'année 2024 marque une étape symbolique : le secteur automobile se hisse pour la première fois au premier rang en termes de chiffre d'affaires, de valeur ajoutée, d'exportations et d'emplois, consolidant son statut de pilier central de la compétitivité industrielle. La chimie et parachimie, l'agroalimentaire et les Industries Mécaniques et Métallurgiques affichent également des performances remarquables, soutenues par une amélioration de la productivité et un taux d'utilisation des capacités de production élevé.

Enfin, le Baromètre de l'Industrie met en exergue les leviers structurels de la compétitivité industrielle : montée en gamme technologique, dynamisme de l'investissement, amélioration de la productivité, et renforcement de la résilience du tissu productif. Il offre ainsi aux décideurs publics, aux opérateurs économiques et aux partenaires institutionnels un outil stratégique d'analyse et de prospective, au service d'une industrialisation souveraine, durable et inclusive.

HEXAGON

1

**CADRE GÉNÉRAL
DE L'ENQUÊTE**

I. Cadre général de l'enquête industrielle

1. Contexte et objectifs de l'enquête

En 2025, le Ministère de l'Industrie et du Commerce a conduit une enquête nationale auprès des entreprises opérant dans le secteur des industries de transformation, implantées sur l'ensemble du territoire marocain. Cette enquête constitue l'une des principales sources d'information statistiques sur le tissu industriel national.

Cette édition a porté sur les exercices comptables 2023 et 2024, avec pour objectif principal de fournir un ensemble d'indicateurs économiques et structurels permettant d'évaluer la performance du secteur industriel et d'en identifier les tendances de croissance et les perspectives d'évolution.

Dans une optique de modernisation et d'efficacité opérationnelle, cette édition, digitalisée pour la deuxième fois consécutive, a entièrement informatisé le processus, de la collecte des données jusqu'à la production des résultats. Trois modalités de saisie ont été proposées :

- La saisie en ligne directe par les entreprises, via un accès libre sécurisé au questionnaire électronique ;
- La saisie assistée par un enquêteur, disposant d'un identifiant unique d'entreprise lui permettant d'accompagner les entreprises dans le renseignement du questionnaire ;
- La saisie par l'enquêteur lui-même via son compte qui lui a été attribué au niveau de la plateforme.

Menée à l'échelle nationale, cette enquête vise à renforcer la compréhension des dynamiques sectorielles et identifier les principaux leviers du développement industriel. Elle permet également d'évaluer la contribution des industries à la croissance économique et de mieux appréhender les perspectives d'évolution du secteur industriel au Maroc.

2. Méthodologie adoptée

Cette section présente brièvement l'approche méthodologique adoptée dans le cadre de la réalisation de ce rapport, ainsi que les différents concepts et définitions utilisés.

2.1. Unité d'observation

Dans l'enquête industrielle, l'unité d'observation est l'entreprise. Celle-ci est définie comme étant une entité, de forme juridique déterminée, disposant d'au moins une année d'exploitation et qui dispose d'un ou plusieurs établissements de production.

2.2. Périmètre de l'enquête

L'édition 2025 de l'enquête est exhaustive, dans le sens où elle a ciblé toutes les entreprises employant plus de 10 personnes et dont l'activité principale est industrielle. Toutefois, une dérogation à cette règle a été accordée aux entreprises employant moins de 10 personnes qui ont réalisé un chiffre d'affaires supérieur à 100 000 DH ou à celles nouvellement créées dont l'infrastructure permettrait de réaliser plus de 100 000 DH de chiffre d'affaires.

Les secteurs industriels couverts sont ceux relevant des industries de transformation, il s'agit principalement de :

- L'aéronautique ;
- L'agroalimentaire ;
- L'automobile ;
- La chimie et parachimie ;
- Les matériaux de construction ;
- L'électrique et électronique ;
- Les Industries Mécaniques et Métallurgiques ;
- L'industrie pharmaceutique ;
- La plasturgie ;
- Le textile et cuir ;
- Les autres secteurs ; à savoir : le poids lourd, le développement durable, les énergies renouvelables, le ferroviaire et le naval.

2.3. Questionnaire de l'enquête

Le questionnaire adressé aux entreprises objet de l'enquête a été conçu, de manière à pouvoir recueillir les grandeurs économiques du secteur industriel à savoir, le chiffre d'affaires, la production, la valeur ajoutée et l'investissement.

Le questionnaire permet de recueillir d'autres indicateurs sur le secteur industriel notamment l'origine du capital social, l'emploi, la parité et les exportations.

Au-delà de ces agrégats, le questionnaire a été élargi pour recueillir de nouveaux indicateurs sur le secteur industriel comme la productivité, le taux d'utilisation des capacités, le niveau technologique et la consommation énergétique.

2.4. Déroulement de l'enquête

Cette édition de l'enquête a mobilisé près de 140 enquêteurs. Elle a ciblé les exercices comptables 2023 et 2024, et a été menée auprès des entreprises industrielles identifiées par le Ministère de l'Industrie et du Commerce.

L'enquête a ciblé 12 886 entreprises industrielles.

Dans la continuité de la première édition digitalisée, l'enquête 2025 a été entièrement réalisée via une plateforme numérique dédiée, conçue pour assurer à la fois la collecte sécurisée des données et la production automatisée des résultats.

Cette plateforme a été mise à la disposition des enquêteurs, leur permettant d'assurer le suivi et le contrôle en temps réel des informations recueillies auprès des entreprises.

La plateforme a également été rendue accessible aux entreprises, leur offrant la possibilité de renseigner directement leurs questionnaires électroniques de manière autonome.

2.5. Définitions retenues

Chiffre d'affaires : Correspond à la valeur des ventes de biens et de services réalisées par l'entreprise avec les tiers dans l'exercice de son activité professionnelle courante, nettes des réductions commerciales ainsi que des taxes récupérables.

Production : Désigne l'ensemble des biens et services vendus, stockés ou immobilisés issus de l'activité de l'entreprise qui les a confectionnés, créés, élaborés ou vendus au cours de l'exercice.

Valeur ajoutée : Représente l'enrichissement apporté par l'entreprise aux biens et services acquis auprès de tiers dans le cadre de son activité. D'un point de vue comptable, elle correspond à la différence entre la valeur de la production réalisée par l'entreprise et celle de ses consommations intermédiaires.

Investissement : Correspond aux acquisitions des immobilisations destinées à être utilisées durablement par l'entreprise comme moyens de production.

Poids des exportations : Correspond au chiffre d'affaires à l'export par rapport au chiffre d'affaires global réalisé.

Concentration du capital étranger : Correspond à la part du capital social étranger dans le capital social global.

Taux d'utilisation des capacités : Correspond à la quantité de production par rapport à la capacité de production. Le TUC est estimé à partir de la moyenne pondérée des TUC des principaux produits, représentant environ 80 % de la production totale.

Productivité : Correspond à la valeur ajoutée rapportée au nombre d'emplois.

Niveau technologique : Correspond à la classification des secteurs industriels par leur intensité technologique en s'appuyant sur la méthodologie de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE). Cette approche distingue quatre catégories à savoir, la Haute technologie, la Moyenne-haute technologie, la Moyenne-faible technologie et la Faible technologie.

Taux d'investissement : Correspond à la valeur de l'investissement rapportée à la valeur ajoutée.

2.6. Concepts retenus

L'analyse des données a été effectuée selon les strates de l'emploi, du chiffre d'affaires et des tranches d'âge des entreprises industrielles suivantes :

- Les strates d'emploi des entreprises :
 - Supérieur à 500 personnes ;
 - Compris entre 101 et 500 personnes ;
 - Compris entre 51 et 100 personnes ;
 - Compris entre 11 et 50 personnes ;
 - Inférieur ou égal à 10 personnes.
- Les strates de chiffre d'affaires des entreprises :
 - Supérieur ou égal à 175 MDH ;
 - Compris entre 50 et 175 MDH ;
 - Compris entre 10 et 50 MDH ;
 - Compris entre 3 et 10 MDH ;
 - Inférieur à 3 MDH.

- Les tranches d'âge des entreprises :

- Supérieur à 20 ans ;
- Compris entre 10 et 20 ans ;
- Compris entre 5 et 10 ans ;
- Inférieur ou égal à 5 ans.





2

**CHIFFRE
D'AFFAIRES**

II. Chiffre d'affaires du secteur industriel

En 2024, le chiffre d'affaires global du secteur industriel s'est établi à près de 898 MMDH, enregistrant une progression de +9,2% par rapport à l'année 2023, soit l'équivalent de près de +76 MMDH.

Le secteur industriel poursuit sa trajectoire ascendante avec un chiffre d'affaires record de près de 898 MMDH en 2024

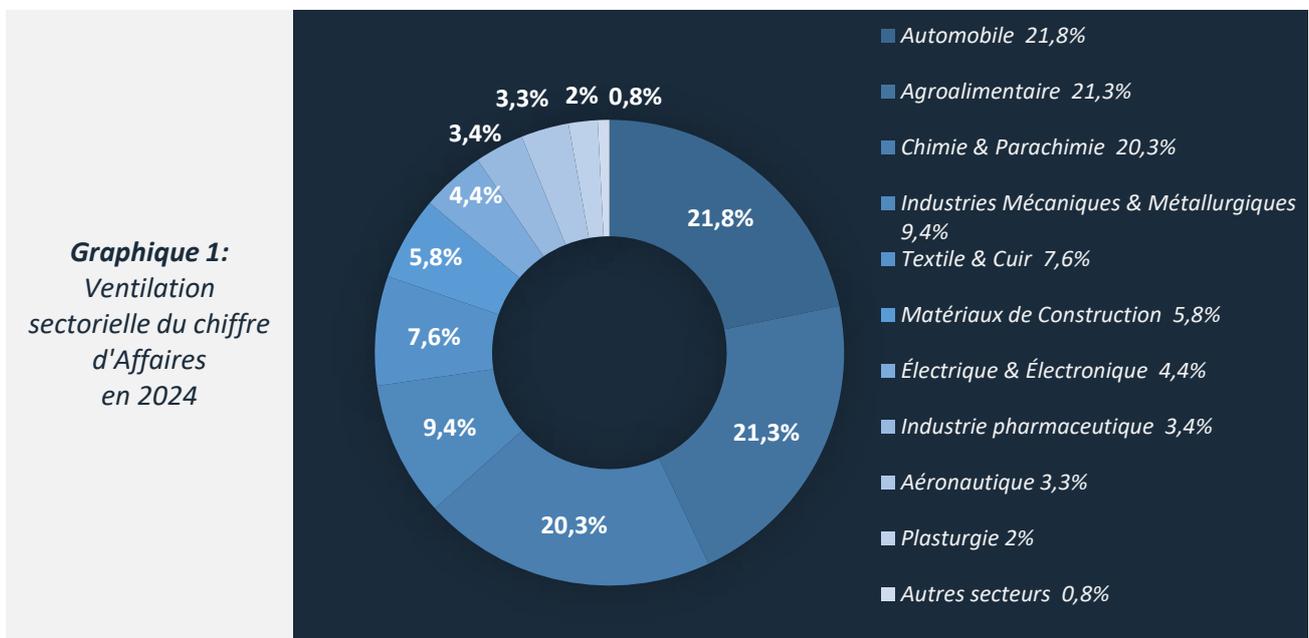
1. Ventilation sectorielle du chiffre d'affaires

La performance observée en matière de chiffre d'affaires au titre de l'exercice 2024 a été stimulée par l'ensemble des secteurs industriels. Six principaux secteurs ont cumulé plus de 86% du chiffre d'affaires global.

Pour la première fois, le secteur automobile s'est hissé à la première place du classement industriel, avec une part de 21,8 % du chiffre d'affaires global. Il a enregistré un niveau record de près de 196 MMDH en 2024, soit une hausse de +15,6 MMDH par rapport à 2023.

Cette performance historique confirme la montée en puissance de l'industrie automobile comme pilier de la compétitivité industrielle et vecteur majeur des exportations nationales.

L'agroalimentaire se positionne comme deuxième contributeur au chiffre d'affaires industriel, avec une part de 21,3 % et un chiffre d'affaires de près de 191 MMDH en 2024, contre 189,4 MMDH en 2023, soit une progression modérée de +0,8 %.



* Autres secteurs : Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

Malgré la succession des années de sécheresse et les pressions sur les chaînes d'approvisionnement agricoles, le secteur confirme sa résilience et sa capacité d'adaptation. Cette évolution, certes limitée, représente néanmoins une amélioration par rapport à une éventuelle régression, traduisant la stabilité et la robustesse structurelle de l'agro-industrie nationale.

Le secteur de la chimie et parachimie a enregistré une dynamique remarquable avec une croissance de +23,3% en 2024, portant son chiffre d'affaires à près de 182 MMDH, soit une part de 20,3 % du chiffre d'affaires industriel global.

Cette performance traduit la reprise soutenue de la demande internationale en produits chimiques et la dynamique d'investissement dans les segments à haute valeur ajoutée.

Les Industries Mécaniques et Métallurgiques, ont enregistré en 2024 un chiffre d'affaires de près de 84,7 MMDH, en progression de +13,2% par rapport à 2023. Leurs parts dans le secteur industriel se sont légèrement renforcées, passant de 9,1% en 2023 à 9,4% en 2024, confirmant ainsi la consolidation de leur contribution à la dynamique industrielle.

Le chiffre d'affaires du secteur du textile et cuir s'est établi à 67,8 MMDH en 2024, enregistrant un léger recul de -0,5% par rapport à 2023.

Pour leur part, les matériaux de construction ont réalisé 52 MMDH, en hausse de +6,7%.

Tableau 1 : Chiffre d'affaires par secteur en 2024

Secteur	Chiffre d'affaires (MDH)	Evolution 2024/2023 (%)
Aéronautique	29 396	+7,9
Agroalimentaire	190 913	+0,8
Automobile	195 840	+8,7
Chimie & parachimie	181 896	+23,3
Electrique & Electronique	39 869	+12,7
Industrie Pharmaceutique	30 420	+11,2
Industries Mécaniques & Métallurgiques	84 659	+13,2
Matériaux de Construction	52 006	+6,7
Plasturgie	17 678	+4,7
Textile et Cuir	67 799	-0,5
Autres secteurs*	7 335	+15,4
Total Industrie	897 811	+9,2

* Autres secteurs : Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

2. Ventilation régionale du chiffre d'affaires

Les Régions du Royaume ont quasiment toutes contribué à la performance remarquable qu'a enregistré le chiffre d'affaires industriel au titre de l'exercice 2024.

La Région de Casablanca-Settat a réalisé en 2024 un chiffre d'affaires de 479,6 MMDH, enregistrant une croissance de +16,4% par rapport à 2023, soit un gain additionnel de près de +67,7 MMDH.

La Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma a poursuivi sa dynamique croissance en 2024, avec un chiffre d'affaires de 168,1 MMDH, en progression de +7,4% par rapport à 2023, soit un gain de plus de +11,5 MMDH. Sa part dans le chiffre d'affaires industriel s'est établie à 18,7%, confirmant ainsi sa position de deuxième pôle industriel du pays après Casablanca-Settat.

De son côté, la Région de Rabat-Salé-Kénitra a réalisé un chiffre d'affaires industriel de près de 101 MMDH en 2024, enregistrant une hausse de +6,6 % par rapport à l'année précédente. Entre 2021 et 2024, ce chiffre a pratiquement doublé, témoignant de la forte consolidation du tissu industriel régional et de sa contribution croissante à la dynamique productive nationale.

S'agissant des Régions de Fès-Meknès, Marrakech-Safi, Souss-Massa, l'Oriental et Béni Mellal-Khénifra, elles ont contribué à hauteur de près de 14,8% du chiffre d'affaires industriel en 2024, représentant une valeur cumulée de près de 133 MMDH.

Les Régions du sud, en l'occurrence Laâyoune-Sakia El Hamra, Dakhla-Oued Eddahab et Guelmim-Oued Noun, ont totalisé un chiffre d'affaires de 15 MMDH en 2024, représentant ainsi 1,7% du chiffre d'affaires industriel.

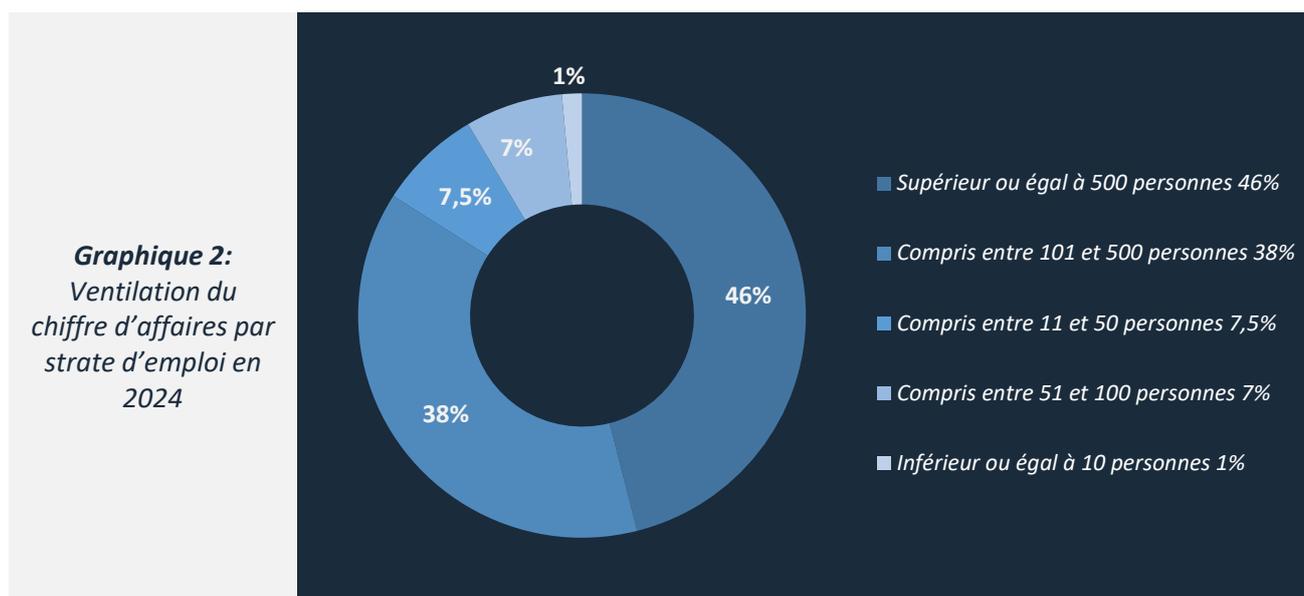
Tableau 2 : Chiffre d'affaires par Région en 2024

Région	Chiffre d'affaires (MDH)	Evolution 2024/2023 (%)
Béni Mellal-Khénifra	8 420	+4,5
Casablanca-Settat	479 572	+16,4
Dakhla-Oued Ed Dahab	4 666	-1,4
Drâa-Tafilalet	1 109	+16,8
Fès-Meknès	38 192	+5,2
Guelmim-Oued Noun	2 737	-8
Laâyoune-Sakia El Hamra	7 627	-1,1
Marrakech-Safi	38 148	-24,8
Oriental	13 122	+3,2
Rabat-Salé-Kénitra	100 976	+6,6
Souss-Massa	35 112	+1,6
Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	168 131	+7,4
Total Industrie	897 811	+9,2

3. Ventilation du chiffre d'affaires par strate d'emploi

Avec une part de 46%, les entreprises employant plus de 500 personnes demeurent les premières contributrices au chiffre d'affaires du secteur industriel avec un total de 413,3 MMDH en 2024.

Elles sont suivies par les entreprises employant entre 101 et 500 personnes, qui se sont distinguées par la plus forte progression annuelle, soit +26,1 % par rapport à 2023, portant leur chiffre d'affaires à 341,3 MMDH en 2024. Ces entreprises ont vu leur part dans le chiffre d'affaires industriel global augmenter de +5,1 points en une seule année, au détriment des autres catégories d'entreprises, confirmant ainsi leur rôle croissant dans la dynamique de production et d'exportation nationale.



S'agissant des entreprises employant entre 11 et 50 personnes, elles ont augmenté leur chiffre d'affaires pour atteindre 67 MMDH, soit une croissance annuelle de +5,7%, tandis que celles comptant entre 51 et 100 personnes ont réalisé près de 63,3 MMDH, en hausse de +4,1%. Les entreprises employant moins de 10 personnes ont affiché quant à elles un chiffre d'affaires de près de 13 MMDH en 2024.

Tableau 3 : Chiffre d'affaires par strate d'emploi en 2024

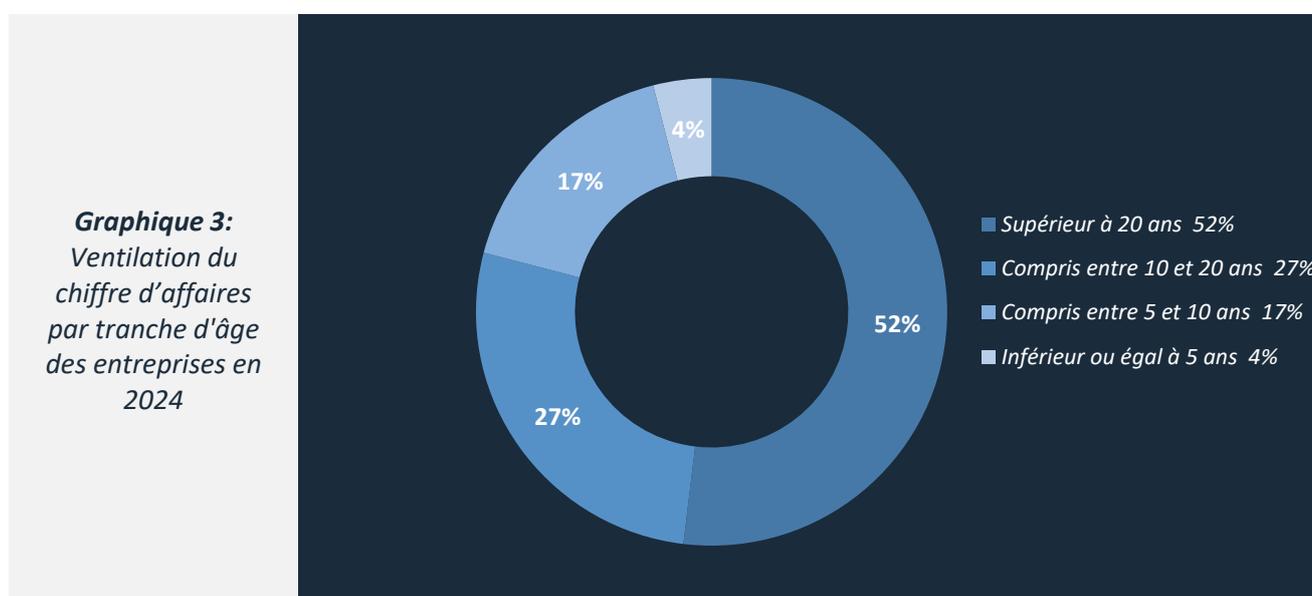
Type d'entreprise par strate d'emploi	Chiffre d'affaires (MDH)	Evolution 2024/2023 (%)
Supérieur ou égal à 500 personnes	413 276	-0,2
Compris entre 101 et 500 personnes	341 291	+26,1
Compris entre 51 et 100 personnes	63 289	+4,1
Compris entre 11 et 50 personnes	67 004	+5,7
Inférieur ou égal à 10 personnes	12 952	-0,2
Total Industrie	897 811	+9,2

4. Ventilation du chiffre d'affaires par tranche d'âge des entreprises

En 2024, la répartition du chiffre d'affaires industriel selon l'âge des entreprises met en évidence la prépondérance des structures matures, tout en révélant la montée en puissance progressive des jeunes entreprises au sein du tissu productif.

Les entreprises âgées de plus de 20 ans conservent une position dominante, avec un chiffre d'affaires de 464,5 MMDH, soit 52 % du total sectoriel.

Elles sont suivies par les entreprises âgées de 10 à 20 ans, dont le chiffre d'affaires s'élève à plus de 244 MMDH, représentant 27% du chiffre d'affaires global de l'industrie.



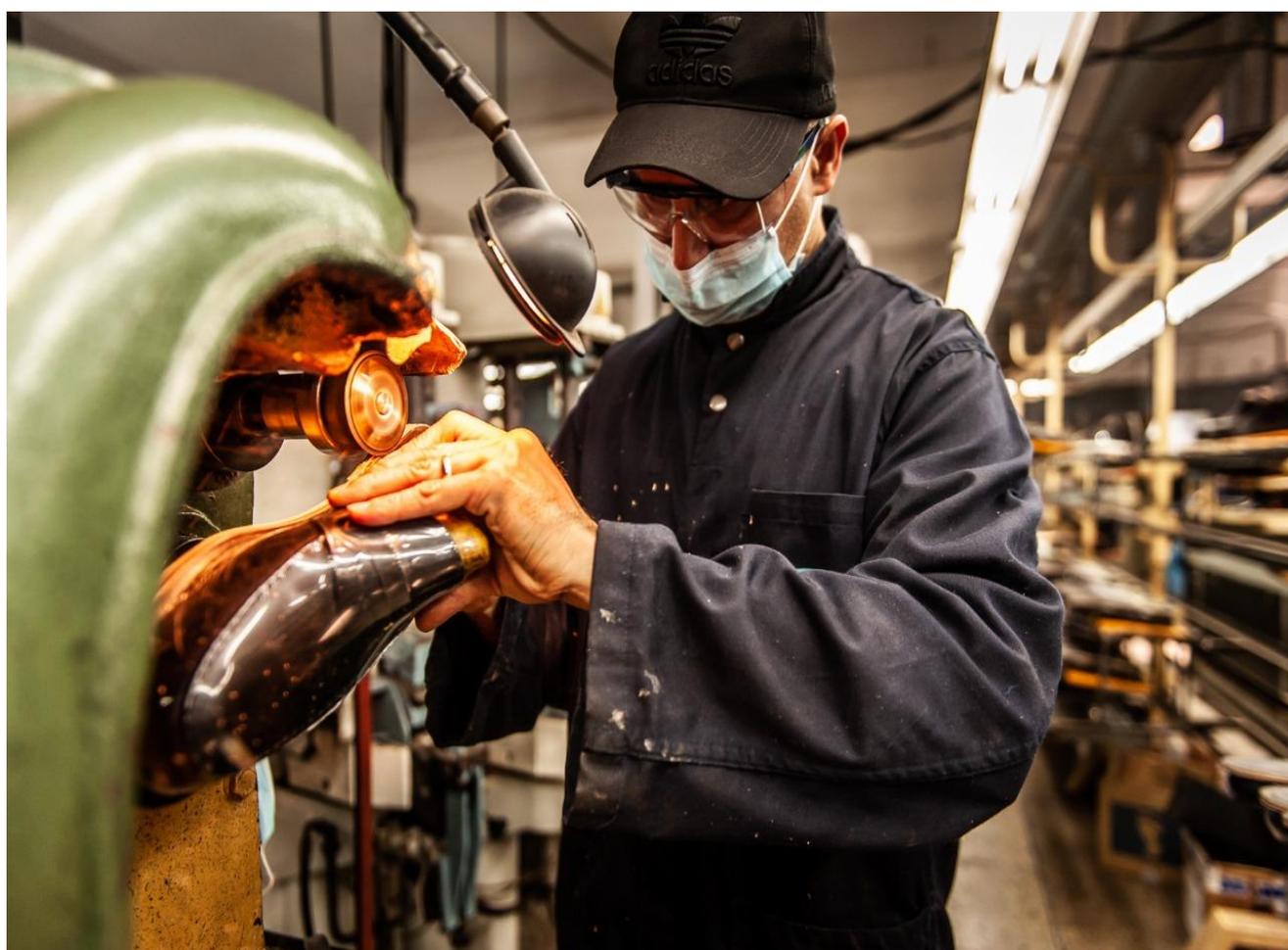
Les entreprises âgées de 5 à 10 ans réalisent un chiffre d'affaires de 152,4 MMDH en 2024, soit 17% du total sectoriel, confirmant ainsi leur rôle intermédiaire dans la structure productive nationale.

Quant aux jeunes entreprises, âgées de 5 ans ou moins, elles enregistrent une progression remarquable, avec un chiffre d'affaires de 36,8 MMDH en 2024, en hausse de +24% par rapport à 2023. Leur part dans le chiffre d'affaires global atteint 4%, traduisant une dynamique de croissance soutenue.

Cette évolution témoigne du poids grandissant des jeunes acteurs industriels, de leur forte capacité d'adaptation et de leur contribution croissante à la diversification, au renouvellement et à la vitalité du tissu productif national.

Tableau 4 : Chiffre d'affaires par tranche d'âge des entreprises en 2024

Type d'entreprise par tranche d'âge	Chiffre d'affaires (MDH)	Evolution 2024/2023 (%)
Supérieur à 20 ans	464 526	+10
Compris entre 10 et 20 ans	244 149	+5,9
Compris entre 5 et 10 ans	152 378	+9,6
Inférieur ou égal à 5 ans	36 759	+24
Total Industrie	897 811	+9,2





3

PRODUCTION

III. Production du secteur industriel

La dynamique de la production du secteur industriel a suivi la même tendance que celle du chiffre d'affaires. En 2024, la production industrielle s'est établie à 841,8 MMDH, enregistrant une hausse de +11,4 % par rapport à 2023, soit une progression de +86,4MMDH.

La dynamique industrielle se renforce : +11,4 % de production en une année

L'accroissement simultané de la production et du chiffre d'affaires témoigne d'une amélioration de la compétitivité, d'une hausse de la demande intérieure et extérieure, ainsi que d'un renforcement des capacités de production dans plusieurs secteurs stratégiques.

1. Ventilation sectorielle de la production

La progression de la production industrielle en 2024 reflète la vitalité du tissu productif national, soutenue par la contribution de l'ensemble des secteurs. Néanmoins, trois secteurs majeurs demeurent prépondérants, totalisant près des deux tiers de la production.

Avec une production atteignant 193,2 MMDH en 2024, en hausse de +10,2 % sur un an, le secteur automobile s'est imposé comme le principal contributeur à la production industrielle en 2024. Cette performance reflète la montée en cadence de l'écosystème automobile marocain et la consolidation du positionnement du Royaume sur les segments à forte valeur ajoutée.

Le secteur agroalimentaire conserve une position centrale au sein de l'appareil productif national, avec une production de 181,6 MMDH en 2024, en hausse de +2,2%. Cette progression, bien que modérée, dans un contexte marqué par une succession d'années de sécheresse et des tensions sur les approvisionnements agricoles, témoigne de la résilience et de la solidité structurelle du secteur.

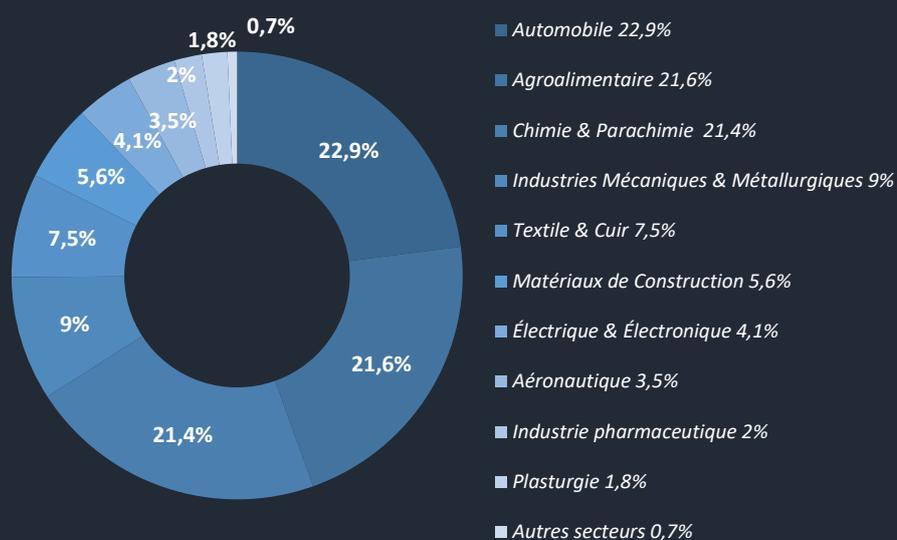
Le secteur de la chimie et parachimie a connu une expansion encore plus prononcée, avec une hausse exceptionnelle de +33,8 % en 2024, portant sa production à 179,9 MMDH. Cette évolution confirme la montée en puissance du secteur, soutenue par la consolidation des capacités industrielles nationales et par une orientation accrue vers les produits à forte valeur ajoutée destinés à l'exportation.

Les Industries Mécaniques et Métallurgiques ont poursuivi leur trajectoire de croissance, enregistrant une production de 75,6 MMDH, en hausse de +14,8 %, confirmant leur rôle de levier de la transformation industrielle. Cette performance, soutenue notamment par la mise en œuvre de projets structurants d'infrastructures ayant stimulé la demande en produits métalliques, confirme le rôle stratégique du secteur.

Le secteur du textile et cuir a, pour sa part, généré une production de 62,9 MMDH en 2024, enregistrant un léger repli de -2,1 %. Cette contraction s'explique notamment par le ralentissement de la demande sur plusieurs marchés européens, traditionnellement destinataires des exportations marocaines.

Le secteur électrique et électronique a enregistré une progression de +8,7 %, avec une production de 34,9 MMDH, traduisant la consolidation des capacités locales et le développement continu des exportations.

Graphique 4 :
Ventilation
sectorielle de la
production en
2024



* Autres secteurs : Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

Les industries pharmaceutiques et de la plasturgie ont, quant à elles, affiché des performances plus modérées, avec respectivement 16,6 MMDH (+7,6 %) et 15,4 MMDH (+4,1 %).

Enfin, le secteur aéronautique, dont la production s'est élevée à 29 MMDH (+9,6 %), ainsi que les autres secteurs (5,8 MMDH, +22,1%), confirment la diversification progressive du tissu industriel national.

Tableau 5 : Production par secteur en 2024

Secteur	Production (MDH)	Evolution 2024/2023 (%)
Aéronautique	29 048	9,6%
Agroalimentaire	181 627	2,2%
Automobile	193 176	10,2%
Chimie & parachimie	179 894	33,8%
Electrique & Electronique	34 853	8,7%
Industrie Pharmaceutique	16 628	7,6%
Industries Mécaniques & Métallurgiques	75 647	14,8%
Matériaux de Construction	46 786	6%
Plasturgie	15 377	4,1%
Textile et Cuir	62 923	-2,1%
Autres secteurs*	5 803	22,1%
Total Industrie	841 761	11,4%

* Autres secteurs : Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

2. Ventilation régionale de la production

La Région de Casablanca-Settat demeure le principal pôle productif du pays, avec une production industrielle de 442,6 MMDH en 2024, en hausse de +19,5 % par rapport à 2023. Cette performance confirme sa position de locomotive de l'industrie nationale.

La Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma a enregistré une production de 163,8 MMDH, en hausse de +9,5 %, consolidant sa contribution significative à l'activité industrielle nationale.

La Région de Rabat-Salé-Kénitra a atteint 97,7 MMDH de production industrielle, en progression de +6 %, traduisant le renforcement continu de son tissu productif.

Tableau 6 : Production par Région en 2024

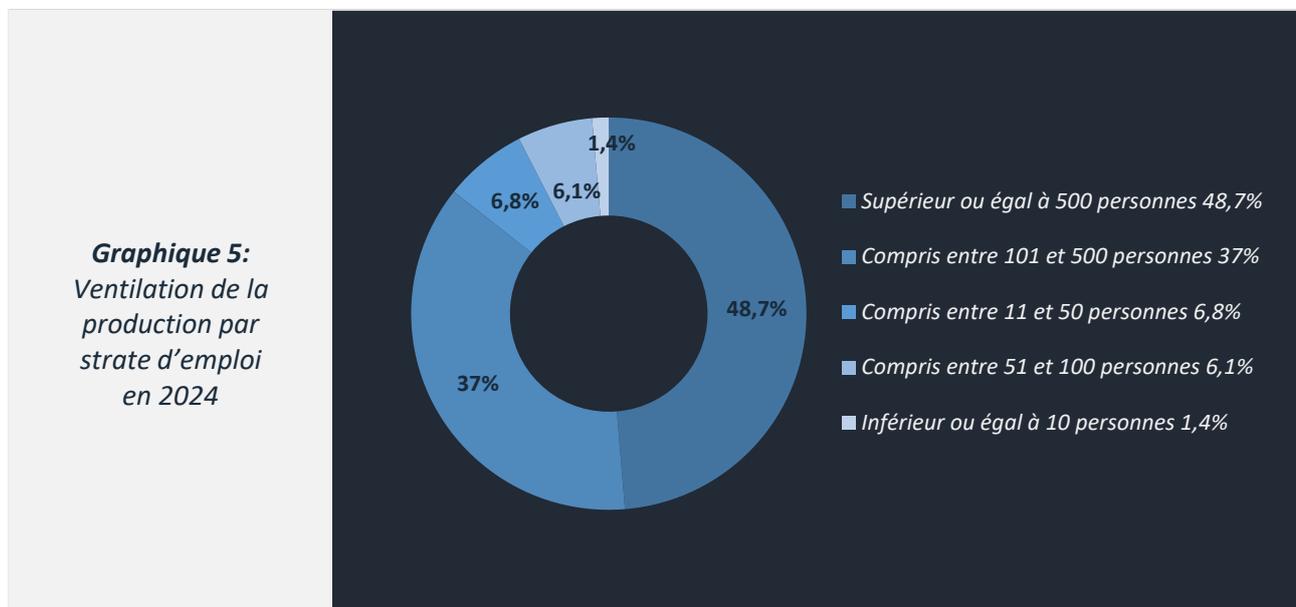
Région	Production (MDH)	Evolution 2024/2023 (%)
Béni Mellal-Khénifra	7 908	4,3%
Casablanca-Settat	442 581	19,5%
Dakhla-Oued Ed Dahab	3 923	1,1%
Drâa-Tafilalet	900	17,1%
Fès-Meknès	34 101	8,5%
Guelmim-Oued Noun	2 432	-9,6%
Laâyoune-Sakia El Hamra	6 501	-3,3%
Marrakech-Safi	37 609	-19,9%
Oriental	12 186	1,6%
Rabat-Salé-Kénitra	97 735	6%
Souss-Massa	32 105	2,5%
Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	163 779	9,5%
Total Industrie	841 761	11,4%

Les Régions de Fès-Meknès (34,1 MMDH), Marrakech-Safi (37,6 MMDH) et Souss-Massa (32,1 MMDH) affichent des évolutions respectives de +8,5 %, -20 % et +2,6 %, illustrant la diversité des trajectoires régionales.

Enfin, les Régions de l'Oriental (12,2 MMDH), Béni Mellal-Khénifra (7,9 MMDH), Laâyoune-Sakia El Hamra (6,5 MMDH), Dakhla-Oued Ed Dahab (3,9 MMDH), Guelmim-Oued Noun (2,4 MMDH) ainsi que Drâa-Tafilalet (0,9 MMDH) totalisent 33,9 MMDH, reflétant une contribution plus limitée à la production nationale mais traduisant un potentiel de développement à consolider à travers la valorisation des filières locales et les investissements productifs.

3. Ventilation de la production par strate d'emploi

Avec une part de 48,7 %, les entreprises employant 500 personnes ou plus demeurent, en 2024, les principales contributrices à la production industrielle en 2024.



Elles sont suivies par les entreprises de taille intermédiaire, employant entre 101 et 500 personnes, dont la contribution atteint 37 % de la production totale. Cette catégorie illustre la montée en puissance d'un tissu industriel structuré, compétitif et en voie de consolidation.

Tableau 7 : Production par strate d'emploi en 2024

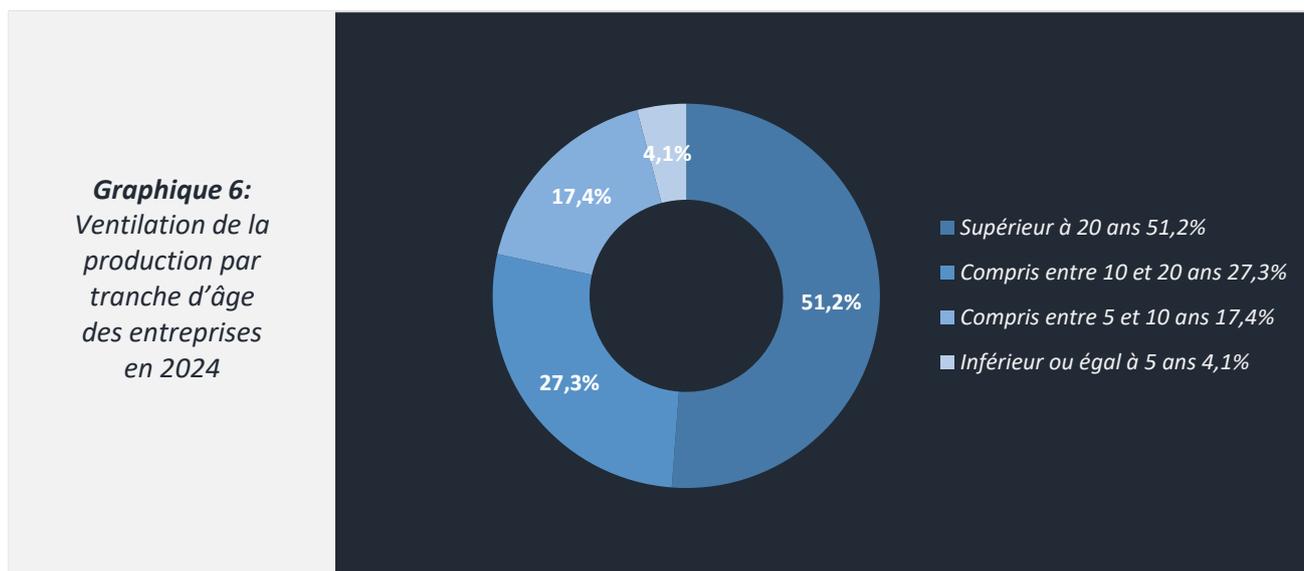
Type d'entreprise par strate d'emploi	Production (MDH)	Evolution 2024/2023 (%)
Supérieur ou égal à 500 personnes	409 811	1,9%
Compris entre 101 et 500 personnes	311 393	31,2%
Compris entre 51 et 100 personnes	51 694	1,6%
Compris entre 11 et 50 personnes	57 475	6,9%
Inférieur ou égal à 10 personnes	11 388	1,2%
Total Industrie	841 761	11,4%

Les entreprises comptant entre 51 et 100 employés représentent 6,1 % de la production, tandis que celles employant entre 11 et 50 personnes en assurent 6,8 %. Les très petites entreprises (10 employés ou moins) ne participent, pour leur part, qu'à hauteur de 1,4 % de la production industrielle nationale.

4. Ventilation de la production par tranche d'âge des entreprises

Au titre de l'année 2024, la ventilation de la production industrielle par tranche d'âge des entreprises met en évidence la prépondérance des structures matures, tout en soulignant la montée en puissance des jeunes entreprises.

Les entreprises âgées de plus de 20 ans demeurent dominantes, générant 430,9 MMDH, soit 51 % de la production totale. Elles sont suivies par celles âgées de 10 à 20 ans, dont la production s'élève à 229,7 MMDH, représentant 27,3 % du total.



Les entreprises de 5 à 10 ans contribuent pour 146,8 MMDH, soit 17,4 %, confirmant leur rôle intermédiaire dans la structure productive nationale.

Les jeunes entreprises, âgées de cinq ans ou moins, se distinguent par une progression exceptionnelle, avec une production atteignant 34,3 MMDH en 2024, soit 4,1 % de la production industrielle nationale.

Elles enregistrent la plus forte évolution parmi l'ensemble des catégories d'entreprises, avec une hausse de 23 % par rapport à 2023. Cette performance traduit le poids croissant de ces nouveaux acteurs, leur grande capacité d'adaptation et leur contribution déterminante au renouvellement et à la dynamisation du tissu productif national.

Tableau 8 : Production par tranche d'âge des entreprises en 2024

Type d'entreprise par tranche d'âge	Production (MDH)	Evolution 2024/2023 (%)
Supérieur à 20 ans	430 897	13%
Compris entre 10 et 20 ans	229 739	7,6%
Compris entre 5 et 10 ans	146 823	10,6%
Inférieur ou égal à 5 ans	34 302	23%
Total Industrie	841 761	11,4%





4

VALEUR AJOUTÉE

IV. Valeur ajoutée du secteur industriel

La valeur ajoutée industrielle poursuit sa dynamique de croissance. En 2024, elle a atteint 240 MMDH en hausse de 10,6% par rapport à l'année précédente, témoignant de la vitalité du secteur et de sa contribution majeure à l'économie nationale.

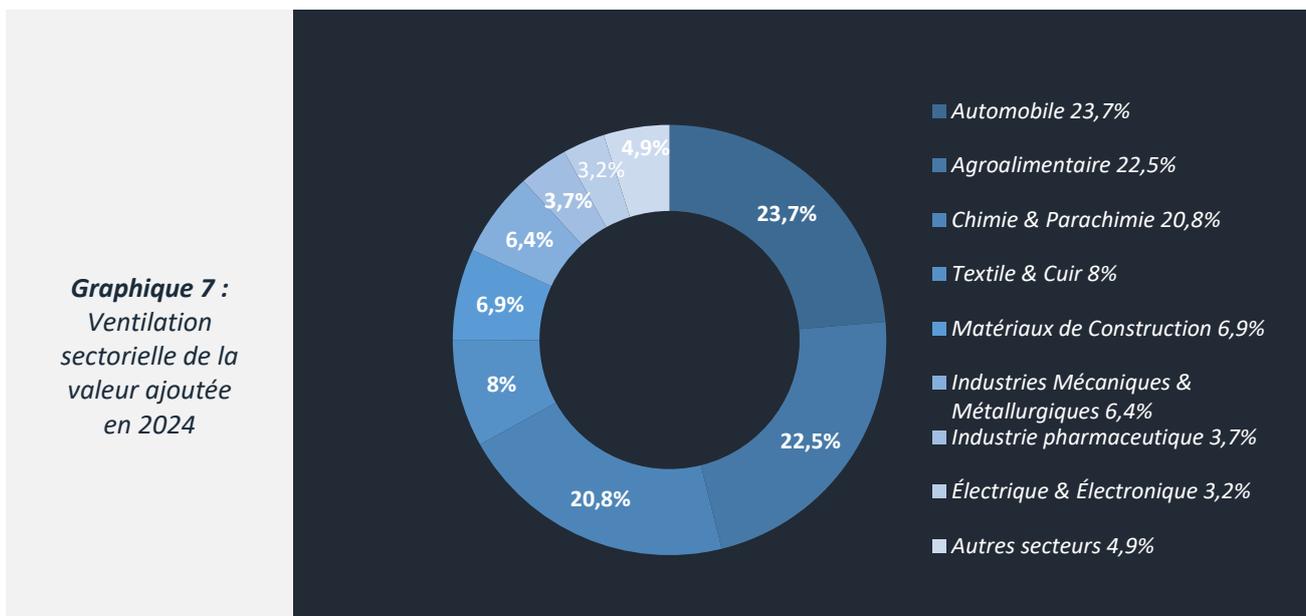
240 MMDH de Valeur Ajoutée en 2024, en hausse de +23,1 MMDH sur un an, une progression qui porte sa part à 27 % du chiffre d'affaires, confirmant la solidité de la croissance

1. Ventilation sectorielle de la valeur ajoutée

La progression de la valeur ajoutée industrielle en 2024 résulte de la performance globale des différents secteurs.

Le secteur automobile, qui représente 23,7 % de la valeur ajoutée industrielle, a enregistré une hausse de +6,6 % pour atteindre 56,9 MMDH. Cette progression confirme la position stratégique de l'automobile dans la création de la valeur et le renforcement de la compétitivité industrielle nationale.

L'industrie agroalimentaire occupe le deuxième rang, avec une part de 22,5 % de la valeur ajoutée industrielle, soit 54 MMDH, en croissance de +3,9%. Malgré un contexte marqué par les tensions sur les intrants agricoles et la succession d'années de sécheresse, le secteur fait preuve d'une résilience notable et d'une capacité d'adaptation continue.



*Autres secteurs : Aéronautique, Plasturgie, Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

De sa part, le secteur de la chimie et parachimie affiche, une progression remarquable de +32 %, portant sa valeur ajoutée à 50 MMDH. Cette performance traduit la dynamique d'investissement dans les segments à forte valeur ajoutée ainsi que la reprise soutenue de la demande internationale.

Les autres secteurs enregistrent également des évolutions positives : leurs valeurs ajoutées se sont améliorées de +12,9% pour les Industries Mécaniques et Métallurgiques, +12,3% pour les matériaux de construction, +13,6% pour l'industrie pharmaceutique, +7,7% pour l'aéronautique, +5,5% pour l'électrique et électronique et +5,7% pour la plasturgie.

Seul le secteur du textile et du cuir a connu un léger repli de -2,4 %, avec une valeur ajoutée de 19,3 MMDH contre 19,7 MMDH en 2023.

Tableau 9 : Valeur ajoutée par secteur en 2024

Secteur	Valeur ajoutée (MDH)	Evolution 2024/2023 (%)
Aéronautique	6 711	7,7%
Agroalimentaire	53 894	3,9%
Automobile	56 859	6,6%
Chimie & parachimie	50 062	32,0%
Electrique & Electronique	7 599	5,5%
Industrie Pharmaceutique	8 765	13,6%
Industries Mécaniques & Métallurgiques	15 305	12,9%
Matériaux de Construction	16 487	12,3%
Plasturgie	3 536	5,7%
Textile et Cuir	19 260	-2,4%
Autres secteurs*	1 529	16,6%
Total Industrie	240 006	10,6%

* Autres secteurs : Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

2. Ventilation régionale de la valeur ajoutée

La Région de Casablanca-Settat concentre à elle seule 48,2% de la valeur ajoutée générée par le secteur industriel avec 115,8 MMDH, en évolution de +18,2 % par rapport à 2023, soit un gain additionnel de près de +17,8 MMDH, confirmant son rôle central dans la création de richesses.

En deuxième position, la Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma contribue à hauteur de 20,4 % à la valeur ajoutée industrielle nationale. Avec 49 MMDH en 2024, en progression de +6,2 %, elle confirme son apport durable à la performance du secteur industriel.

Occupant le troisième rang, la Région de Rabat-Salé-Kénitra représente 12,3 % de la valeur ajoutée industrielle. Elle a atteint 29,4 MMDH en 2024, en croissance de +5,2 %, témoignant de la consolidation de son tissu productif et de sa participation active à la dynamique industrielle du pays.

Tableau 10 : Valeur ajoutée par Région en 2024

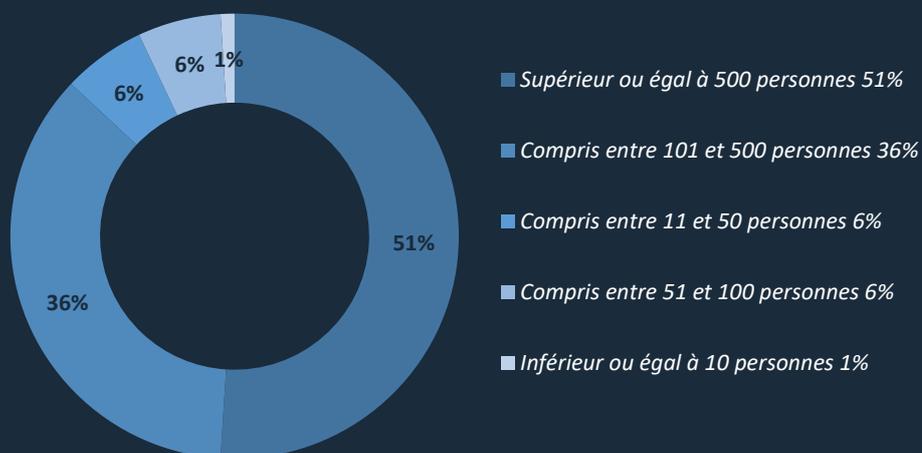
Région	Valeur ajoutée (MDH)	Evolution 2024/2023 (%)
Béni Mellal-Khénifra	2 689	11,8%
Casablanca-Settat	115 794	18,2%
Dakhla-Oued Ed Dahab	1 241	9,2%
Drâa-Tafilalet	176	7,1%
Fès-Meknès	9 249	15,7%
Guelmim-Oued Noun	664	-14,9%
Laâyoune-Sakia El Hamra	2 165	-10,5%
Marrakech-Safi	16 410	-4,8%
Oriental	3 707	8,6%
Rabat-Salé-Kénitra	29 421	5,2%
Souss-Massa	9 475	2,2%
Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	49 015	6,2%
Total Industrie	240 006	10,6%

3. Ventilation de la valeur ajoutée par strate d'emploi

Avec une part de 51,4 %, les entreprises employant 500 personnes et plus demeurent les principales contributrices à la valeur ajoutée industrielle, totalisant 123,5 MMDH en 2024.

Elles sont suivies par les entreprises employant entre 101 et 500 personnes, se distinguant par une progression notable de +22,6 % par rapport à 2023, portant leur valeur ajoutée à 86 MMDH, et renforçant leur rôle stratégique dans la création de richesse industrielle.

Graphique 8:
Ventilation de la valeur ajoutée par strate d'emploi en 2024



Les entreprises comptant entre 51 et 100 employés, avec une valeur ajoutée de 13,5 MMDH en hausse de 3,7 %, ainsi que celles employant de 11 à 50 personnes, générant 13,9 MMDH en progression de +7 %, contribuent de manière plus limitée mais stable à la valeur ajoutée globale.

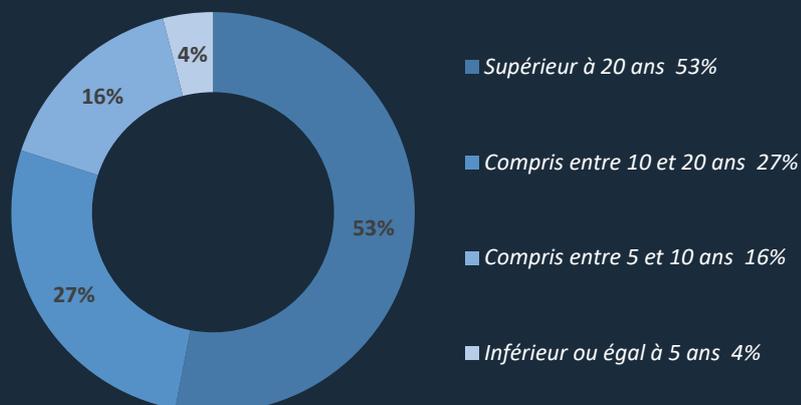
Tableau 11 : Valeur ajoutée par strate d'emploi en 2024

Type d'entreprise par strate d'emploi	Valeur ajoutée (MDH)	Evolution 2024/2023 (%)
Supérieur ou égal à 500 personnes	123 503	5,0%
Compris entre 101 et 500 personnes	86 004	22,6%
Compris entre 51 et 100 personnes	13 883	7%
Compris entre 11 et 50 personnes	13 545	3,7%
Inférieur ou égal à 10 personnes	3 071	-3,3%
Total Industrie	240 006	10,6%

4. Ventilation de la valeur ajoutée par tranche d'âge des entreprises

En 2024, les entreprises industrielles âgées de plus de vingt ans conservent leur position dominante dans la création de richesses, avec une valeur ajoutée de 126,2 MMDH, représentant 53 % de la valeur ajoutée totale du secteur.

Graphique 9:
Ventilation de la valeur ajoutée par tranche d'âge des entreprises en 2024



À l'inverse, les jeunes entreprises, âgées de cinq ans ou moins, bien que ne représentant que 4 % de la valeur ajoutée globale, soit 8,9 MMDH, enregistrent la progression la plus marquée, avec une hausse de +28 % par rapport à 2023. Cette performance témoigne de leur fort potentiel de croissance et de leur rôle croissant dans la dynamique de renouvellement du tissu industriel national.

Tableau 12 : Valeur ajoutée par tranche d'âge d'entreprises en 2024

Type d'entreprises par tranche d'âge	Valeur ajoutée 2024	Evolution 2024/2023
Inférieur ou égal à 5 ans	8 957	28%
Compris entre 5 et 10 ans	39 265	13,9%
Compris entre 10 et 20 ans	65 566	7,4%
Supérieur à 20 ans	126 217	10,3%
Total industrie	240 006	10,6%

A man with a beard, wearing a dark work shirt with a logo, is looking upwards in a factory setting. The scene is framed by a large, stylized blue number '5'. The background shows industrial equipment and a high ceiling with lights.

5

INVESTISSEMENT

V. Investissement dans le secteur industriel

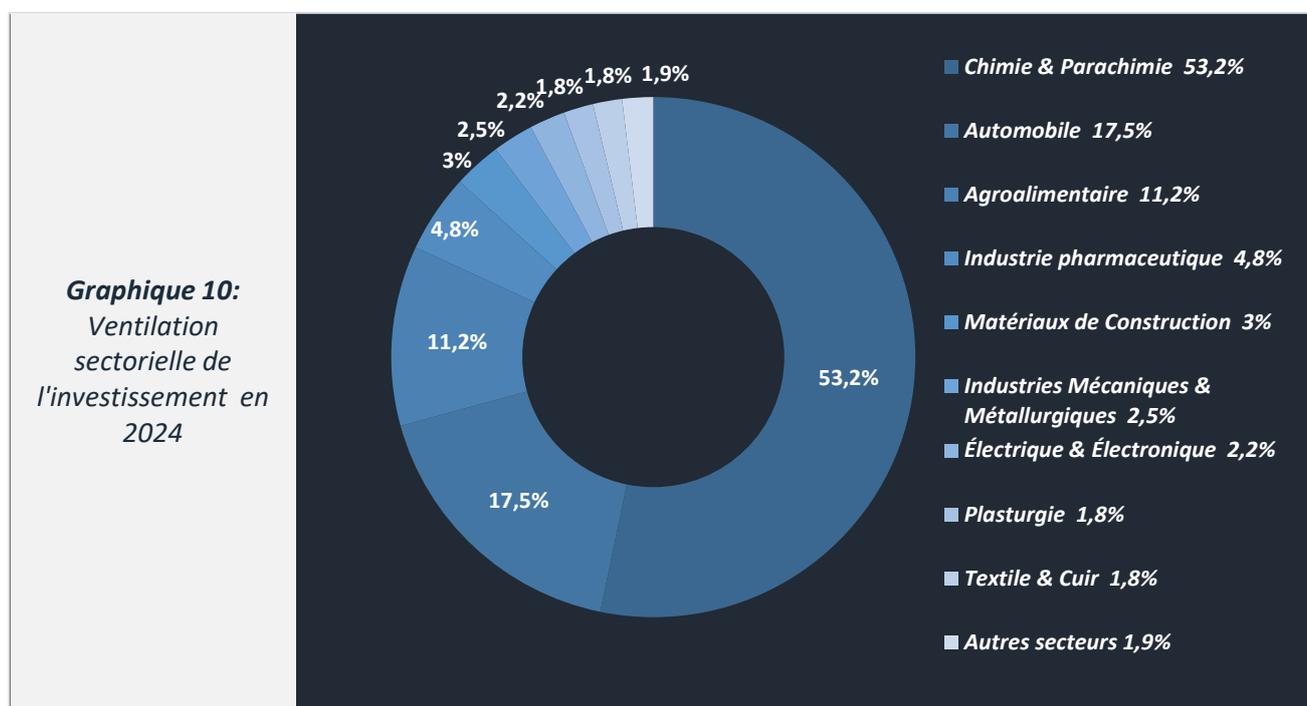
Au titre de l'année 2024, un total de 89,7 MMDH d'investissements a été injecté dans le secteur industriel, soit une hausse de +30,2% par rapport à 2023.

**Une dynamique d'investissement sans précédent :
~90 MMDH injectés dans le secteur industriel en 2024**

Cette progression témoigne d'une dynamique d'investissement soutenue et d'une confiance renforcée des investisseurs dans le tissu productif national, portée par la stabilité du cadre macroéconomique, les incitations publiques à l'investissement et la montée en puissance des filières à forte valeur ajoutée.

1. Ventilation sectorielle de l'investissement

Cette performance exceptionnelle a été portée par des secteurs clés à forte intensité capitalistique, notamment le secteur de la chimie et parachimie, qui s'impose comme principal moteur d'investissement avec un montant de 47,7 MMDH en 2024, en hausse spectaculaire de +53,1% par rapport à l'année précédente. Il est suivi par le secteur automobile, dont les investissements ont atteint 15,7 MMDH, soit une augmentation de +2,3 MMDH.



* Autres secteurs : Aéronautique, Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

L'agroalimentaire maintient également une dynamique soutenue, avec une enveloppe de plus de 10 MMDH en 2024, en croissance de +8%. Quant à l'industrie pharmaceutique, elle a affiché une progression de +7,6%, totalisant plus de 4,3 MMDH en 2024.

Le secteur des matériaux de construction a connu une croissance de +2,3 % par rapport à 2023, représentant un investissement total de 2,65 MMDH.

D'autres secteurs, comme la plasturgie et l'aéronautique se sont également démarqués en 2024 par une croissance à deux chiffres de leurs investissements, dépassant les +20% chacun.

Tableau 13 : Investissement par secteur en 2024

Secteur	Investissement (MDH)
Aéronautique	1 411
Agroalimentaire	10 030
Automobile	15 689
Chimie & parachimie	47 743
Electrique & Electronique	1 971
Industrie Pharmaceutique	4 346
Industries Mécaniques & Métallurgiques	2 271
Matériaux de Construction	2 650
Plasturgie	1 651
Textile et Cuir	1 607
Autres secteurs*	299
Total Industrie	89 669

* Autres secteurs : Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

2. Ventilation régionale de l'investissement

La Région de Casablanca-Settat a confirmé son leadership en matière d'investissement industriel, mobilisant 59 MMDH en 2024, soit une progression notable de +35,2% par rapport à 2023, ce qui représente 74% de l'effort additionnel enregistré à l'échelle nationale. Elle concentre ainsi plus de 65,8% des investissements totaux.

La Région de Marrakech-Safi suit avec 9,5 MMDH, enregistrant une hausse de +33%, tandis que Tanger-Tétouan-Al Hoceima a mobilisé 8,6 MMDH en 2024, en progression de +17%.

La Région de Rabat-Salé-Kénitra se positionne au quatrième rang avec un volume d'investissements de 6,4 MMDH en 2024, enregistrant une progression notable de 27,1 %, et confirmant ainsi son statut de troisième pôle industriel du Royaume.

La Région de Souss-Massa se distingue également par une dynamique d'investissement soutenue. En 2024, elle a mobilisé près de 1,9 milliard de dirhams d'investissements industriels, enregistrant une progression de 16 % par rapport à 2023.

Tableau 14 : Investissement par Région en 2024

Région	Investissement (MDH)
Béni Mellal-Khénifra	173
Casablanca-Settat	59 004
Dakhla-Oued Ed Dahab	454
Drâa-Tafilalet	206
Fès-Meknès	2 109
Guelmim-Oued Noun	68
Laâyoune-Sakia El Hamra	166
Marrakech-Safi	9 462
Oriental	1 165
Rabat-Salé-Kénitra	6 421
Souss-Massa	1 873
Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	8 568
Total Industrie	89 669



3. Taux d'investissement

Le taux d'investissement, mesuré par le rapport entre l'investissement et la valeur ajoutée, s'est établi à 37,4 % en 2024 contre 31,8 % en 2023, enregistrant ainsi une progression de 5,6 points. Cette évolution reflète l'intensification de l'effort d'investissement au sein du tissu industriel national et confirme la confiance des opérateurs dans les perspectives de croissance et de compétitivité du secteur.

Le secteur de la chimie et parachimie s'est distingué par le taux d'investissement le plus élevé, atteignant 95,4 %. Il est suivi par l'industrie pharmaceutique avec 49,6 %, la plasturgie avec 46,7 %, le secteur automobile avec 27,6 % et enfin les industries électrique et électronique avec 25,9 %.

Tableau 15 : Taux d'investissement par secteur en 2024

Secteur	Taux d'investissement (en %)
Aéronautique	21
Agroalimentaire	18,6
Automobile	27,6
Chimie & Parachimie	95,4
Électrique & Électronique	25,9
Industrie pharmaceutique	49,6
Industries Mécaniques & Métallurgiques	14,8
Matériaux de Construction	16,1
Plasturgie	46,7
Textile & Cuir	8,3
Autres secteurs	19,5
Total industrie	37,4

* Autres secteurs : Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

En termes de taux d'investissement par Région, la Région de Drâa-Tafilalet s'est distinguée par le taux d'investissement le plus élevé, atteignant 116,9 % de la valeur ajoutée. Elle est suivie par la Région de Marrakech-Safi (57,7 %), de Casablanca-Settat (51 %), de Dakhla-Oued Ed Dahab (36,6 %) et de l'Oriental (31,4 %).

Tableau 16 : Taux d'investissement par Région en 2024

Région	Taux d'investissement (en %)
Béni Mellal-Khénifra	6,4
Casablanca-Settat	51
Dakhla-Oued Ed Dahab	36,6
Drâa-Tafilalet	116,9
Fès-Meknès	22,8
Guelmim-Oued Noun	10,2
Laâyoune-Sakia El Hamra	7,7
Marrakech-Safi	57,7
Oriental	31,4
Rabat-Salé-Kénitra	21,8
Souss-Massa	19,8
Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	17,5
Total Industrie	37,4

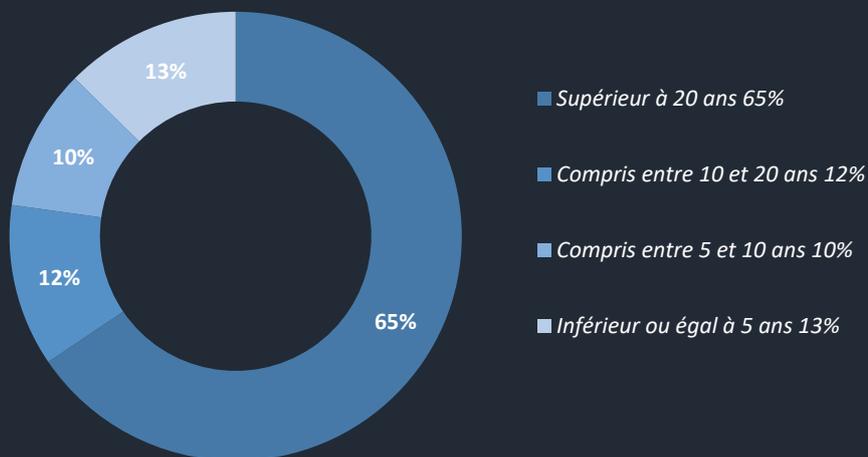
L'analyse de l'investissement régional par rapport à l'emploi, montre que la Région de Marrakech-Safi s'est distinguée par la valeur d'investissement par emploi la plus élevée, atteignant 195,7 mille de dirhams. Elle est suivie par les Régions de Casablanca-Settat (160,5 mille de dirhams), Dakhla-Oued Ed Dahab (78,6 mille de dirhams), Drâa-Tafilalet (68,8 mille de dirhams) et l'Oriental (55,6 mille de dirhams).

4. Ventilation de l'investissement par tranche d'âge des entreprises

En 2024, les investissements industriels ont connu une hausse généralisée, traduisant un climat de confiance renforcé et une volonté accrue d'expansion au sein du tissu productif national. Si la majorité des catégories d'entreprises ont enregistré des croissances à deux chiffres, s'est révélée plus modérée pour certaines tranches, notamment les plus jeunes.

Les entreprises matures, âgées de plus de vingt ans, demeurent les principaux investisseurs, avec un montant total de 58,8 MMDH, représentant près de deux tiers (65%) des investissements industriels réalisés en 2024.

Graphique 11:
Ventilation de
l'investissement
par tranche
d'âge des
entreprises en
2024



Les jeunes entreprises, âgées de cinq ans ou moins, arrivent en deuxième position, avec 11,3 MMDH investis, représentant 13 % du total, et affichant une légère progression de +1 % par rapport à l'année précédente.

Les entreprises âgées de dix à vingt ans ont investi 10,5 MMDH, enregistrent une croissance de +13,3 % par rapport à 2023.

Enfin, les structures de cinq à dix ans affichent, pour leur part, avec 9 MMDH d'investissements, soit une progression de +24,6 %, témoignant de leur dynamisme et de leur volonté de consolidation.

Cette répartition confirme la domination des structures matures dans l'effort d'investissement, tout en soulignant la montée en puissance graduelle des entreprises récentes, dont la contribution devient de plus en plus significative dans la dynamique industrielle nationale.



6

EXPORTATIONS

VI. Exportations industrielles

1. Ventilation sectorielle des exportations industrielles

Le secteur industriel a maintenu une orientation marquée vers l'export, avec un taux d'exportation de 44,6% en 2024, en légère baisse de -1,6 point par rapport à 2023. La structure sectorielle des exportations est restée globalement stable, les variations observées entre les secteurs demeurent limitées par rapport à l'année précédente.

Tableau 17 : Ventilation sectorielle du poids des exportations en 2024

Secteur	Part du secteur dans les exportations industrielles (en%)	Poids des exportations dans le chiffre d'affaires (en%)
Aéronautique	6,6	89,9
Agroalimentaire	10,3	21,6
Automobile	39,5	80,8
Chimie & parachimie	23,2	51,1
Electrique & Electronique	4,6	45,9
Industrie Pharmaceutique	0,6	7,8
Industries Mécaniques & Métallurgiques	1,9	9,2
Matériaux de Construction	0,9	7,2
Plasturgie	0,4	9,
Textile et Cuir	11,4	67,5
Autres secteurs*	0,5	29,7
Total Industrie	100	44,6

*Autres secteurs : Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

Le secteur automobile a consolidé sa position de pilier de la performance exportatrice nationale, sa part dans les exportations industrielles progressant de 39,1 % à 39,5 % en 2024. Bien que son taux d'exportation a enregistré un léger repli, à 80,8% (-1,7 point), cette évolution traduit un renforcement du tissu productif local, porté par l'installation croissante de fournisseurs et de sous-traitants destinés à alimenter directement les grands donneurs d'ordre sur le marché intérieur, sans passer par l'export. Une dynamique qui témoigne d'une montée en intégration locale et d'une consolidation de la chaîne de valeur nationale du secteur.

Le secteur de la chimie et parachimie, deuxième contributeur aux exportations

industrielles, a renforcé sa compétitivité en affichant une part de 23,2% en 2024, en progression de +0,8 point par rapport à l'année précédente. Cette évolution confirme le rôle croissant de ce secteur dans la dynamique exportatrice du pays.

S'agissant des secteurs du textile et cuir ainsi que de l'agroalimentaire, ils ont connu un léger repli de -0,6 point chacun par rapport à 2023, portant leurs parts respectives à 11,4% et 10,3%.

Le secteur aéronautique confirme sa forte orientation vers l'export, avec 89,9% de son chiffre d'affaires réalisé à l'international, consolidant ainsi son positionnement stratégique parmi les filières les plus exportatrices. En 2024, il a représenté 6,6% des exportations industrielles totales, enregistrant une progression de +0,6 point par rapport à 2023.

Les secteurs Electrique & Electronique, pharmaceutique, Industries Mécaniques & Métallurgiques et matériaux de construction détiennent une part globale de 7,4% en 2024, en légère baisse de -0,5 point par rapport à 2023.

2. Ventilation régionale des exportations industrielles

En 2024, la dynamique des exportations industrielles a été portée par plusieurs Régions du Royaume.

La Région de Casablanca-Settat se positionne comme première Région contributrice aux exportations industrielles, avec une part de 41,6% en 2024, en progression de +5 points par rapport à l'année 2023. Le poids des exportations dans les chiffres d'affaires global de la Région a atteint 34,7%, en hausse de +1 point sur un an.

La Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima s'est distinguée par un taux d'exportation de 78%, en progression de +1,4 point, représentant ainsi le deuxième taux le plus élevé après celui de la Région de Guelmim-Oued Noun. Elle a contribué à hauteur de 32,7% aux exportations industrielles, confirmant son rôle stratégique dans la dynamique d'exportation du secteur industriel.

La Région de Rabat-Salé-Kénitra a affiché un poids à l'export, atteignant 55,6% en 2024, soit une baisse de -3,4 points, tout en conservant une part stable de 14% dans les exportations du secteur industriel.

En parallèle, les Régions du sud sont des Régions fortement orientées vers l'exportation. Ainsi, ces dernières ont enregistré des poids des exportations les plus significatifs, notamment la Région de Guelmim-Oued Noun, Dakhla-Oued Ed Dahab et Laâyoune-Sakia El Hamra avec des poids respectifs de 91,2% et de 59,3% et 56,6% en 2024. Un poids expliqué essentiellement par la prédominance de l'exportation des produits transformés de la mer.

Tableau 18 : Ventilation sectorielle du poids des exportations en 2024

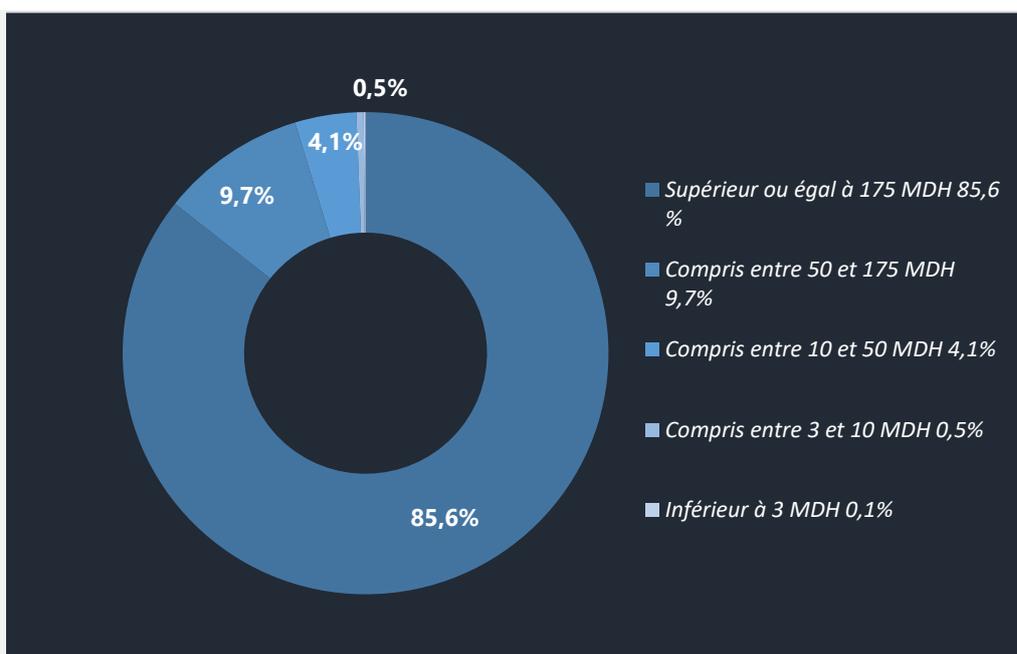
Région	Part de la Région dans les exportations industrielles (en %)	Poids des exportations dans le chiffre d'affaires (en%)
Béni Mellal-Khénifra	0,1	5,6
Casablanca-Settat	41,6	34,7
Dakhla-Oued Ed Dahab	0,7	59,3
Drâa-Tafilalet	-	6
Fès-Meknès	3,4	35,4
Guelmim-Oued Noun	0,6	91,2
Laâyoune-Sakia El Hamra	1,1	56,6
Marrakech-Safi	3,2	34,2
Oriental	0,5	15,8
Rabat-Salé-Kénitra	14	55,6
Souss-Massa	2	22,7
Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	32,7	78
Total Industrie	100	44,6

3. Ventilation des exportations industrielles par strate de chiffres d'affaires

L'analyse des exportations industrielles par strate de chiffres d'affaires des entreprises révèle que les entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur ou égal à 175 MDH réalisent à elles seules 85,6% des exportations industrielles, en hausse de +1,3 point par rapport à l'année 2023.

Les entreprises dont le chiffre d'affaires se situe entre 50 et 175 MDH, représentent 9,7% des exportations industrielles, suivies par celles dont le chiffre d'affaires est compris entre 10 et 50 MDH avec une part de 4,1%.

Graphique 12:
Ventilation des exportations industrielles par strate de chiffre d'affaires en 2024

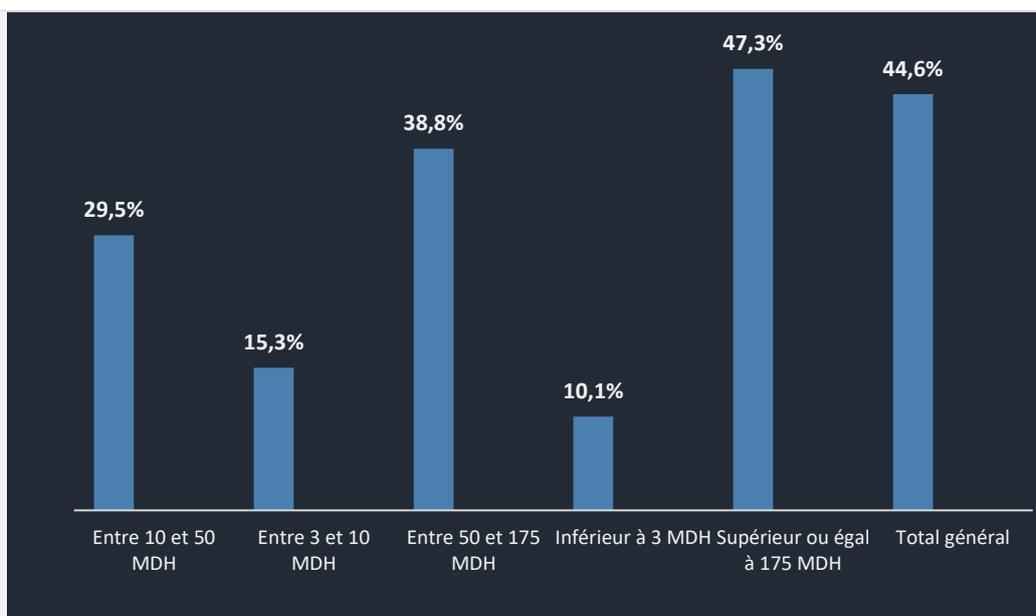


Le poids des exportations varie sensiblement selon la strate de chiffre d'affaires. Les entreprises réalisant plus de 175 MDH affichent la plus forte orientation à l'export, avec un poids de 47,3 %, en dessus de la moyenne nationale (44,6%).

Les entreprises dont le chiffre d'affaires est compris entre 50 et 175 MDH et entre 10 et 50 MDH affichent également une ouverture significative à l'international avec des poids respectifs de 38,8% et 29,5% en 2024.

S'agissant des entreprises dont le chiffres d'affaires entre 3 et 10 MDH et celle réalisant moins de 3 MDH, elles affichent des poids plus modestes soit 15,3% et 10,1% respectivement.

Graphique 13 :
Ventilation du poids des exportations par strate de chiffre d'affaires en 2024





7

CAPITAL SOCIAL

VII. Capital social du secteur industriel

Les données relatives au capital social dans le secteur industriel révèlent que le capital marocain détient une part majoritaire, représentant 70,2% du capital social total, tandis que le capital étranger contribue à hauteur de 29,8%.

La ventilation de l'origine du capital étranger met en évidence la diversité des pays contributeurs. Parmi les sources de ce capital, on compte la France, les États-Unis, la Chine, l'Espagne, l'Allemagne, la Corée du Sud, l'Inde,...etc.

La France se distingue comme le principal détenteur du capital social étranger du secteur industriel, représentant 25,6% du capital total, consolidant ainsi son rôle de premier partenaire. Elle est suivie par les États-Unis (10,2%), la Chine (8,2%), l'Espagne (8%), l'Allemagne (6,4%), la Corée du Sud (4,8%) et l'Inde (4,1%).

1. Ventilation sectorielle du capital social

Les secteurs de la chimie et parachimie et de l'agroalimentaire détiennent plus de la moitié du capital social total du secteur industriel, avec des parts respectives de 32,6% et 18,9%.

Tableau 19 : Ventilation sectorielle du capital social du secteur en 2024

Secteur	Part dans le capital social industriel (%)	Part dans le capital social industriel national (%)	Part dans le capital social industriel étranger (%)	Concentration du capital étranger dans le secteur (%)
Aéronautique	2,3	0,2	7,2	93,9
Agroalimentaire	18,9	21,5	12,8	20,2
Automobile	14,8	2,6	43,7	87,8
Chimie & Parachimie	32,6	42,9	8,4	7,7
Électrique & Électronique	2,2	1,9	2,7	37,6
Industrie pharmaceutique	4,6	3,7	6,8	44,3
Industries Mécaniques & Métallurgiques	7	8,1	4,4	18,7
Matériaux de Construction	9,1	10,2	6,6	21,4
Plasturgie	2,5	2,7	2	23,8
Textile & Cuir	5,2	5,7	3,9	22,4
Autres secteurs	0,8	0,5	1,5	56,4
Total industrie	100	100	100	29,8

* Autres secteurs : Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

Ces deux secteurs rassemblent également la majorité du capital marocain, représentant 42,9% pour la chimie et parachimie et 21,5% pour l'agroalimentaire. La part du capital étranger y demeure relativement modérée, atteignant 8,4% dans la chimie et parachimie et 12,8% dans l'agroalimentaire.

L'industrie automobile se positionne au troisième rang, avec 14,8% du capital social industriel. Ce secteur se distingue par une forte prédominance du capital étranger, qui représente 87,8% de son capital. L'industrie automobile concentre à elle seule 43,7% de l'ensemble du capital étranger du secteur industriel.

Les secteurs du textile et cuir, de la plasturgie et de l'électrique et électronique totalisent respectivement 5,2%, 2,5% et 2,2% du capital social industriel. Ils présentent une dépendance relativement limitée aux capitaux étrangers, estimée à 22,4%, 23,8% et 37,6% respectivement.

Concernant le secteur aéronautique, celui-ci représente 2,3% du total du capital social du secteur industriel. La particularité de ce secteur réside dans le fait que quasiment la totalité de son capital, soit une part de 93,9%, provient de sources étrangères.

Ces données illustrent la diversité dans la composition du capital social du secteur industriel, mettant en évidence des variations significatives dans la dépendance des secteurs industriels aux investissements étrangers.

2. Ventilation régionale du capital social

La ventilation du capital social du secteur industriel révèle une concentration significative dans trois Régions, à savoir Casablanca-Settat, Tanger-Tétouan-Al Hoceïma et Rabat-Salé-Kénitra, qui ensemble captent 85,1% du total du capital social.

La Région de Casablanca-Settat se distingue en détenant une part prépondérante de 62,7% du capital social du secteur industriel. Elle abrite également 71,9% du capital social marocain de ces industries. Le capital étranger de cette Région constitue 41% du capital industriel provenant de sources étrangères.

En revanche, les Régions de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma et Rabat-Salé-Kénitra abritent une proportion plus importante de capitaux étrangers dans le secteur industriel. Ces fonds représentent respectivement 76,2% et 62,6% du capital social total de ces Régions.

Tableau 20 : Ventilation Régionale du capital social en 2024

Région	Part dans le capital social industriel (%)	Part dans le capital social industriel marocain (%)	Part dans le capital social industriel étranger (%)	Concentration du capital étranger dans le secteur (%)
Béni Mellal-Khénifra	1,6	2,1	0,4	6,8
Casablanca-Settat	62,7	71,9	41	19,5
Dakhla-Oued Ed Dahab	0,4	0,5	0,1	10,7
Drâa-Tafilalet	0,2	0,3	0,0	0,0
Fès-Meknès	4,1	5,5	0,9	6,4
Guelmim-Oued Noun	0,3	0,4	0,1	5,9
Laâyoune-Sakia El Hamra	0,6	0,7	0,3	14,6
Marrakech-Safi	2,9	3,8	0,8	8
Oriental	2	2,2	1,4	21,2
Rabat-Salé-Kénitra	9,4	5,0	19,7	62,6
Souss-Massa	2,9	3,3	2	20,8
Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	13,1	4,4	33,4	76,2
Total industrie	100	100	100	29,8



8

EMPLOI

VIII. Emploi du secteur industriel

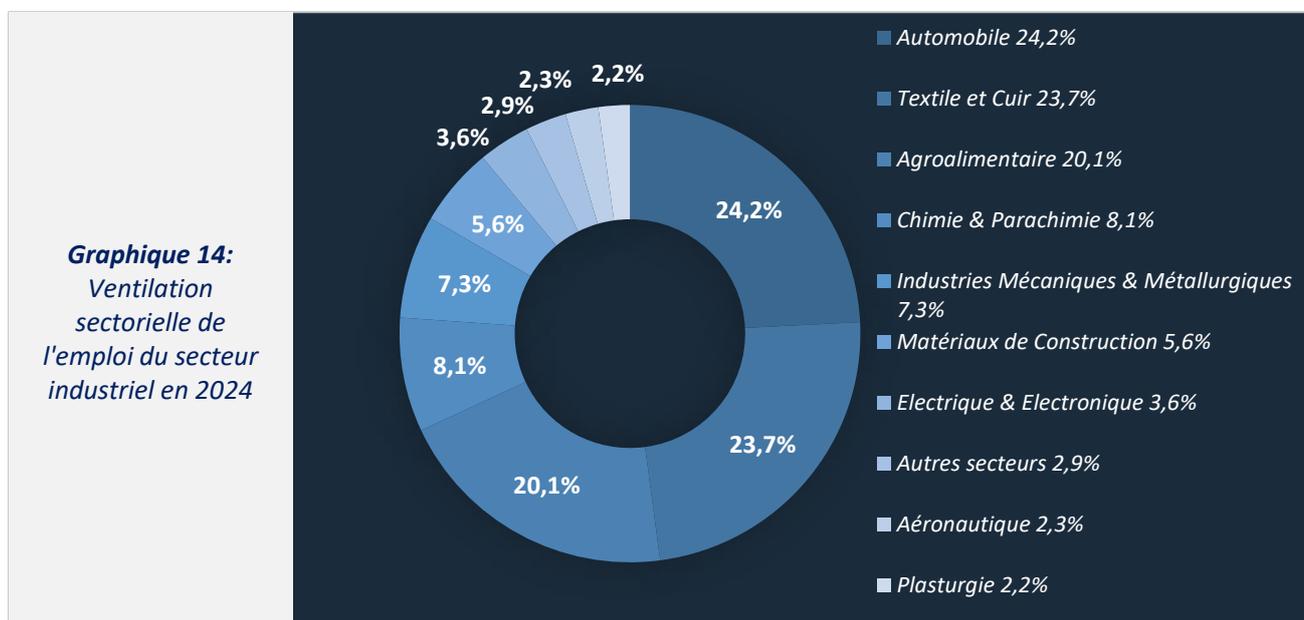
Au titre de l'année 2024, l'emploi dans le secteur industriel s'est établi à 1 038 133 de personnes, contre 995 419 en 2023, enregistrant ainsi une hausse annuelle de +4,3 %.

Il convient de préciser que ces chiffres n'incluent pas les emplois relevant des services liés au secteur industriel.

1. Emploi sectoriel

1.1. Ventilation sectorielle de l'emploi

La ventilation sectorielle de l'emploi industriel démontre que plus de trois quarts des emplois industriels sont concentrés dans quatre secteurs, l'automobile, le textile et cuir, l'agroalimentaire et la chimie et parachimie.

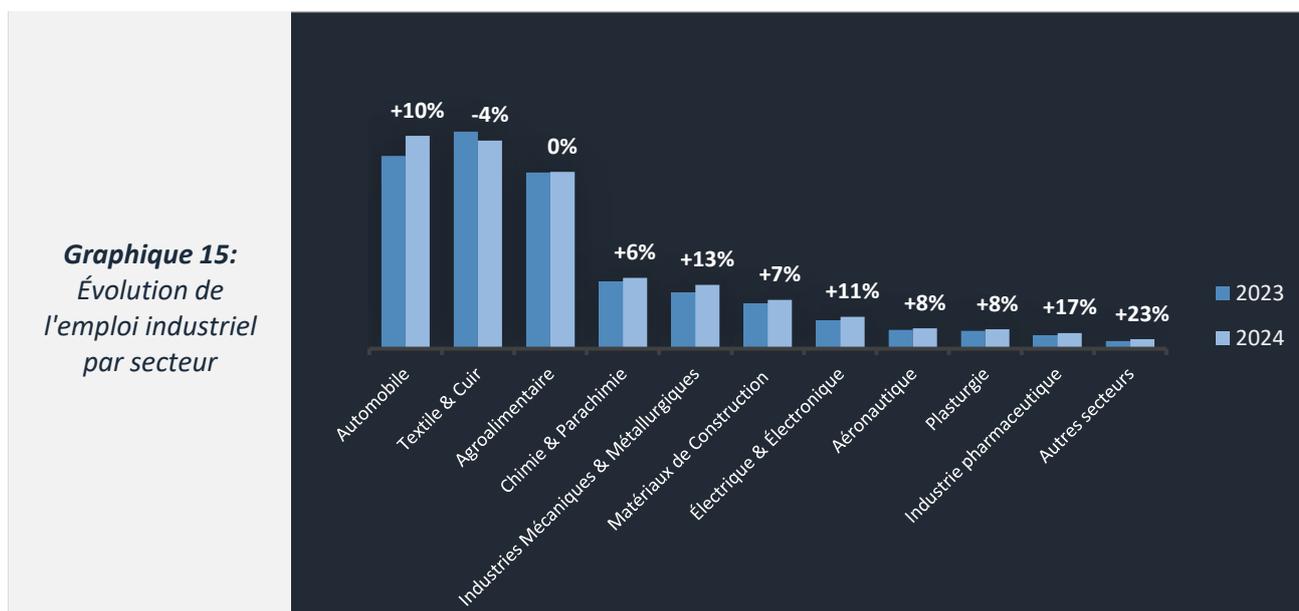


*Autres secteurs : Pharmaceutique, Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

En 2024, le secteur automobile s'est hissé pour la première fois au rang de premier contributeur à l'emploi industriel, enregistrant une progression notable de +1,3 point par rapport à 2023. Il devance désormais le textile et cuir, qui occupe la deuxième position malgré un léger recul de -2,1 points, confirmant toutefois son rôle historique dans le tissu industriel. L'agroalimentaire, quant à lui, consolide sa place de troisième secteur employeur, avec une part de 20,1 % en 2024, en légère baisse d'un point en un an.

Dans l'ensemble, l'évolution de l'emploi industriel entre 2023 et 2024 est marquée par une dynamique positive, avec une croissance dans la majorité des secteurs. Les hausses les plus marquantes concernent l'industrie pharmaceutique (+17 %), les Industries Mécaniques et Métallurgiques (+13 %), le secteur électrique et électronique (+11 %) ainsi que l'automobile (+10 %). Les secteurs de l'aéronautique et de la plasturgie affichent également une croissance notable de +8 % chacun.

L'agroalimentaire affiche, pour sa part, une progression modeste de +0,3 % en 2024, tandis que le textile-cuir enregistre un recul de -4 %.



* Autres secteurs : Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

1.2. Ventilation sectorielle de l'emploi par Région

En 2024, la Région de Casablanca-Settat confirme sa position de leader incontesté dans l'aéronautique, concentrant près de 74% des emplois du secteur. Elle enregistre une hausse notable de plus de 2 points, portée par une progression annuelle de +10,7%, consolidant ainsi son rôle moteur dans la production et la maintenance aéronautique nationale.

Dans le secteur de l'agroalimentaire, les Régions de Souss-Massa (+6,4%) et Rabat-Salé-Kénitra (+7,8%) se distinguent par leurs performances exceptionnelles, témoignant d'un dynamisme territorial marqué.

S'agissant de l'industrie automobile, la Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma confirme son statut de pôle national majeur, avec une hausse spectaculaire de +23%, concentrant désormais près de la moitié des emplois du secteur. La Région de Souss-Massa enregistre également une forte progression, contribuant à une augmentation globale de +10% de l'emploi dans ce secteur.

Le secteur de la chimie et parachimie se distingue par une croissance généralisée à toutes les Régions, une exclusivité pour cette industrie en 2024. Les Régions de Casablanca-Settat (+4,8%) et Marrakech-Safi (+3,5%) concentrent à elles seules plus des trois quarts des effectifs, tandis que l'ensemble du secteur affiche une hausse moyenne de +5,6%, signe d'une dynamique homogène et durable.

Dans les industries électriques et électroniques, l'emploi demeure fortement concentré dans trois Régions : Casablanca-Settat (48,3%), Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (31,8%) et Rabat-Salé-Kénitra (15,2%), représentant ensemble plus de 95 % des effectifs du secteur. Les évolutions régionales sont contrastées, avec des croissances de +12,5% à

Casablanca-Settat et +24% à Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, contre un repli de -8% à Rabat-Salé-Kénitra.

Le secteur des matériaux de construction connaît une progression annuelle de +7%, marquée par des disparités régionales relativement limitées. Les Régions de Casablanca-Settat (+15%) et Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (+12%) tirent particulièrement la croissance.

Les Industries Mécaniques et Métallurgiques enregistrent une hausse quasi généralisée de l'emploi (+13%), impulsée principalement par les Régions de Casablanca-Settat (+13%) et Rabat-Salé-Kénitra (+25,6%). Ces deux pôles industriels concentrent près de 80% des effectifs.

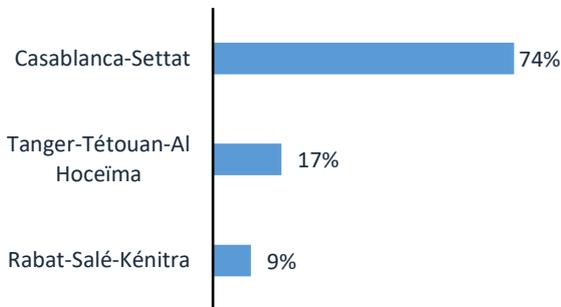
Le secteur de la plasturgie affiche une croissance solide de +8% à l'échelle nationale, accompagnée d'un allègement progressif de la concentration territoriale. Si la Région de Casablanca-Settat reste prédominante avec 58,6% de l'emploi et une hausse modérée de +1 %, la quasi-totalité des autres Régions connaissent une expansion soutenue, renforçant la diversification géographique de la production.

Enfin, le textile et cuir évolue à contre-courant de la tendance générale, enregistrant une baisse quasi généralisée de -4 %. Les principales Régions concernées, Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (45 %), Casablanca-Settat (30%) et Fès-Meknès (13%), affichent toutes des reculs respectifs de -3,2%, -7,1% et -1% respectivement.

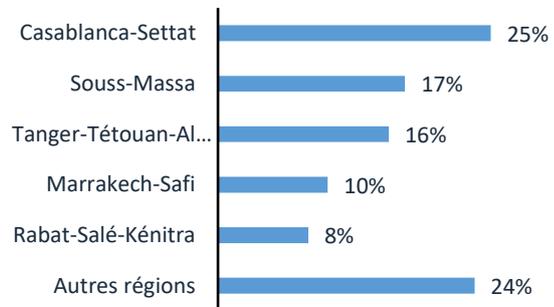


Graphique 16: Ventilation de l'emploi sectoriel par Région en 2024

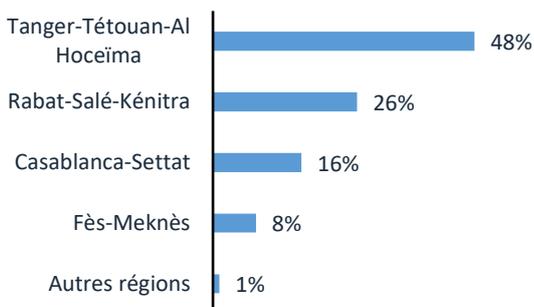
Aéronautique



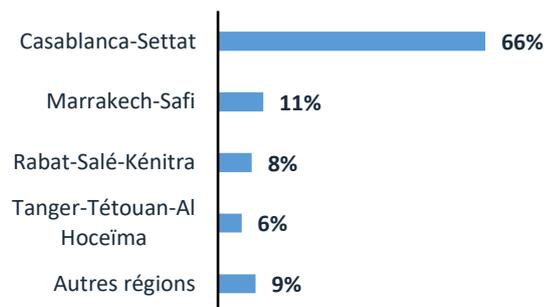
Agroalimentaire



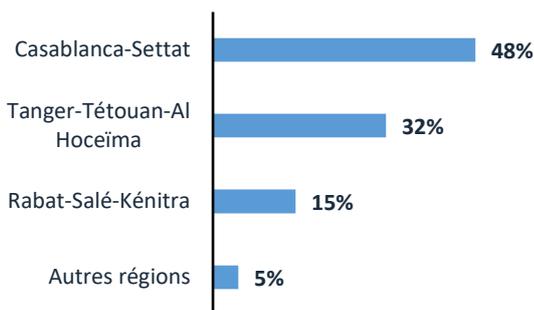
Automobile



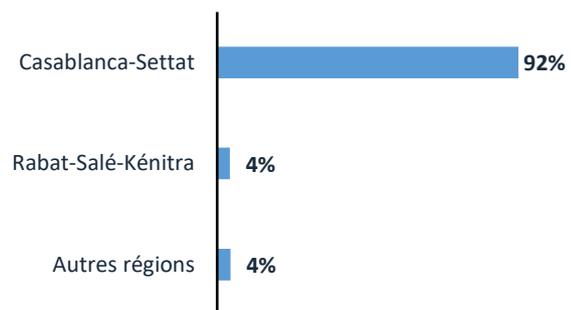
Chimie & Parachimie



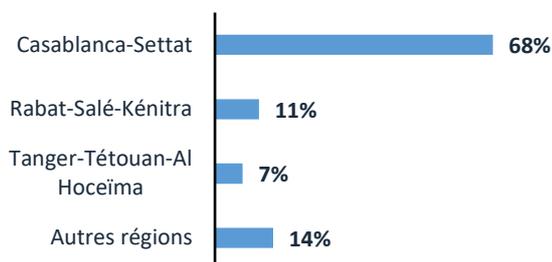
Électrique & Électronique



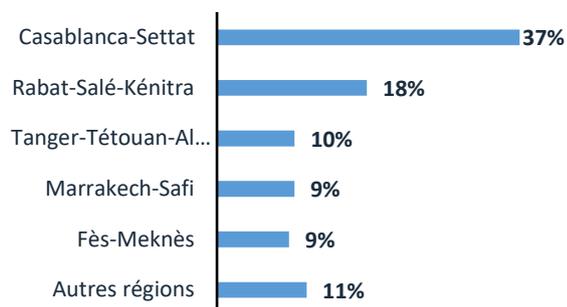
Industrie pharmaceutique



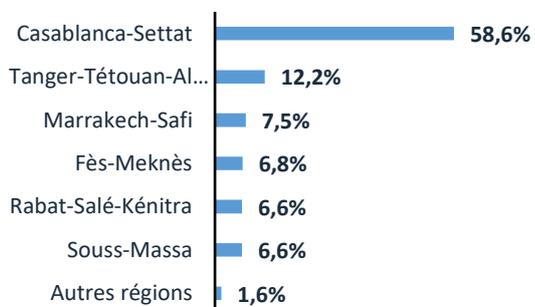
Industries Mécaniques & Métallurgiques



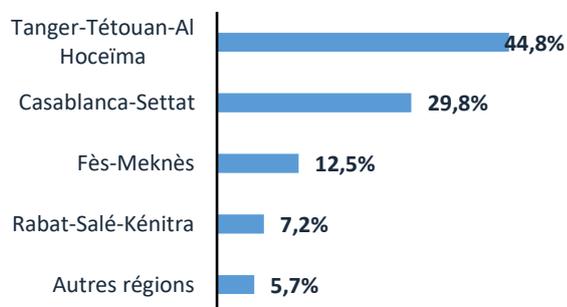
Matériaux de Construction



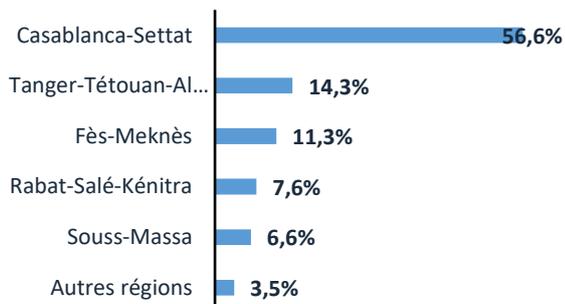
Plasturgie



Textile & Cuir

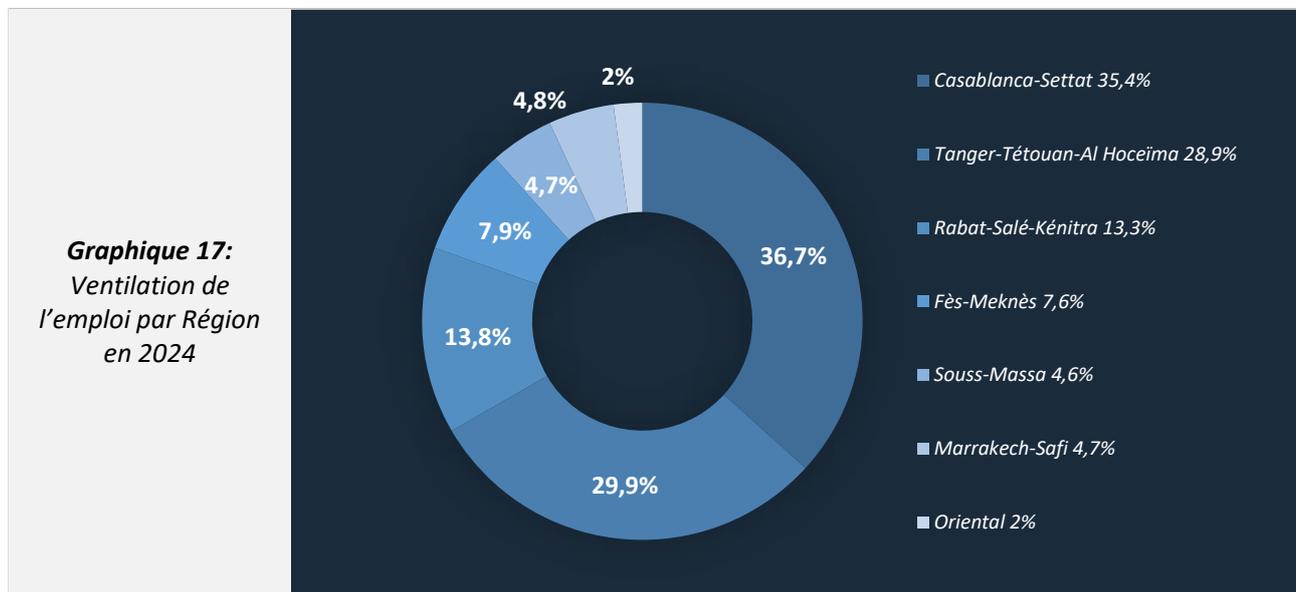


Autres secteurs

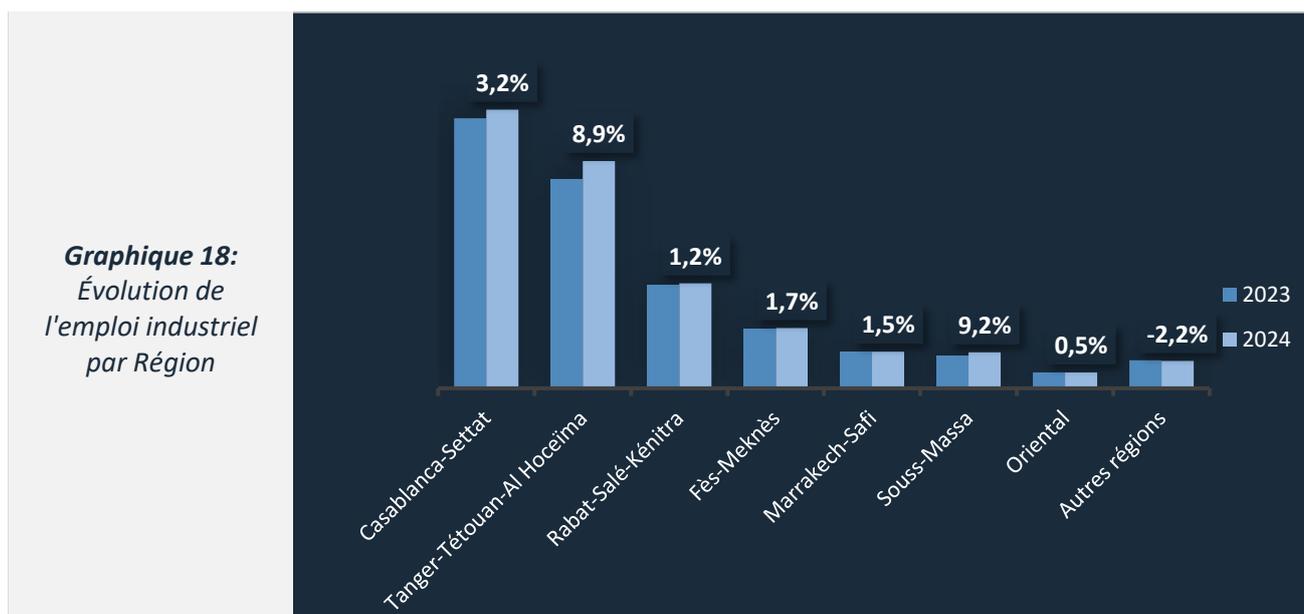


2. Emploi régional

2.1. Ventilation régionale de l'emploi



L'analyse régionale de l'emploi révèle que 9 régions sur 12 ont enregistré une progression comprise entre +0,5 % et +9,2 %. La Région de Souss-Massa se hisse en tête avec une hausse significative de +9,2 %, portée notamment par l'essor du secteur automobile. Elle est suivie de près par Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, qui consolide sa dynamique de croissance avec +8,9 %. Viennent ensuite Casablanca-Settat et Rabat-Salé-Kénitra, affichant des augmentations plus modérées de +3 % et +1,2 % respectivement.



2.2. Ventilation régionale de l'emploi par secteur

Dans la Région de Béni Mellal-Khénifra, l'emploi industriel a progressé de +1,7% entre 2023 et 2024, maintenant sa part à 0,7% du total national. Cette évolution est principalement portée par la chimie et parachimie, les matériaux de construction ainsi que l'électrique et électronique, tandis que l'agroalimentaire, a reculé de -2,3%, entraînant une perte d'environ deux points dans sa contribution.

S'agissant de la Région Casablanca-Settat, plusieurs secteurs ont soutenu la croissance de l'emploi, notamment l'industrie pharmaceutique, les matériaux de construction, l'électrique et électronique ainsi que l'aéronautique.

Dans la Région de Drâa-Tafilalet, la quasi-totalité des secteurs a affiché des hausses de leur emploi. Les Industries Mécaniques et Métallurgiques se sont distinguées avec une hausse spectaculaire de +21%, gagnant un point supplémentaire dans la part d'emploi régional, suivies des matériaux de construction qui ont progressé de +7,5% en 2024.

Dans la région de Fès-Meknès, la plasturgie s'est distinguée par une croissance exceptionnelle de +25,8 %, suivie de l'automobile qui a progressé de +11 %, hissant sa part à près d'un quart de l'emploi industriel régional en 2024. En revanche, l'agroalimentaire a enregistré un recul marqué de -8 %.

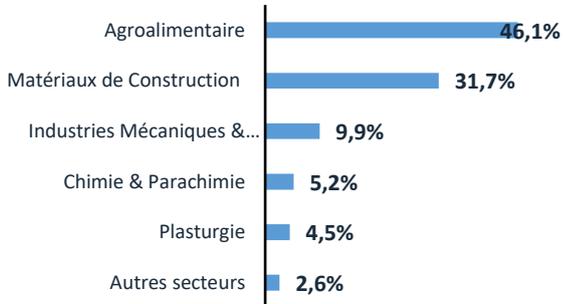
Dans la région de l'Oriental, la chimie et parachimie a enregistré la plus forte progression de l'emploi avec +18%, suivie de l'automobile et des Industries Mécaniques et Métallurgiques, chacune en hausse de +12 %, puis des matériaux de construction avec +8 %. En revanche, le textile et cuir a subi une baisse marquée de -13 %, perdant 3,7 points de part pour s'établir à 24 %.

À Rabat-Salé-Kénitra, les Industries Mécaniques et Métallurgiques se sont distinguées par la plus forte progression de l'emploi avec +25,6 %, suivies de la plasturgie (+14,6 %) et de la chimie et parachimie (+9,1 %). L'agroalimentaire a également enregistré une croissance notable de +7,8 %, tandis que l'automobile, qui représente près de la moitié des emplois régionaux, a connu un recul de -1 %.

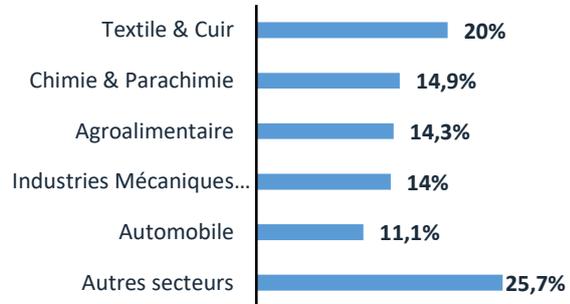
Enfin, dans la Région de Souss-Massa, la dynamique a été fortement positive pour la plupart des secteurs industriels, à l'exception des Industries Mécaniques et Métallurgiques qui ont reculé de -3,4 %.

Graphique 19 : Ventilation de l'emploi régional par secteur en 2024

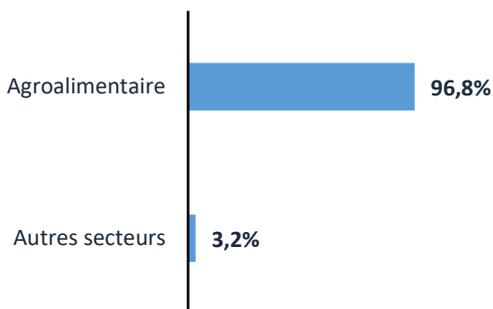
Béni Mellal-Khénifra



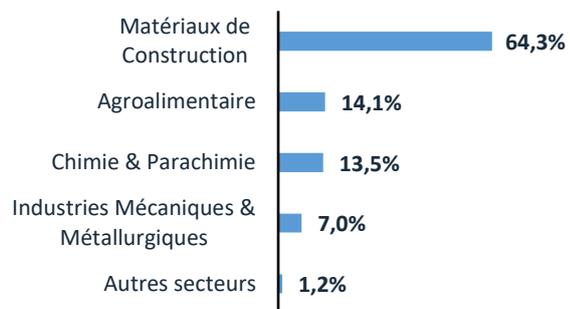
Casablanca-Settat



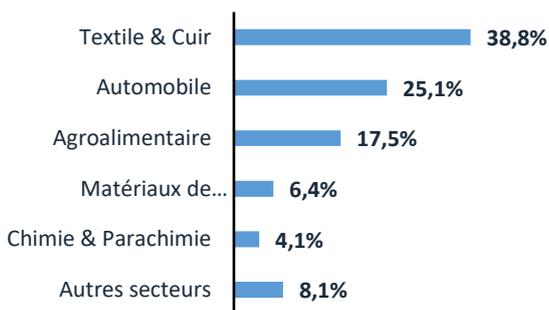
Dakhla-Oued Ed Dahab



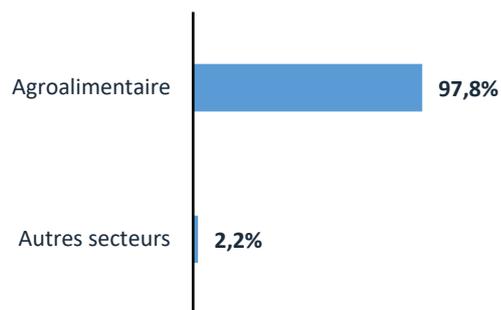
Drâa-Tafilalet



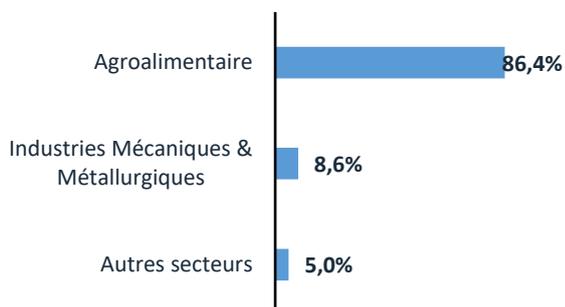
Fès-Meknès



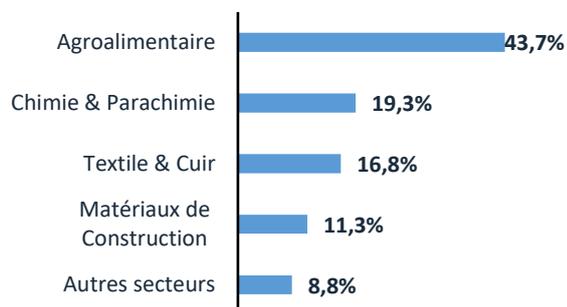
Guelmim-Oued Noun



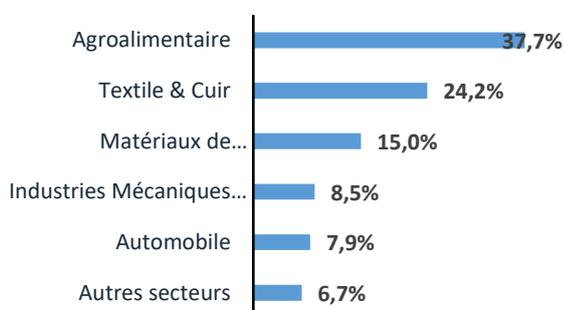
Laâyoune-Sakia El Hamra



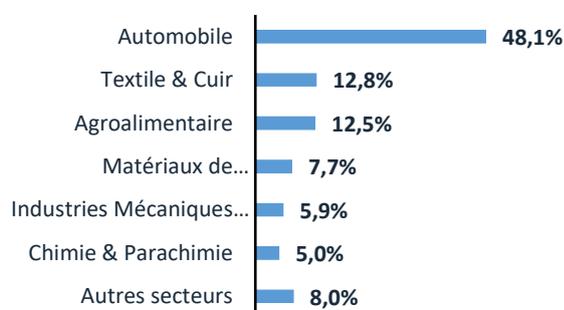
Marrakech-Safi



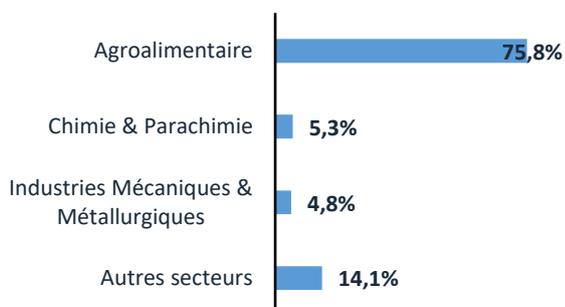
Oriental



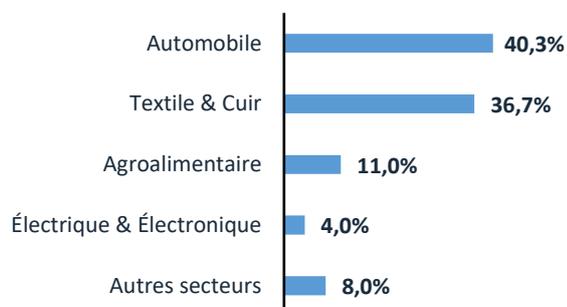
Rabat-Salé-Kénitra



Souss-Massa



Tanger-Tétouan-Al Hoceïma



Tanger-Tétouan-Al Hoceïma :, la dynamique industrielle est principalement tirée par l'automobile, qui concentre 40 % de l'emploi régional et a enregistré une progression remarquable de +23,2 %, nettement supérieure à la croissance globale de l'emploi dans la Région (+9 %). Les autres secteurs ont, pour la plupart, affiché des hausses à deux chiffres, à l'exception de l'aéronautique, demeurée stable, et du textile-cuir, en repli de -3,2 %.



9

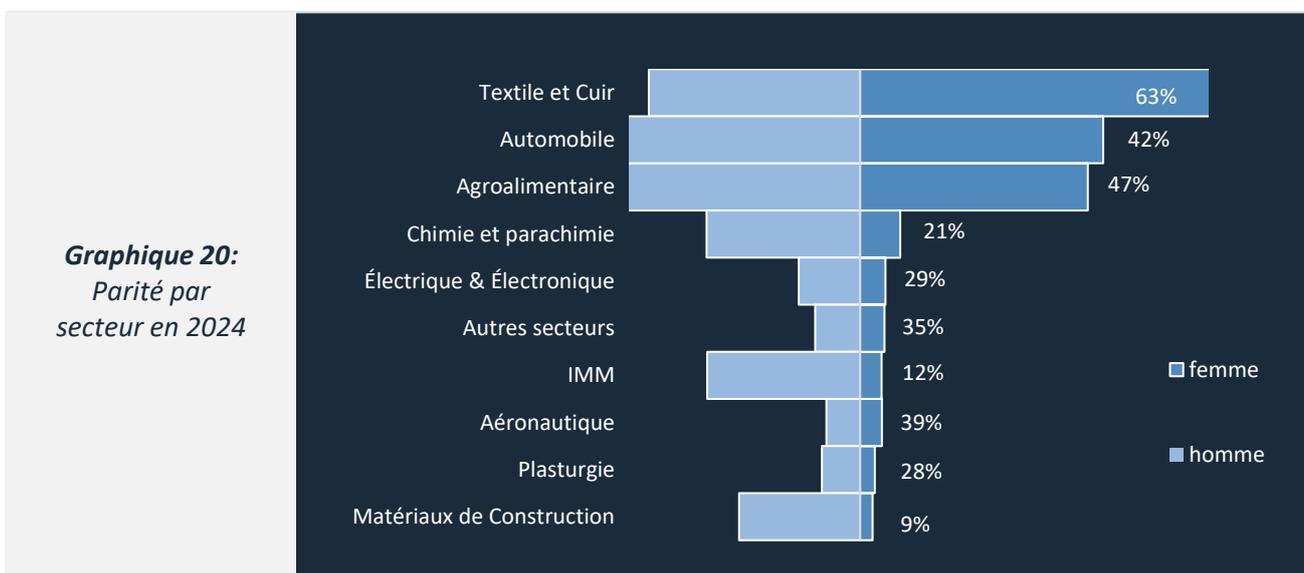
PARITÉ

IX. Le genre dans l'emploi

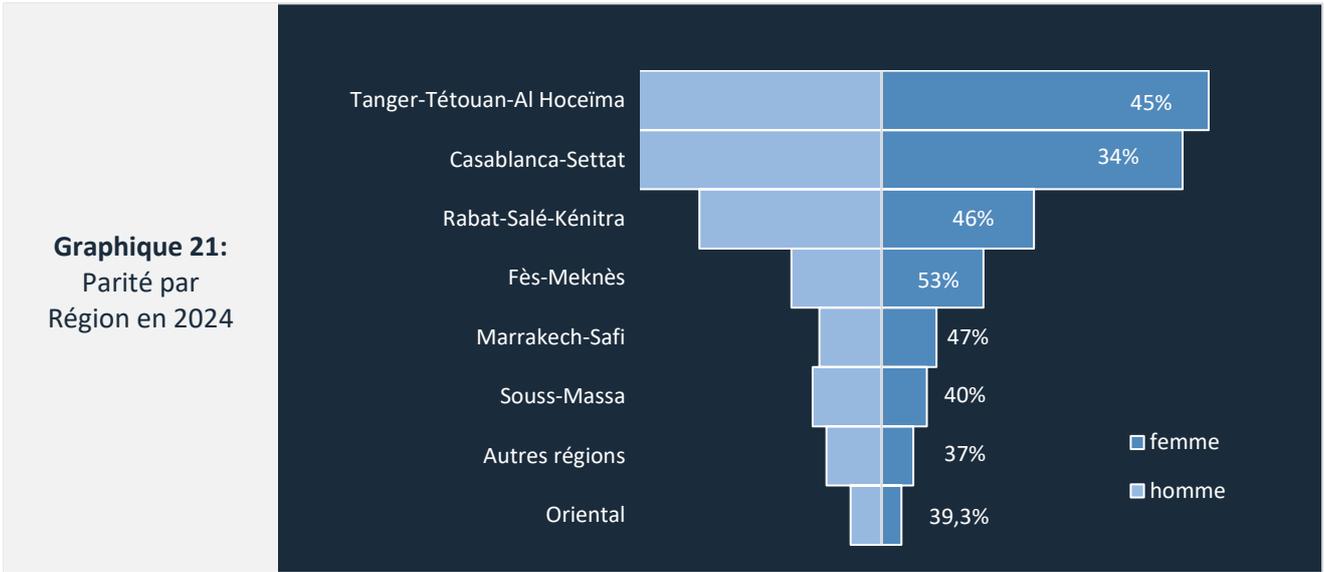
1. Parité dans l'emploi industriel

La répartition de l'emploi industriel par genre pour l'exercice 2024 met en évidence une relative équité, avec un taux de parité global de 41 %.

Sur le plan sectoriel, le textile et le cuir se distinguent comme le principal pourvoyeur d'emplois féminins, enregistrant un taux de féminisation de 63%. Ils sont suivis par l'agroalimentaire et l'industrie pharmaceutique, qui affichent chacun 47% de femmes employées, ainsi que par le secteur automobile avec 42 %, illustrant une progression notable de la participation féminine dans plusieurs secteurs industriels clés.



Au niveau régional, Tanger-Tétouan-Al Hoceïma se positionne en tête des Régions industrielles en matière d'emploi féminin, avec un taux de féminisation de 45%, témoignant d'une forte présence des femmes dans les activités industrielles. En seconde position, Casablanca-Settat enregistre un taux de 34 %, illustrant une implication féminine significative au sein d'un tissu industriel à la fois dense et diversifié. Cette dynamique met en évidence le rôle structurant des femmes dans la performance économique régionale, contribuant à la création de valeur ajoutée et au renforcement de la compétitivité du secteur industriel national.



L'analyse du taux de féminisation selon l'ancienneté des entreprises montre une tendance claire : plus les structures sont jeunes, plus la part des femmes y est importante. Les entreprises de moins de 5 ans enregistrent ainsi le taux le plus élevé avec 46 %, suivies de celles âgées de 10 à 20 ans (43 %) et de 5 à 10 ans (40 %). À l'opposé, les entreprises établies depuis plus de 20 ans affichent le taux le plus bas (39 %).



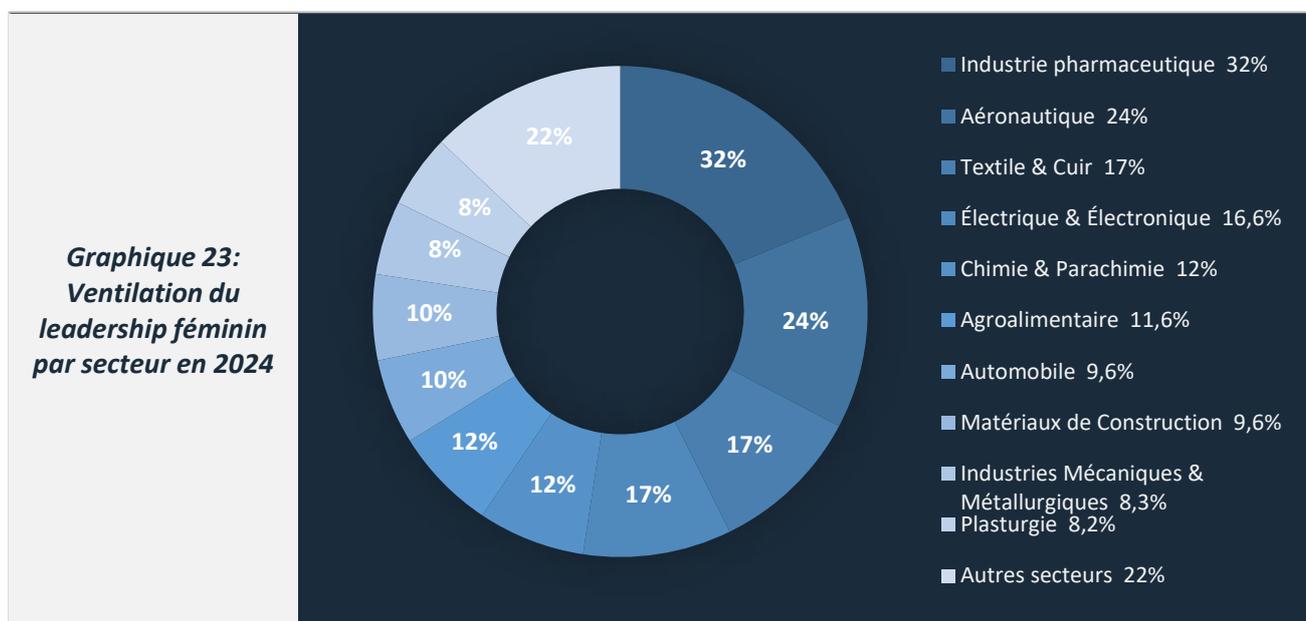
2. Leadership féminin dans le secteur industriel

Le taux de féminisation du leadership industriel s'est établi à 13 % en 2024, reflétant une progression mesurée mais significative de la présence des femmes dans les postes de direction.

Une analyse affinée selon l'ancienneté des entreprises met en évidence que les structures récentes (âgées de 5 ans ou moins) enregistrent le taux le plus élevé, atteignant environ 14,4%. Cette tendance témoigne d'une ouverture accrue des jeunes entreprises à la diversité et à l'égalité des genres, traduisant une évolution des pratiques de gouvernance vers des modèles plus inclusifs et représentatifs.

Sur le plan sectoriel, la répartition du leadership féminin met en lumière des disparités notables entre les différents secteurs industriels. En tête, l'industrie pharmaceutique se distingue avec un taux de féminisation de 32 %, confirmant son rôle de secteur pionnier en matière de représentativité féminine dans les postes de direction. Elle est suivie par l'aéronautique (24 %), le textile et cuir (17 %), ainsi que l'électrique et l'électronique (16,6 %), qui affichent également des niveaux de leadership féminin supérieurs à la moyenne nationale.

À l'inverse, les secteurs de l'automobile, des matériaux de construction ainsi que des Industries Mécaniques et Métallurgiques affichent des taux de féminisation plus faibles. Ces écarts reflètent à la fois l'héritage historique et culturel propre à chaque secteur, souvent marquée par une dominance masculine traditionnelle, mais mettent également en évidence un important potentiel d'évolution vers une gouvernance plus inclusive et équilibrée, fondée sur la valorisation des compétences féminines et la diversification des profils de leadership.



* Autres secteurs : Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

The image features a dark blue, semi-transparent circular overlay on a background of an industrial robotic arm in a factory. The robotic arm is the central focus, with various mechanical components, cables, and a gripper visible. The background is slightly blurred, showing other parts of the factory environment. A large, white, bold number '10' is centered within the blue circle. Below the number, the word 'PRODUCTIVITÉ' is written in a white, bold, sans-serif font. A thick, light blue curved shape is positioned at the top of the blue circle, partially overlapping the background.

10

PRODUCTIVITÉ

X. Productivité du secteur industriel

La productivité industrielle constitue un indicateur central pour évaluer la performance et la compétitivité du tissu productif national. Elle mesure la richesse créée par emploi et reflète l'efficacité avec laquelle les ressources humaines sont mobilisées au sein des différents secteurs industriels.

Sur le plan méthodologique, la productivité industrielle est calculée en rapportant la valeur ajoutée au nombre d'emplois, ce qui permet d'apprécier la contribution moyenne de chaque emploi à la création de richesse et d'évaluer l'efficacité du capital humain mobilisé dans le processus productif.

En 2024, la productivité industrielle globale s'est établie à 231 190 dirhams par emploi, en hausse de 6,1 % par rapport à 2023 (217 913 dirhams par emploi). Cette progression reflète une amélioration générale de l'efficacité du tissu productif national.

Tableau 21 : Productivité par secteur en 2024

Secteur	Productivité en DH
Aéronautique	279 267
Agroalimentaire	257 866
Automobile	226 132
Chimie & Parachimie	596 314
Électrique & Électronique	201 875
Industrie pharmaceutique	470 140
Industries Mécaniques & Métallurgiques	202 767
Matériaux de Construction	285 246
Plasturgie	154 482
Textile & Cuir	78 265
Autres secteurs	135 577
Total industrie	231 190

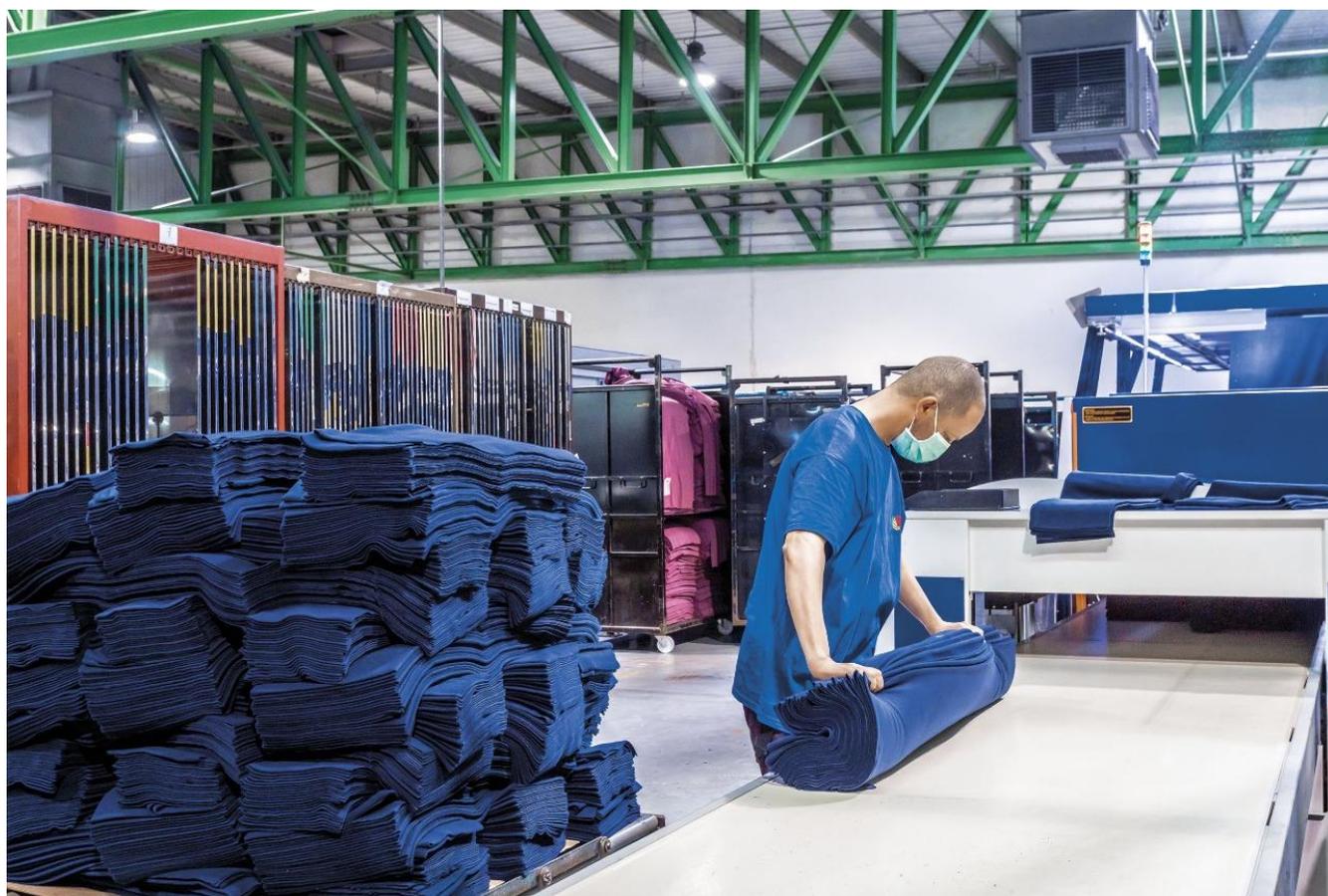
* Autres secteurs : Développement Durable, Energies Renouvelables, Ferroviaire, Poids Lourds et Naval.

L'analyse sectorielle met en évidence des écarts significatifs de productivité entre les différents secteurs industriels, traduisant la diversité des modèles économiques et technologiques au sein du tissu productif national. Le secteur de la chimie et parachimie se positionne en tête, avec une productivité de 596 314 dirhams par emploi, portée par une forte intensité capitaliste, une intégration technologique avancée et une spécialisation à haute valeur ajoutée. Il est suivi par l'industrie pharmaceutique (470 140

DH/emploi) et les matériaux de construction (285 246 DH/emploi), qui bénéficient d'investissements soutenus et d'une modernisation continue de leurs capacités de production.

Les industries aéronautique (279 267 DH/emploi) et agroalimentaire (257 866 DH/emploi) enregistrent également des niveaux de productivité supérieurs à la moyenne nationale, traduisant une meilleure maîtrise technologique et organisationnelle. À l'inverse, les secteurs de la plasturgie (154 482 DH/emploi) et du textile et cuir (78 265 DH/emploi) demeurent en deçà de la moyenne, reflétant un recours plus intensif à la main-d'œuvre et une moindre valeur ajoutée par emploi.

Dans l'ensemble, cette répartition souligne la polarisation technologique du tissu industriel marocain, où les secteurs à forte intensité de capital et d'innovation tirent la productivité vers le haut, tandis que les filières traditionnelles, bien qu'en transition, continuent de jouer un rôle essentiel dans la création d'emplois et l'ancrage territorial de l'industrie.



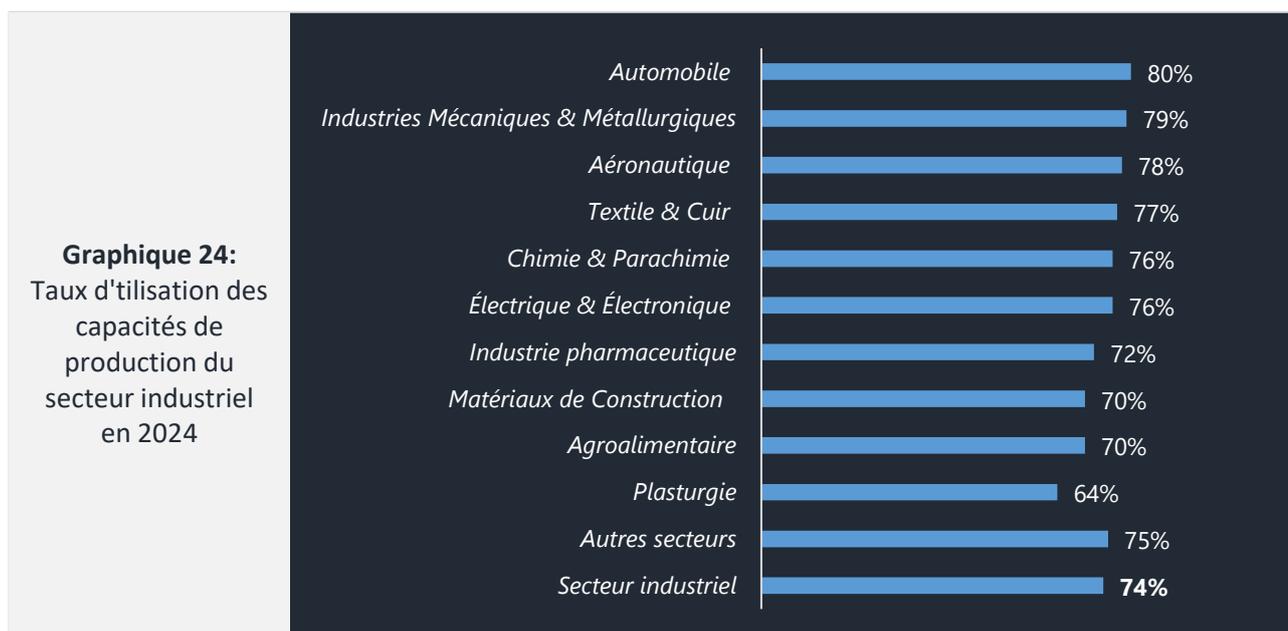


11

**TAUX D'UTILISATION
DES CAPACITÉS**

XI. Utilisation des capacités de production du secteur industriel

En 2024, le taux d'utilisation des capacités de production (TUC) des secteurs industriels s'est établi à 74 %, traduisant une mobilisation élevée des moyens de production et une marge de 26 % de capacités disponibles. Ce niveau reflète à la fois une bonne performance globale du tissu industriel et un potentiel de croissance supplémentaire permettant d'accompagner l'expansion future de la production.



Sur le plan sectoriel, l'année 2024 se distingue par une forte mobilisation des capacités productives dans plusieurs secteurs industriels. Les secteurs de l'Automobile (80 %), des Industries Mécaniques et Métallurgiques (79 %) ainsi que de l'Aéronautique (78 %) se positionnent parmi les plus performants, témoignant d'un haut degré d'utilisation des outils de production et d'une efficacité opérationnelle accrue.

Par ailleurs, d'autres secteurs telles que l'agroalimentaire (70 %), les matériaux de construction (70 %) et la plasturgie (64 %) présentent des marges de progression notables, offrant ainsi un potentiel significatif de substitution aux importations et la possibilité de conquérir de nouveaux marchés, tant au niveau national qu'international.



12

**NIVEAU
TECHNOLOGIQUE**

XII. Niveau technologique de la valeur ajoutée

Au cours de la dernière décennie, la structure industrielle nationale a connu une évolution significative, marquée par un renforcement de la contribution des secteurs industriels à plus forte intensité technologique.

50,5% de la valeur ajoutée industrielle est à Haute et Moyenne-haute technologie en 2024.

Conformément aux normes internationales, la classification des secteurs industriels selon leur intensité technologique s'appuie sur la méthodologie de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE). Celle-ci distingue quatre catégories : la Haute technologie, la Moyenne-haute technologie, la Moyenne-faible technologie et la Faible technologie. Cette typologie constitue une référence mondiale pour l'analyse comparative des structures industrielles et l'évaluation du niveau technologique des économies.

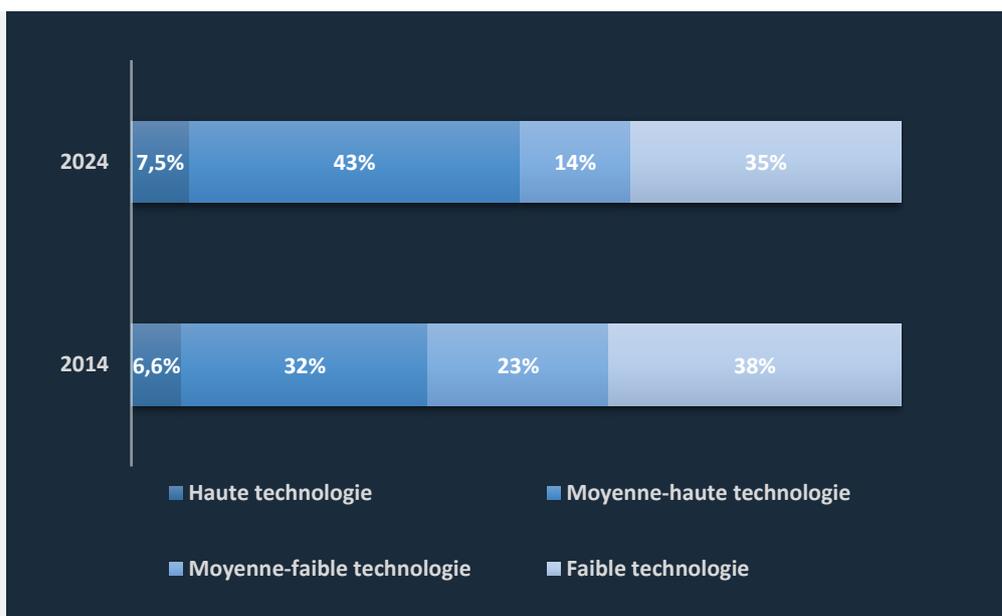
Entre 2014 et 2024, la structure technologique de la valeur ajoutée du secteur industriel marocain a connu des mutations significatives. La part des industries à moyenne-haute technologie a fortement progressé, passant de 32% à 43% de la valeur ajoutée industrielle. Cette évolution illustre la montée en gamme du tissu productif national et la modernisation progressive de l'appareil industriel.

Parallèlement, la contribution des industries de haute technologie a connu une légère hausse, de 6,6% à 7,5%, traduisant un dynamisme mesuré mais réel dans les segments les plus innovants.

En revanche, les secteurs à moyenne-faible et faible technologie ont vu leur part reculer. La moyenne-faible technologie est passée de 23% à 14%, tandis que la faible technologie a diminué de 38% à 35%. Ces évolutions traduisent le recul progressif des activités traditionnelles à moindre contenu technologique au profit de filières à plus forte valeur ajoutée et à contenu technologique supérieur.



Graphique 25:
Evolution du niveau
technologique de la
valeur ajoutée du
secteur
industriel entre
2014 et 2024



Dans l'ensemble, la période 2014-2024 se distingue par une profonde restructuration du tissu industriel national, marquée par une orientation résolue vers une intensité technologique plus élevée et une compétitivité renforcée. En 2024, plus de la moitié de la valeur ajoutée industrielle (50,5 %) provient désormais des industries à moyenne ou haute technologie, contre 38,6 % en 2014, confirmant ainsi la transition du Maroc vers un modèle productif davantage fondé sur l'innovation, la création de valeur et la montée en gamme technologique.





13

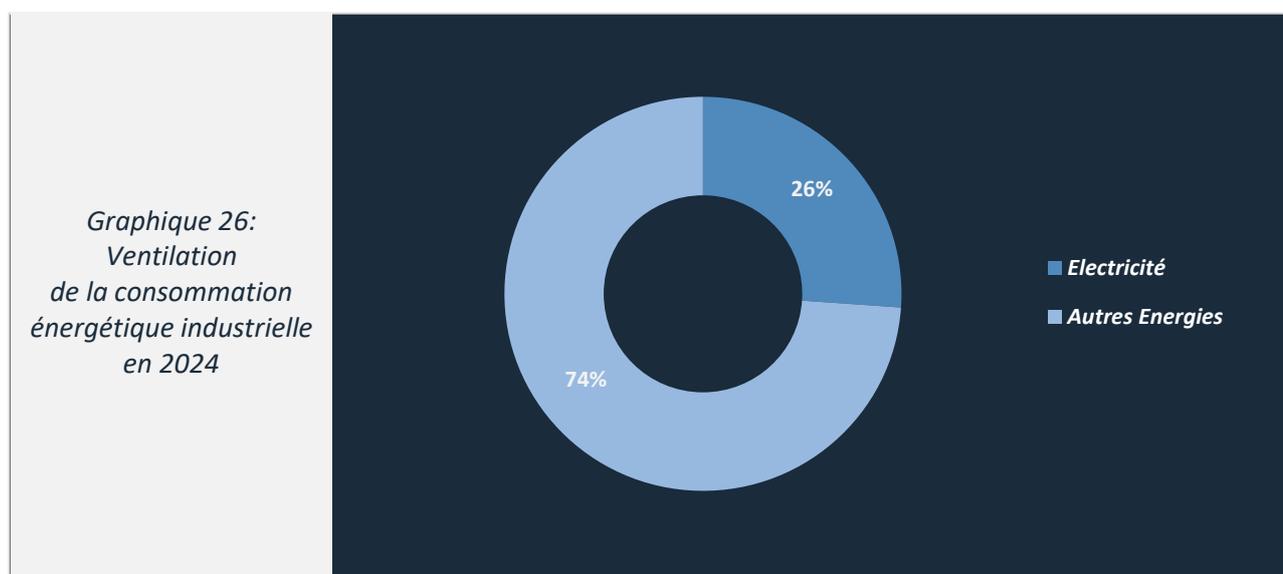
**CONSOMMATION
ÉNERGÉTIQUE**

XIII. Consommation énergétique dans le secteur industriel

En 2024, la consommation énergétique de l'industrie marocaine s'élève à 39,5 TWh.

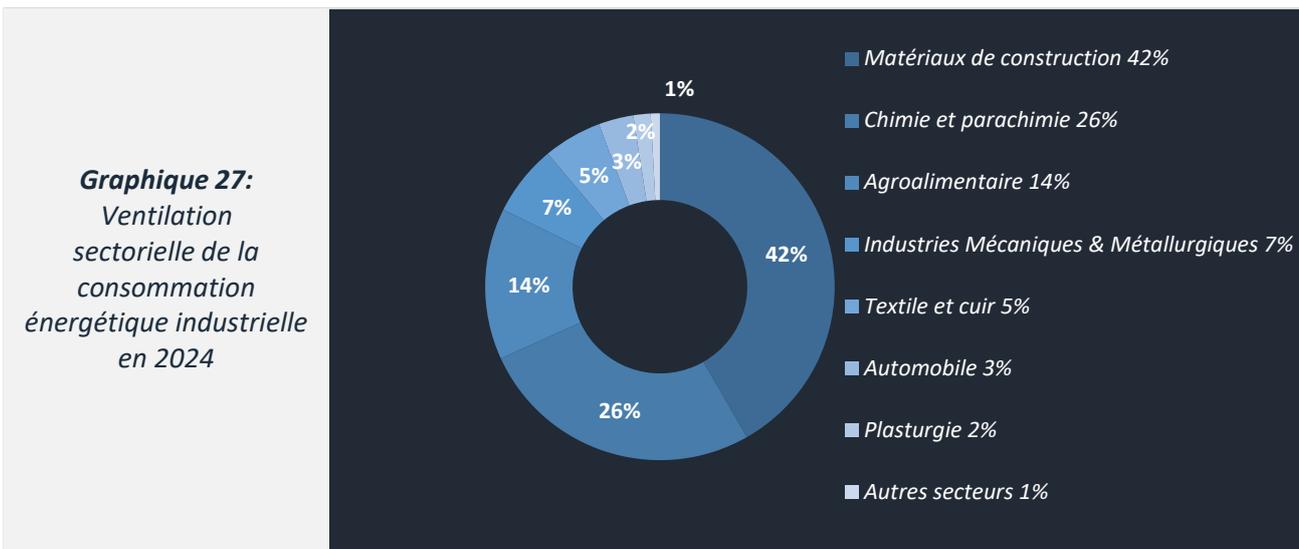
1. Structure du mix énergétique industriel

En 2024, le mix énergétique industriel marocain demeure dominé par des sources d'énergie autres que l'électricité (notamment les énergies thermiques d'origine fossile ou renouvelable), qui totalisent 29,2 TWh, soit 74 % de la consommation énergétique totale, contre 10,3 TWh pour l'électricité (26 %). Cette structure reflète la prépondérance des usages thermiques dans l'appareil productif national, en lien avec la nature des procédés industriels nécessitant une forte intensité énergétique, notamment ceux liés à la cuisson, au séchage et à la transformation des matériaux.



2. Analyse sectorielle de la consommation énergétique industrielle

Près de 70 % de la consommation énergétique industrielle est concentrée dans les secteurs des matériaux de construction (42 %) et de la chimie et parachimie (26 %). Ces deux secteurs structurent la majeure partie du mix énergétique industriel marocain, illustrant leur poids stratégique et leur rôle central dans la demande énergétique nationale.



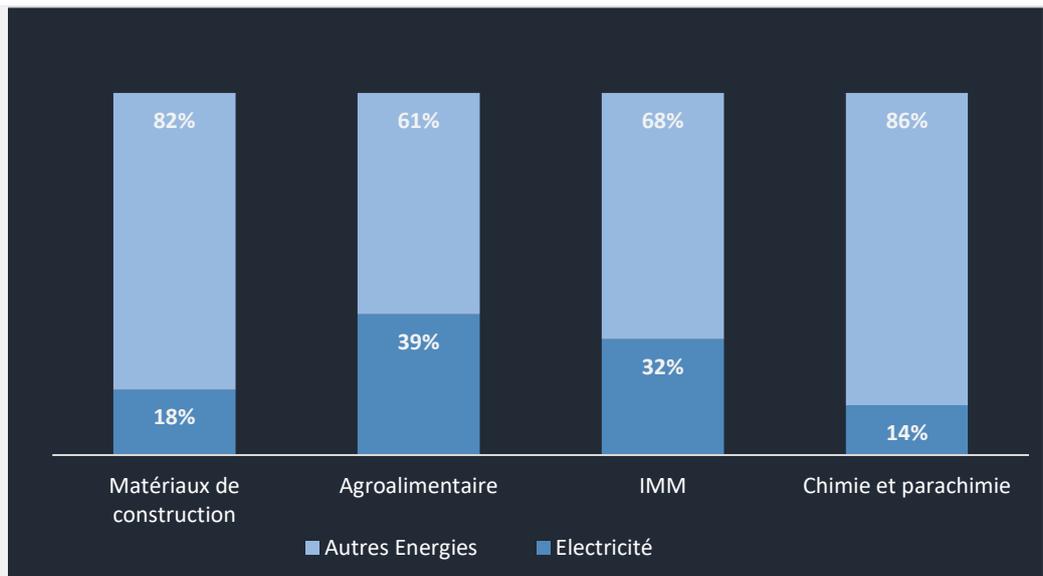
Le secteur des matériaux de construction est largement dominé par l'industrie cimentière, dont les procédés à haute température demeurent fortement dépendants des combustibles fossiles.

De son côté, le secteur de la chimie et parachimie se distingue par une intégration croissante des énergies renouvelables, qui représentent près de 34 % de sa consommation énergétique totale, témoignant de son orientation résolue vers la durabilité et la transition énergétique.

Le secteur agroalimentaire occupe la troisième position avec 14 % de la consommation énergétique industrielle. Il présente une configuration contrastée: l'industrie sucrière demeure particulièrement énergivore, ses procédés nécessitant d'importantes quantités de chaleur pour les étapes d'évaporation, de cuisson et de séchage. À l'inverse, les autres secteurs du secteur adoptent un profil énergétique plus équilibré, caractérisé par une utilisation accrue de l'électricité, bien que la consommation globale reste dominée par les usages thermiques liés aux procédés de transformation.

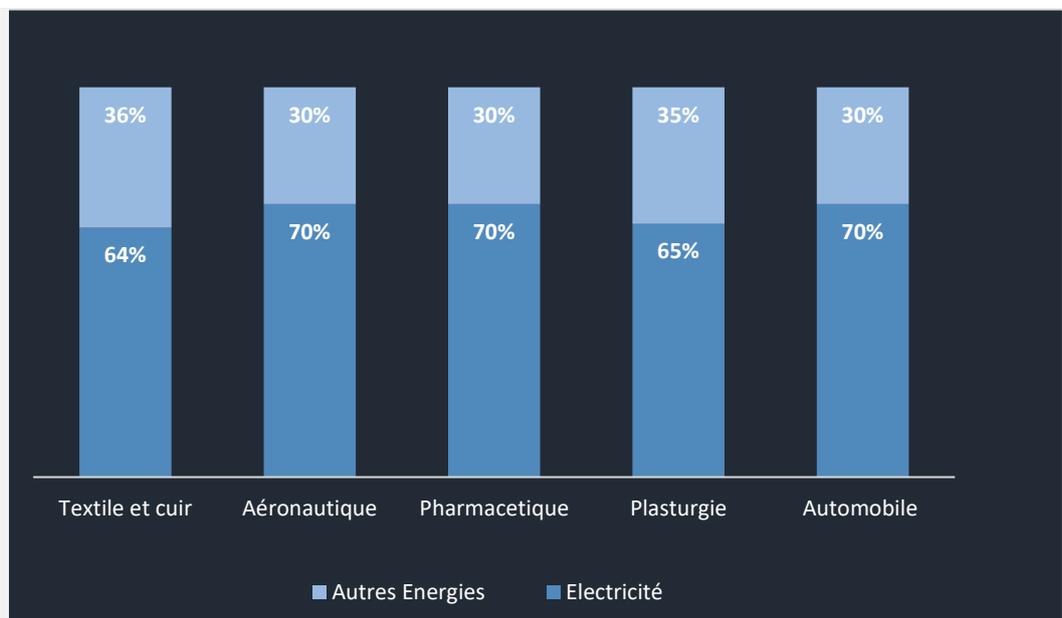
Le secteur des Industries Mécaniques et Métallurgiques représente environ 7 % de la consommation énergétique totale. Avec une part de l'électricité estimée à 32%, il présente un profil énergétique intermédiaire, combinant à la fois des procédés thermiques — tels que la fonderie ou le traitement de surface — et des usages électriques liés aux opérations de transformation et de fabrication.

Graphique 28 :
Secteurs thermo-intensifs en 2024



Au-delà des grands secteurs à forte intensité thermique, plusieurs secteurs se distinguent par un profil énergétique davantage électro-intensif. C'est notamment le cas des secteurs du textile et cuir, de l'automobile, de la plasturgie, de l'aéronautique et du pharmaceutique, où la part de l'électricité dépasse fréquemment 60 % de la consommation totale, traduisant une plus grande automatisation des procédés et une intégration accrue de technologies avancées dans les chaînes de production.

Graphique 29 :
Secteurs électro-intensifs en 2024



An aerial view of a parking lot filled with cars, overlaid with a large, semi-transparent blue graphic element that resembles a stylized '14' or a large bracket. The text '14 FOCUS AUTOMOBILE' is centered in white.

14

**FOCUS
AUTOMOBILE**

XIV. Focus sur l'industrie Automobile

En 2024, le secteur automobile s'impose pour la première fois comme leader sur l'ensemble des indicateurs économiques majeurs de l'industrie marocaine : chiffre d'affaires, production, valeur ajoutée, exportations et emploi.

L'Industrie Automobile : Leader incontesté du secteur industriel en 2024

Portée par une croissance soutenue, une intégration locale approfondie et une montée en gamme technologique, l'industrie automobile marocaine s'impose aujourd'hui comme un levier essentiel de compétitivité économique et un pilier stratégique de l'intégration du pays dans les chaînes de valeur mondiales. Elle illustre la réussite du modèle marocain fondé sur des écosystèmes industriels intégrés, favorisant les synergies entre constructeurs, équipementiers et PME locales, ainsi que sur une attractivité logistique renforcée, soutenue par des infrastructures industrielles, portuaires et routières performantes.

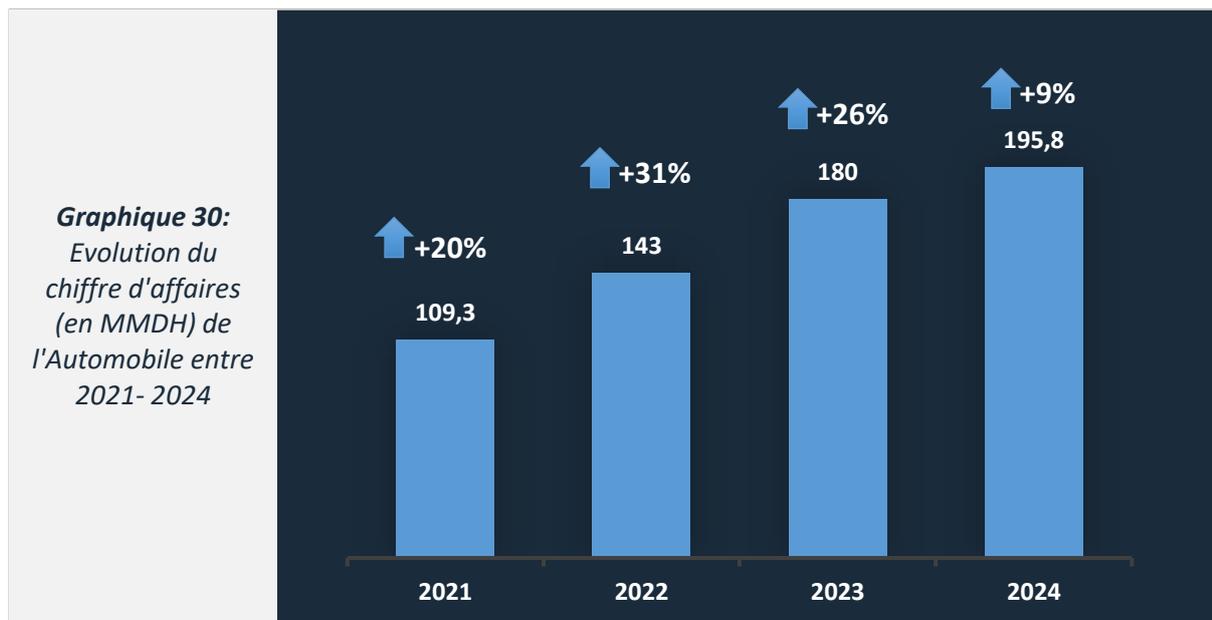
À travers ses performances économiques, technologiques et structurelles, le secteur automobile symbolise la réussite du repositionnement et de la restructuration industrielle du Maroc. Il incarne le passage d'une logique d'assemblage à une logique de création de valeur, traduisant une transformation profonde des chaînes productives et de la gouvernance industrielle. Cette mutation s'appuie sur la montée en compétence de la main-d'œuvre nationale, le renforcement des capacités locales notamment d'ingénierie et l'intégration progressive de la recherche et de l'innovation dans les processus de production.

1. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires du secteur automobile marocain a enregistré une progression fulgurante, passant de 109,3 MMDH en 2021 à 195,8 MMDH en 2024, soit une hausse spectaculaire de +79% en quatre ans. Ce dynamisme exceptionnel porte la contribution du secteur à 22% du chiffre d'affaires global, confirmant son rôle de locomotive de la croissance industrielle.

Tournant décisif pour l'industrie : l'automobile, premier contributeur au chiffre d'affaires industriel en 2024.

Pour la première fois, le secteur automobile se hisse en tête des industries marocaines en termes de chiffre d'affaires global, dépassant les secteurs de l'agroalimentaire et de la chimie-parachimie.



Cette performance traduit à la fois la solidité des chaînes d'exportation, la montée en gamme des modèles produits et la diversification géographique des marchés de destination. Elle illustre également la capacité du Maroc à capitaliser sur son positionnement stratégique, conjuguant proximité logistique avec l'Europe, infrastructures de classe mondiale et accords de libre-échange avantageux.

2. Production

+80%
(entre 21-24)



En matière de production, la trajectoire du secteur automobile est particulièrement remarquable. La valeur de la production a atteint 193,2 MMDH en 2024, contre 106,4 MMDH en 2021, enregistrant ainsi une progression de plus de 80 % en quatre ans. Cette expansion illustre la montée en capacité des sites industriels, la diversification des gammes produites et la consolidation des chaînes logistiques.

Ainsi, pour la première fois, l'automobile devient le premier producteur industriel national, dépassant les secteurs agroalimentaire et chimie-parachimie, et s'imposant comme le pilier dominant de l'économie manufacturière marocaine. Ce positionnement confirme la capacité du Maroc à ériger une base industrielle intégrée, technologiquement avancée et compétitive à l'échelle mondiale.

En 2024, le secteur automobile marocain se distingue également par un taux d'utilisation des capacités élevé, atteignant 80 %. Un taux qui traduit l'intensité de l'activité productive et l'exploitation optimale des infrastructures industrielles, confirmant la maturité opérationnelle du secteur.

Industrie automobile : un TUC de 80% en 2024

3. Valeur ajoutée

+73%
(entre 21-24)



La valeur ajoutée du secteur automobile marocain a enregistré une croissance soutenue et structurante, passant de 32,8 MMDH en 2021 à 56,9 MMDH en 2024, soit une hausse impressionnante de +73%. Cette performance illustre la profonde transformation du tissu industriel, marquée par un renforcement du contenu local, une intégration accrue des chaînes de production et une adoption

progressive des technologies avancées.

Cette dynamique s'appuie sur la spécialisation des unités industrielles, l'essor de l'ingénierie locale et l'amélioration continue des procédés de fabrication, qui ont permis de faire de la productivité un levier central de compétitivité. En témoigne la valeur ajoutée par emploi, passée de 158 331 à 226 132 dirhams, confirmant une hausse notable de l'efficacité industrielle et une montée en qualification de la main-d'œuvre.

Avec un taux de Valeur Ajoutée de près de 30% : l'automobile, pilier majeur de la création de richesse industrielle

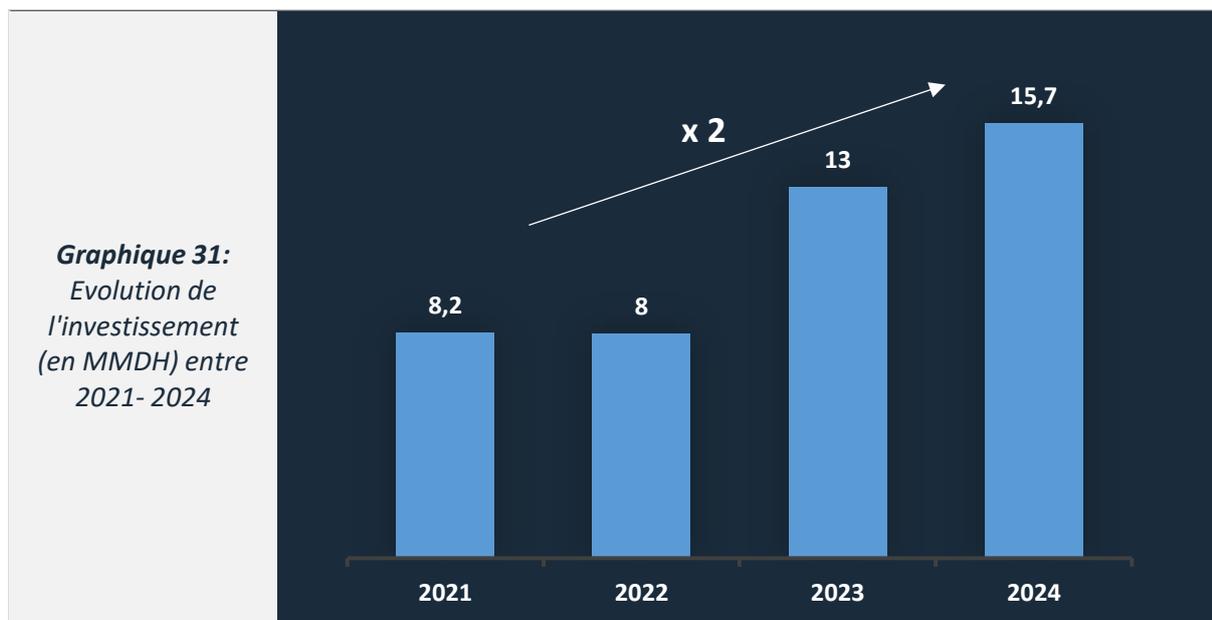
Pour la première fois, le secteur automobile se hisse au premier rang national en matière de valeur ajoutée, devançant les secteurs historiques de l'agroalimentaire et de la chimie-parachimie. Il s'impose ainsi comme le pilier stratégique de la croissance industrielle marocaine, contribuant de manière décisive à la création de richesse, à l'élévation du contenu technologique et à la consolidation de la souveraineté industrielle du Royaume.

4. Investissement

Les investissements réalisés dans le secteur automobile marocain ont connu une progression spectaculaire, passant de 8,1 MMDH en 2021 à 15,7 MMDH en 2024, soit près du double en quatre ans. Cette évolution témoigne de l'engagement continu des opérateurs économiques dans le secteur.

Sur cette période, le volume cumulé d'investissements atteint environ 37,2 MMDH, illustrant l'ampleur de l'effort financier consenti pour accompagner la montée en puissance de la filière et consolider sa compétitivité structurelle.

Cette intensification de l'investissement s'explique par l'extension des unités d'assemblage existantes, l'implantation de nouveaux équipementiers de rang 1 et 2, ainsi que la création d'infrastructures dédiées aux technologies de pointe, notamment dans la fabrication de batteries, de composants électroniques et de systèmes embarqués.



L'intensité de ces investissements reflète enfin la confiance des investisseurs nationaux et internationaux dans la pérennité du modèle industriel marocain, fondé sur la stabilité macroéconomique, la qualité des infrastructures et la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée.

5. Emploi

+64%
(entre 21-24)



En 2024, le secteur automobile marocain atteint un jalon historique en devenant, pour la première fois, le premier employeur industriel national.

Entre 2021 et 2024, les effectifs du secteur ont progressé de manière soutenue, passant de 153 662 à 251 440 emplois, soit une hausse de près de +64%. Cette croissance remarquable illustre l'expansion continue des unités de production existantes et l'entrée en activité de nouveaux sites industriels.

Premier employeur en 2024 avec plus de 251 000 emplois, soit 24% de l'emploi industriel

En devenant pour la première fois le principal employeur industriel du pays, devant les industries agroalimentaire et textile, le secteur automobile consacre son rôle de moteur social et économique du développement industriel marocain. Il s'impose désormais comme un vecteur clé de formation et d'intégration socio-économique, tout en renforçant la souveraineté productive et la compétitivité globale du Maroc.

6. Consommation énergétique

+ 1,3 TWh



En 2024, la consommation énergétique de l'industrie automobile s'établit à 1,3 térawattheure (TWh), soit seulement près de 3% de la consommation énergétique totale du secteur industriel national. Cette part, relativement contenue, est caractérisée par sa nature électro-intensif. En effet, près de 70 % de la consommation énergétique du secteur automobile provient de l'électricité. Cette configuration reflète la nature hautement technologique et automatisée des procédés de production, marqués par une forte dépendance à l'énergie électrique

pour l'assemblage, la robotisation et les chaînes de câblage.

Industrie automobile : 3 % de la consommation énergétique industrielle, dont 70% d'origine électrique

Toutefois, cette structure énergétique est appelée à évoluer progressivement avec la montée en gamme de la filière des batteries. Le déploiement de nouvelles unités dédiées à la fabrication de cellules, modules et systèmes de stockage entraînera à terme une recomposition du mix énergétique, intégrant davantage d'énergie thermique et renouvelable pour répondre aux besoins spécifiques de ces procédés industriels.



7. Poids à l'Export

En 2024, le secteur automobile marocain confirme sa vocation fortement exportatrice, avec près de 80% de son chiffre d'affaires orienté vers les marchés extérieurs. Cette performance illustre la compétitivité internationale croissante de la filière marocaine, fondée sur la qualité, la fiabilité logistique et la conformité aux standards internationaux.

Les principaux débouchés restent concentrés sur l'Union Européenne, mais la diversification géographique s'accélère vers notamment l'Afrique, soutenue par les accords de libre-échange et la stratégie d'ouverture commerciale du Maroc.

Cette orientation exportatrice repose sur la montée en gamme technologique des produits — en particulier les véhicules, les systèmes de câblage et les composants électroniques — ainsi que sur l'intégration croissante des chaînes de valeur locales, permettant d'accroître la part du contenu national dans les exportations.

Ainsi, le secteur automobile s'affirme comme le premier exportateur industriel du Royaume, contribuant de manière déterminante au rayonnement économique du Maroc sur la scène internationale.

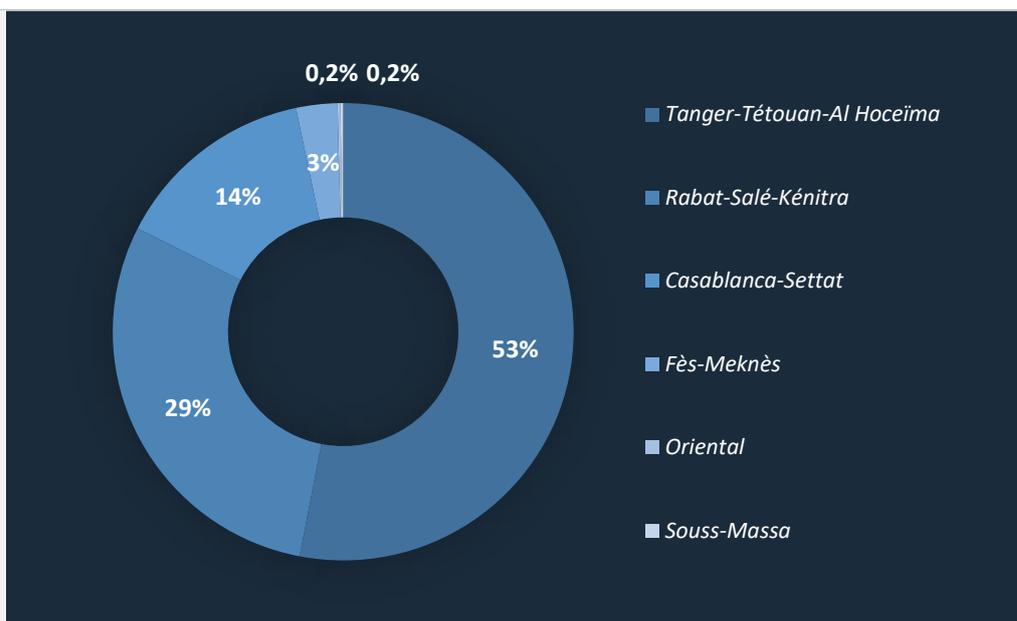
8. Ventilation régionale

Sur le plan territorial, le secteur automobile marocain demeure concentré dans le nord du pays, où se situent les principaux pôles industriels et logistiques. En 2024, la Région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma génère à elle seule 53 % du chiffre d'affaires du secteur, confirmant son rôle stratégique en tant que hub automobile majeur, soutenu par des infrastructures logistiques performantes et une forte concentration d'investissements industriels. La Région Rabat-Salé-Kénitra suit avec 29 %, bénéficiant de la densité de ses zones industrielles intégrées et de l'expansion continue de ses écosystèmes automobiles. La Région Casablanca-Settat, pour sa part, contribue à hauteur de 14 %, traduisant sa place essentielle dans la chaîne de production et d'approvisionnement du secteur.

Automobile : Décentralisation industrielle en marche

Parallèlement, les efforts de décentralisation industrielle amorcés par les pouvoirs publics commencent à produire des effets tangibles, avec une émergence progressive des activités automobiles dans de nouvelles Régions. La Région Fès-Meknès, qui représente environ 3 % du chiffre d'affaires, se positionne comme un pôle de production complémentaire, soutenu par la montée en compétence de sa main-d'œuvre et le développement de zones industrielles adaptées. Dans les Régions Oriental et Souss-Massa, bien que les parts restent modestes (0,2 % chacune), les premières initiatives industrielles témoignent d'une implantation réelle et d'une dynamique naissante, signe que le secteur automobile commence à s'étendre au-delà de ses bastions traditionnels.

**Graphique 32:
Ventilation
régionale de
l'Automobile en
2024**



Cette évolution illustre une volonté claire de déconcentration industrielle et d'équilibre territorial, ouvrant la voie à une meilleure répartition géographique des investissements et à une diversification régionale du tissu productif.



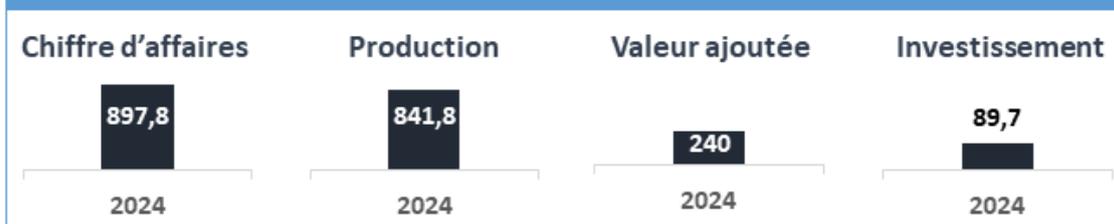


15

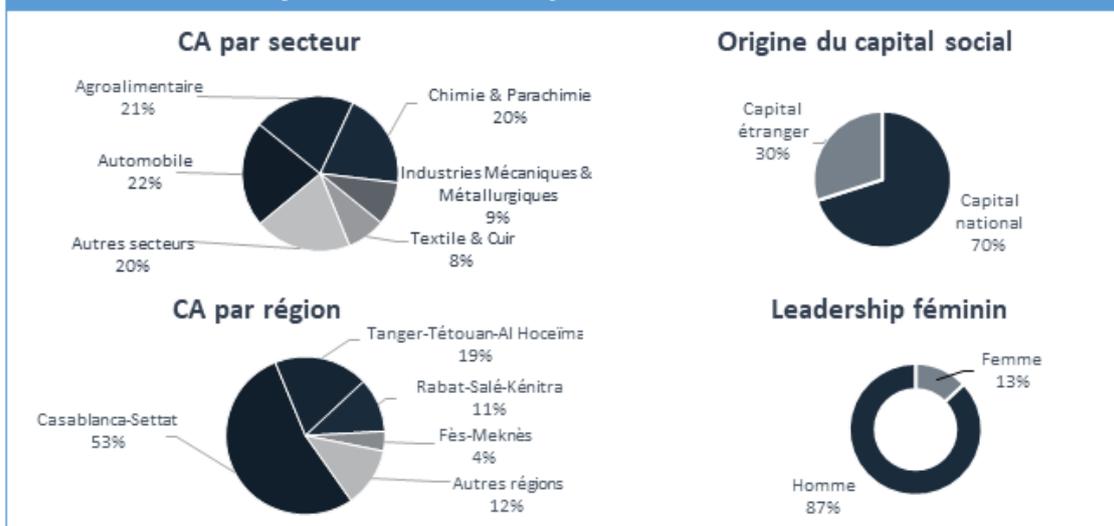
**SYNTHÈSE
DES INDICATEURS**

Profil global du secteur industriel

Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques du secteur industriel



Emploi industriel 2024



Performances du secteur industriel 2024



1: Différence entre l'emploi renseigné par les entreprises pour 2023 et celui renseigné pour 2024

2: Le taux d'investissement est le rapport de l'investissement à la valeur ajoutée (VA)

3: Le taux de valeur ajoutée est le rapport de la valeur ajoutée (VA) au chiffre d'affaires (CA)

4: Taux d'utilisation des capacités

5: Part de l'industrie à haute et moyenne-haute technologie

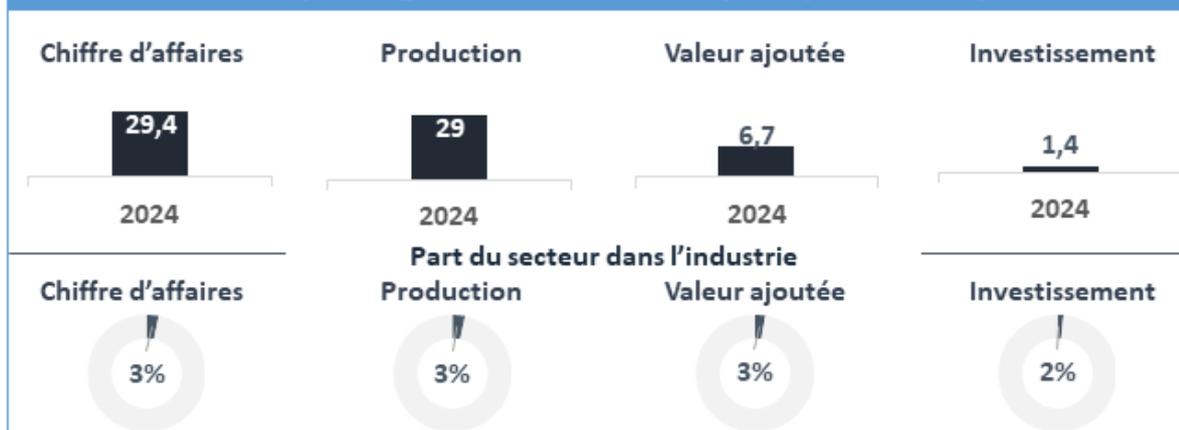
6: Productivité ou employabilité = VA/Emploi

A blue-tinted photograph of an industrial factory interior. The scene shows various pieces of machinery, pipes, and structural elements. A large, light blue circular graphic is overlaid on the right side of the image, partially obscuring the background. The overall atmosphere is industrial and modern.

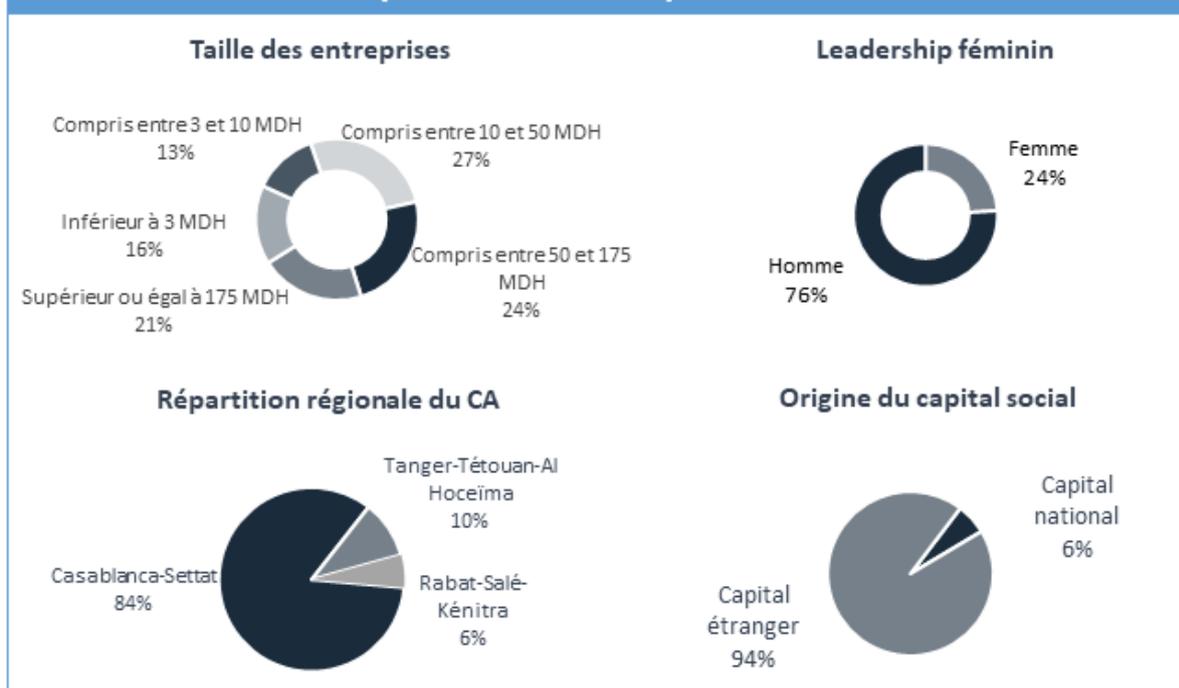
PROFILS SECTORIELS

Profil sectoriel - Aéronautique - 2024

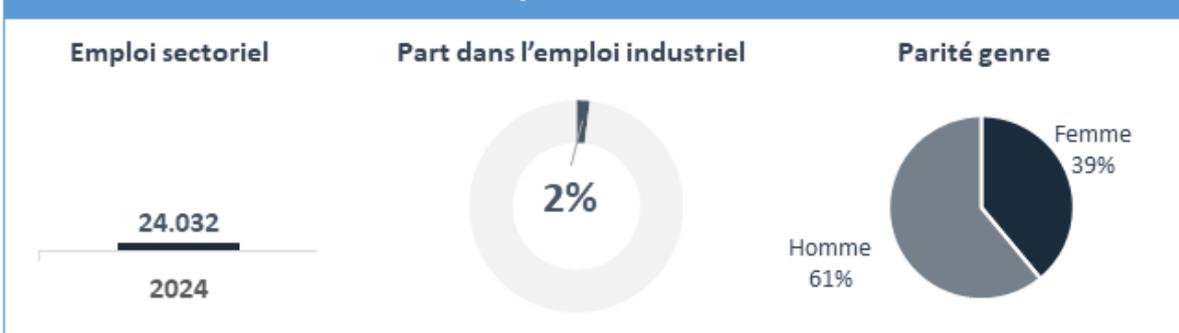
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques du secteur

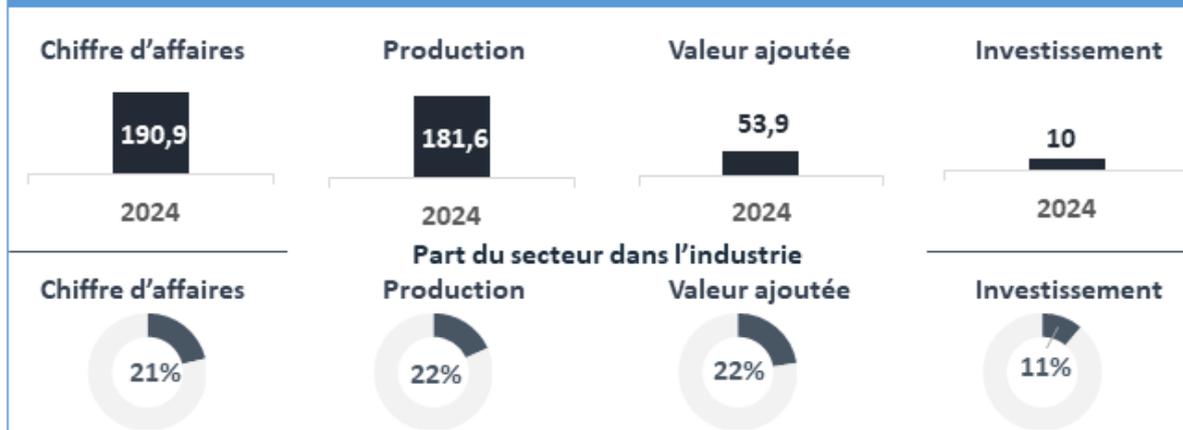


Emploi industriel

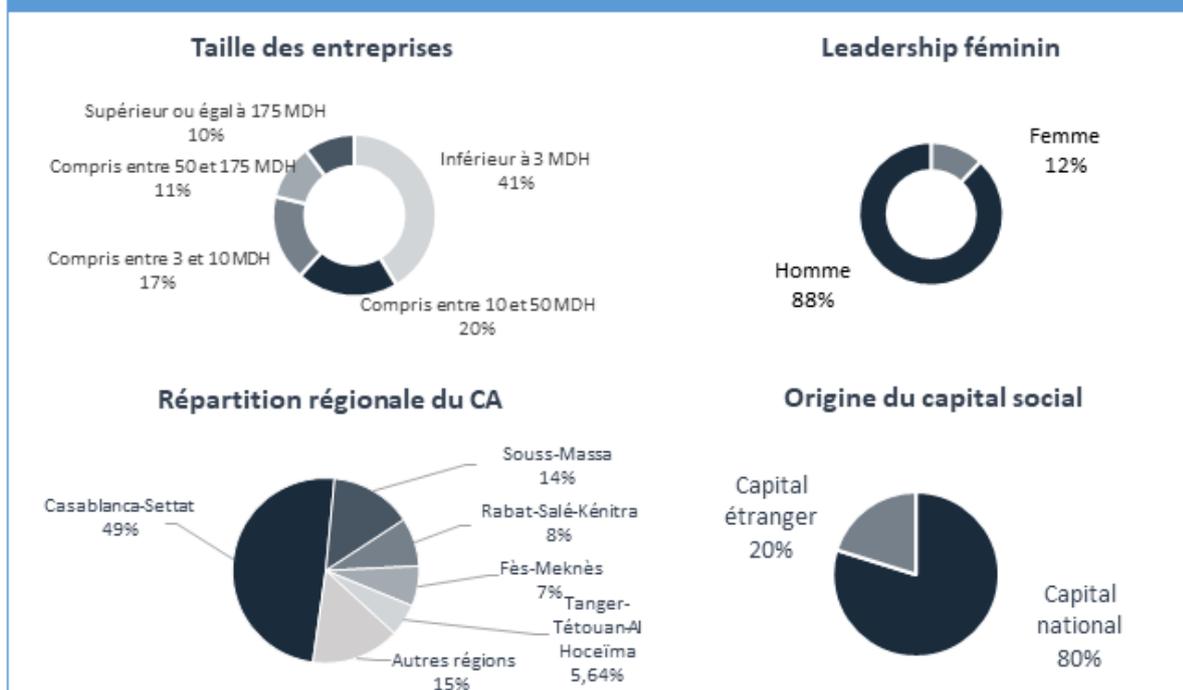


Profil sectoriel - Agroalimentaire - 2024

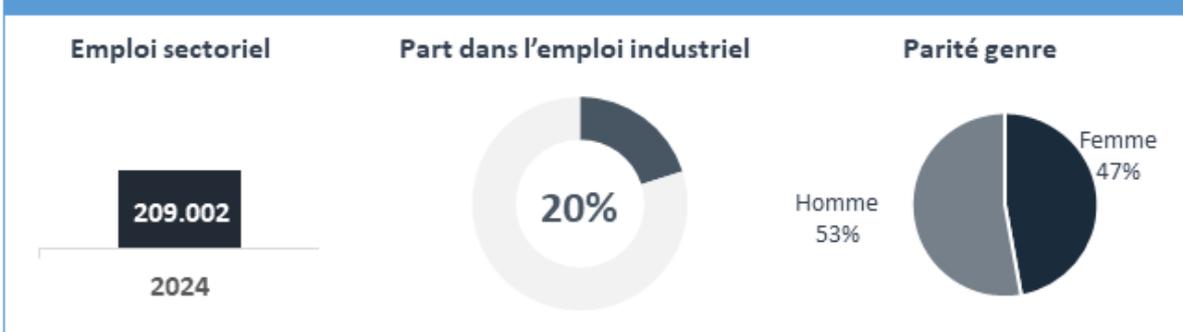
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques du secteur

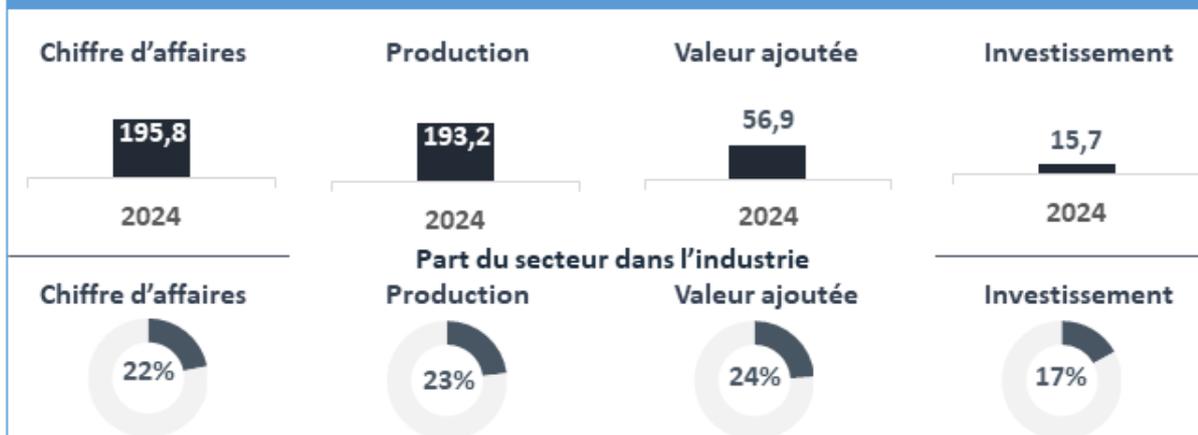


Emploi industriel

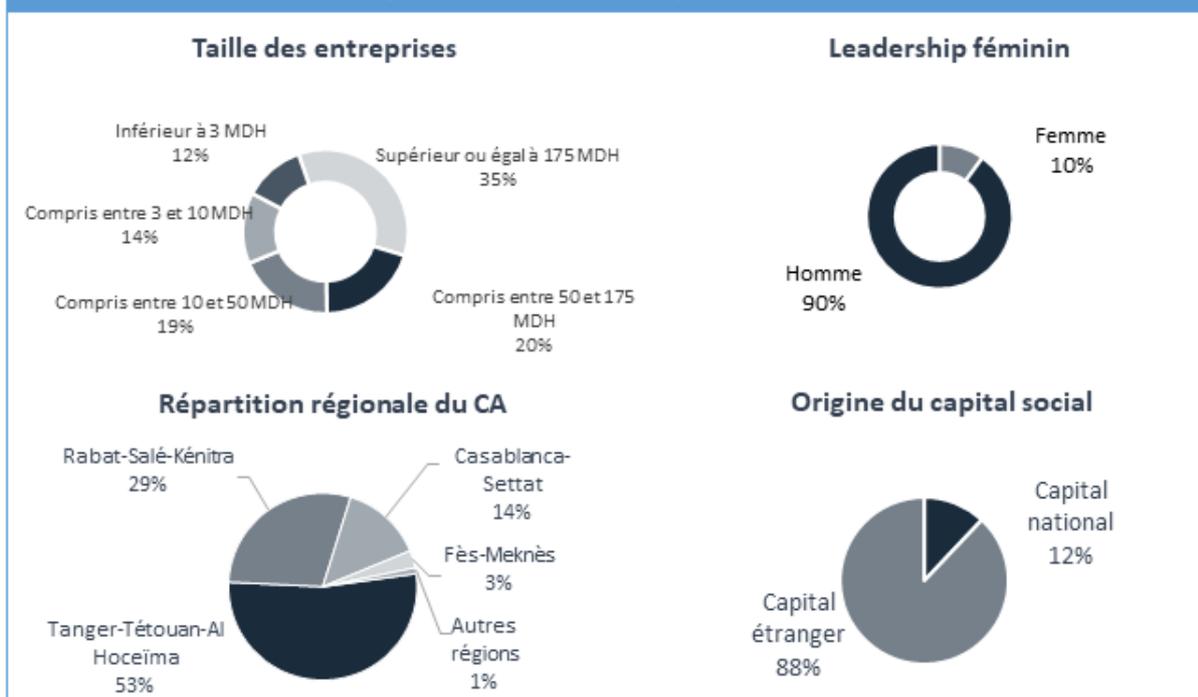


Profil sectoriel - Automobile - 2024

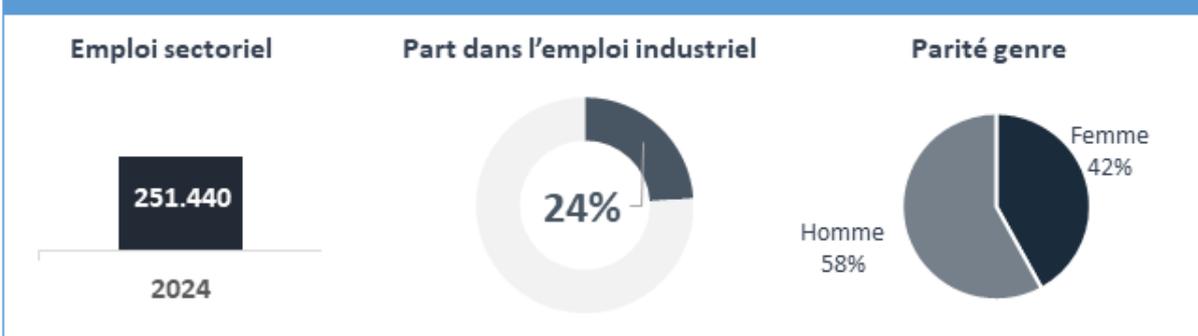
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques du secteur

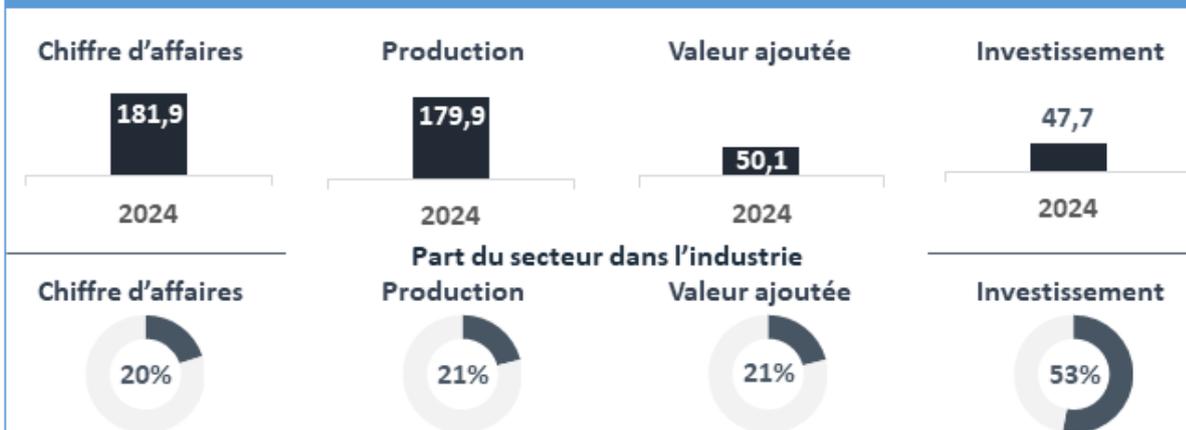


Emploi industriel

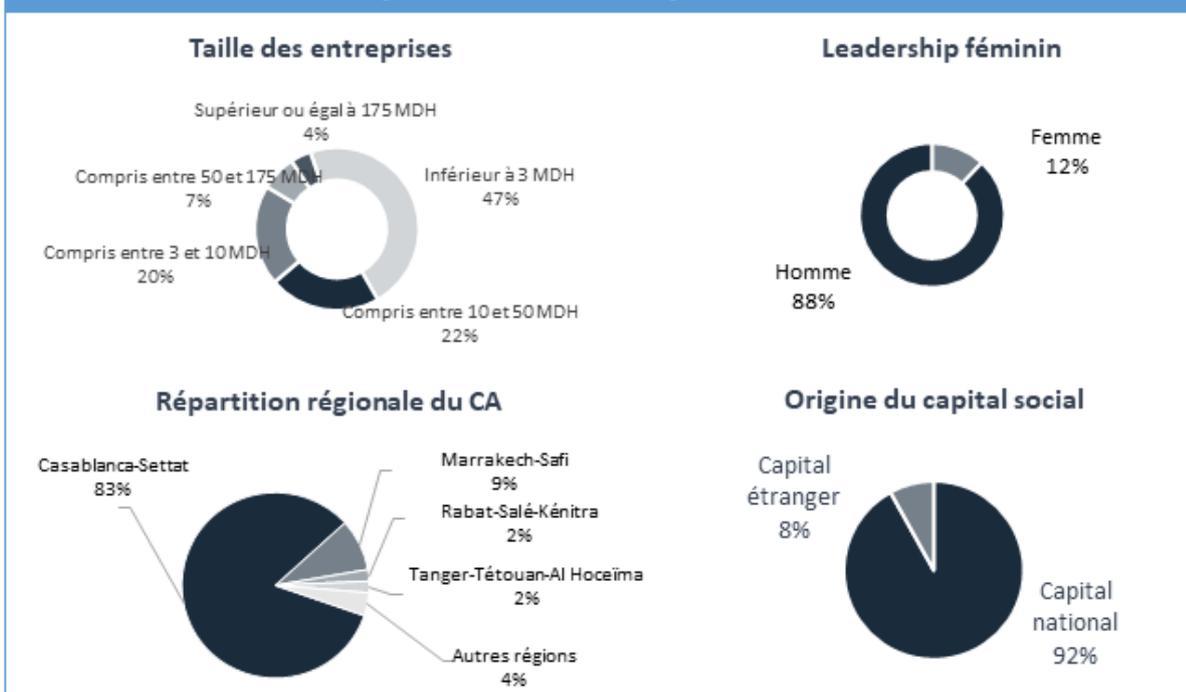


Profil sectoriel - Chimie & Parachimie - 2024

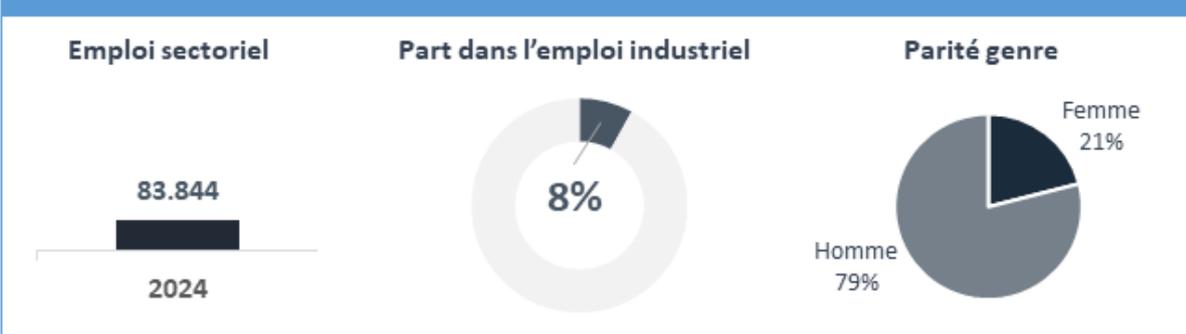
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques du secteur



Emploi industriel

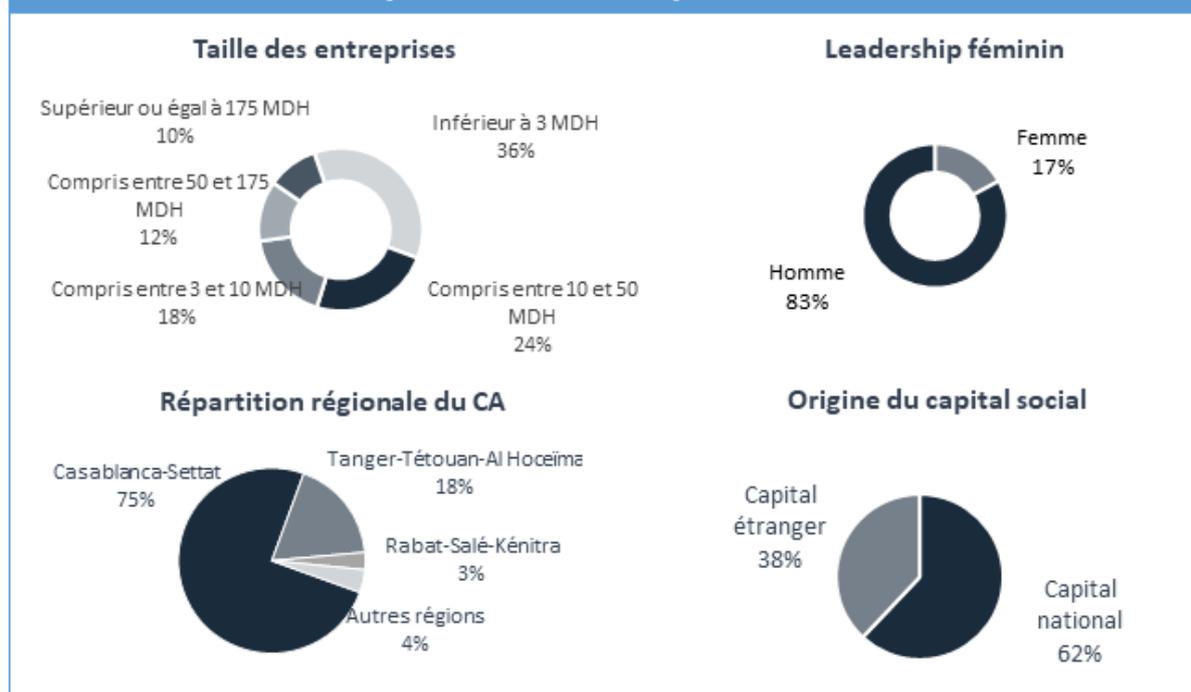


Profil sectoriel - Électrique & Électronique - 2024

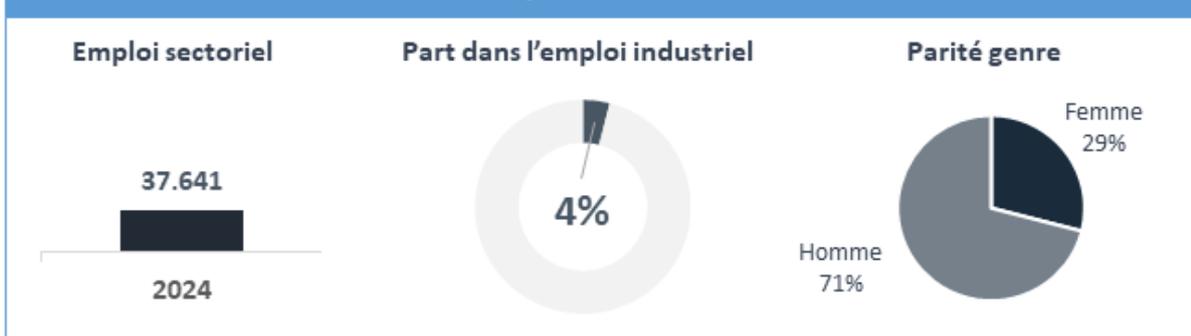
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques du secteur



Emploi industriel

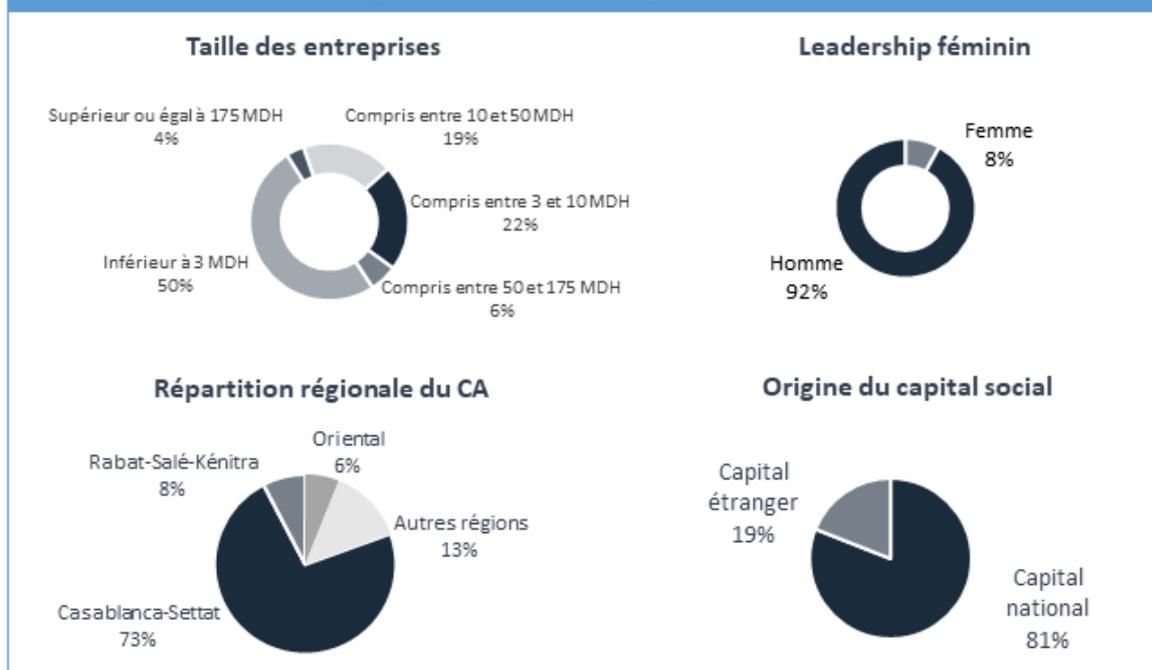


Profil sectoriel - Mécaniques & Métallurgiques - 2024

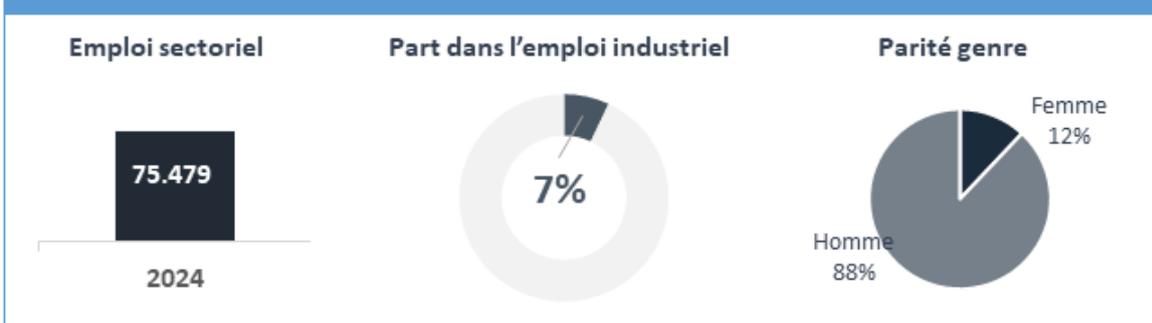
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques du secteur



Emploi industriel

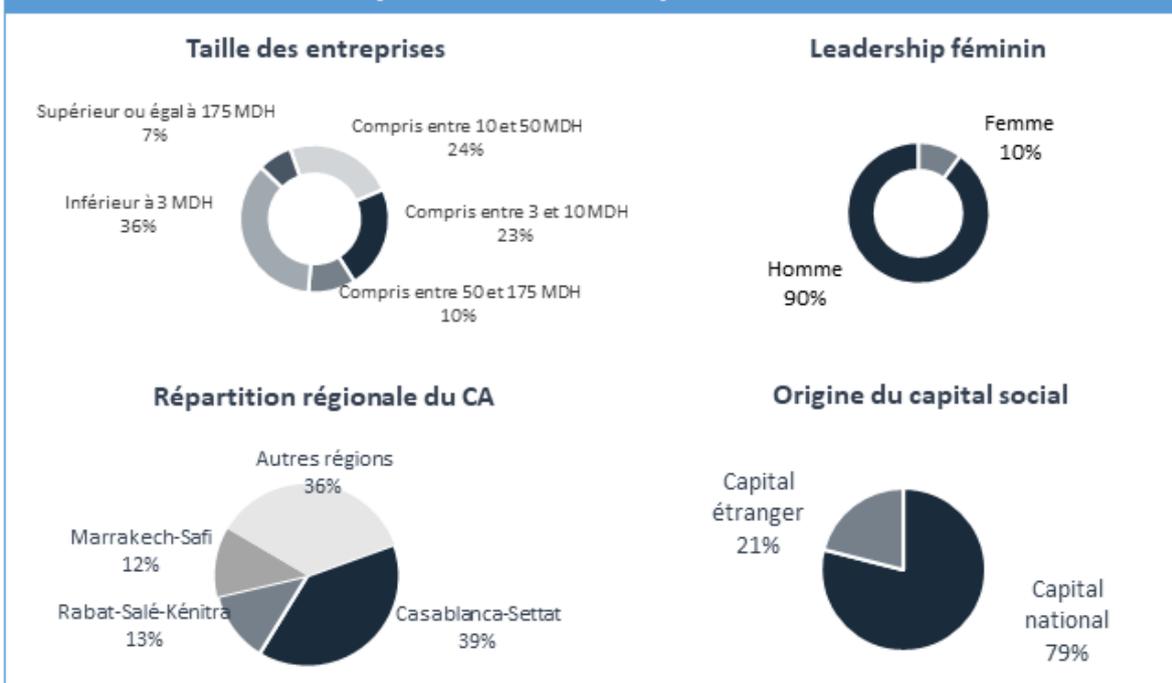


Profil sectoriel - Matériaux de Construction - 2024

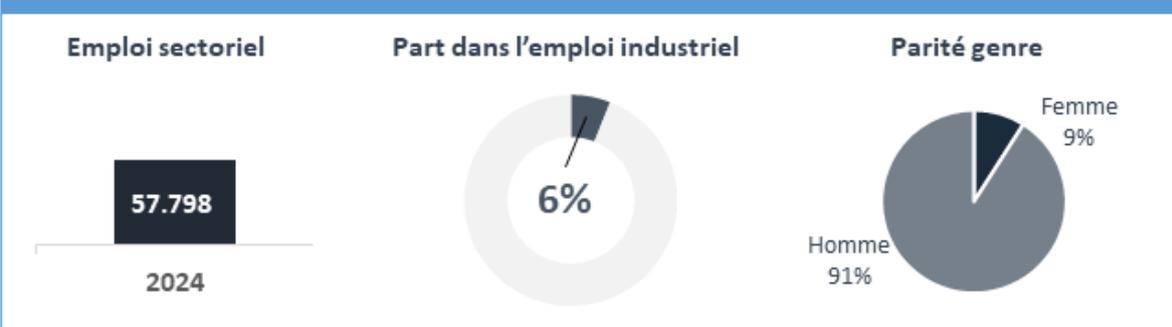
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques du secteur



Emploi industriel



Profil sectoriel - Pharmaceutique - 2024

Principales grandeurs économiques (en MMDH)

Chiffre d'affaires

30,4

2024

Production

16,6

2024

Valeur ajoutée

8,8

2024

Investissement

4,4

2024

Chiffre d'affaires

3%

Part du secteur dans l'industrie

Production

2%

Valeur ajoutée

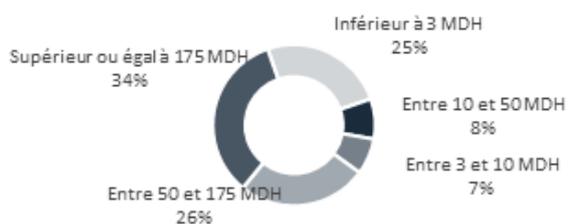
4%

Investissement

5%

Principales caractéristiques du secteur

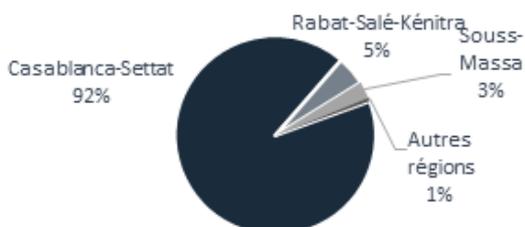
Taille des entreprises



Leadership féminin



Répartition régionale du CA



Origine du capital social



Emploi industriel

Emploi sectoriel

18.643

2024

Part dans l'emploi industriel

2%

Parité genre

Homme
53%

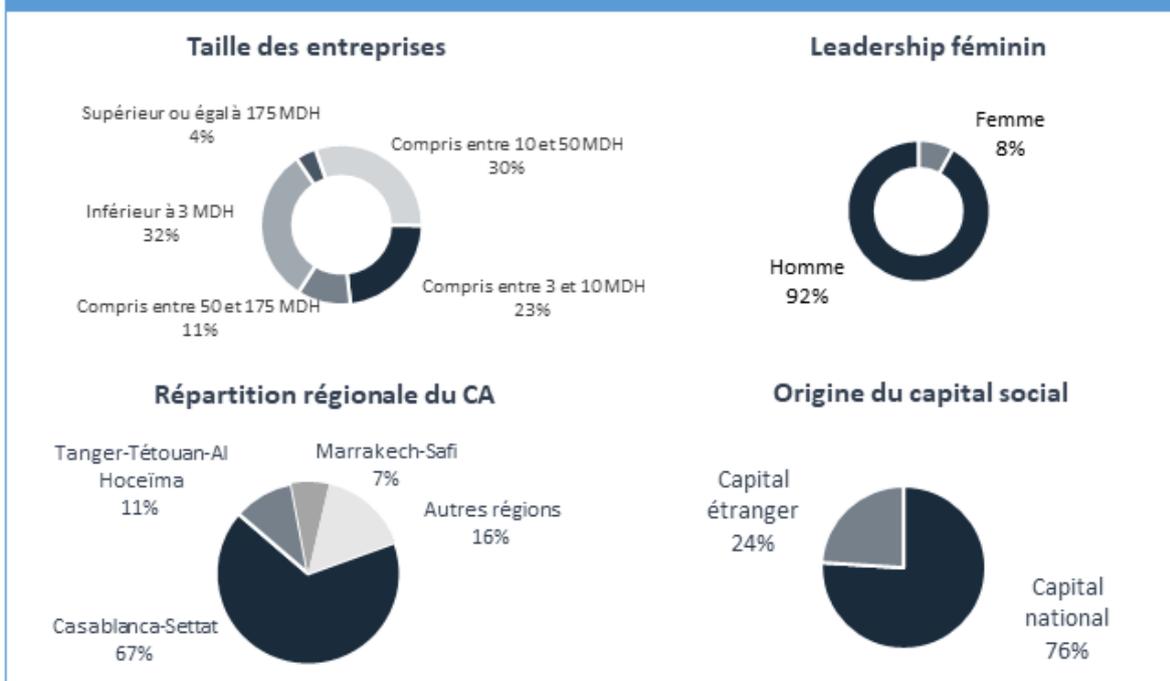
Femme
47%

Profil sectoriel – Plasturgie - 2024

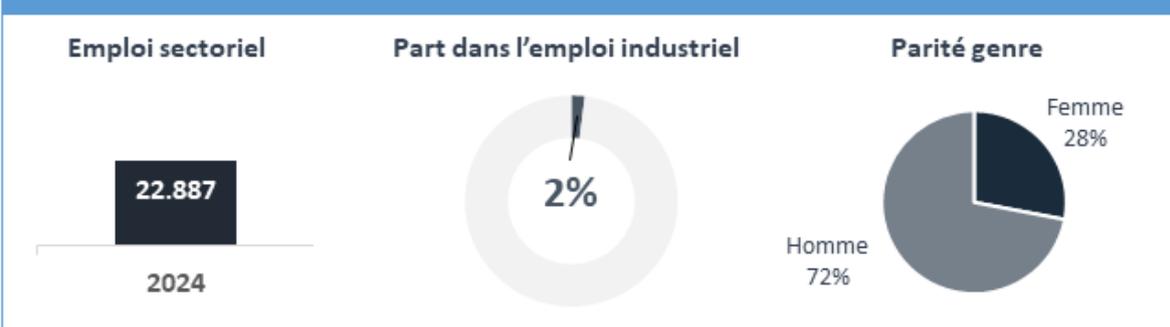
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques du secteur



Emploi industriel

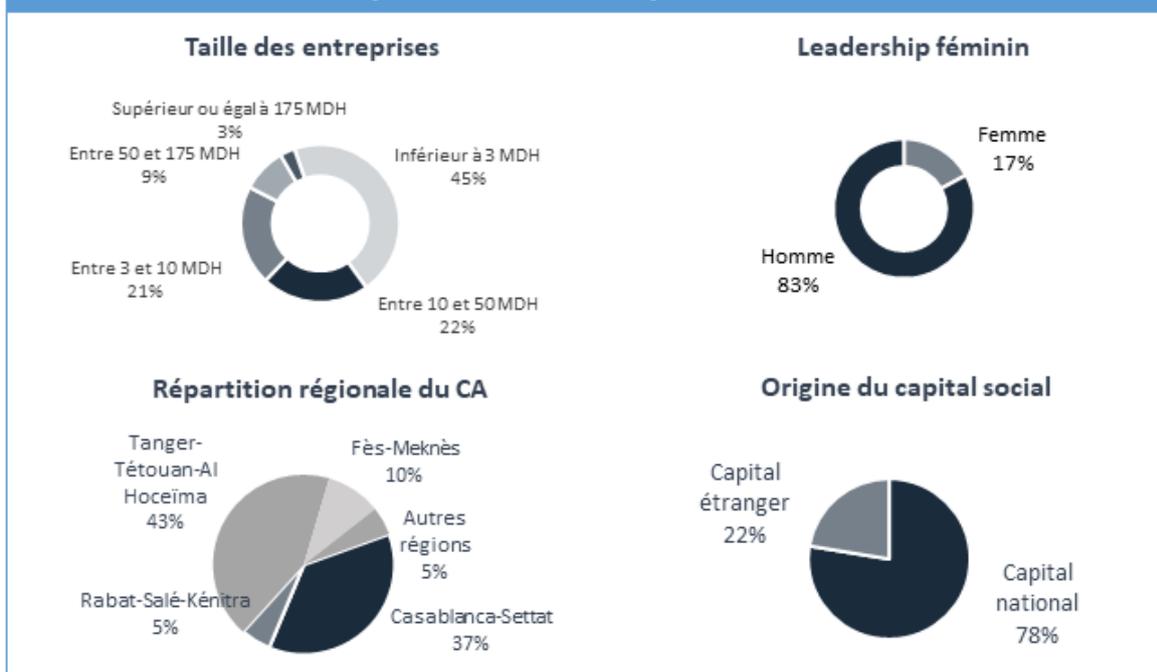


Profil sectoriel - Textile et cuir - 2024

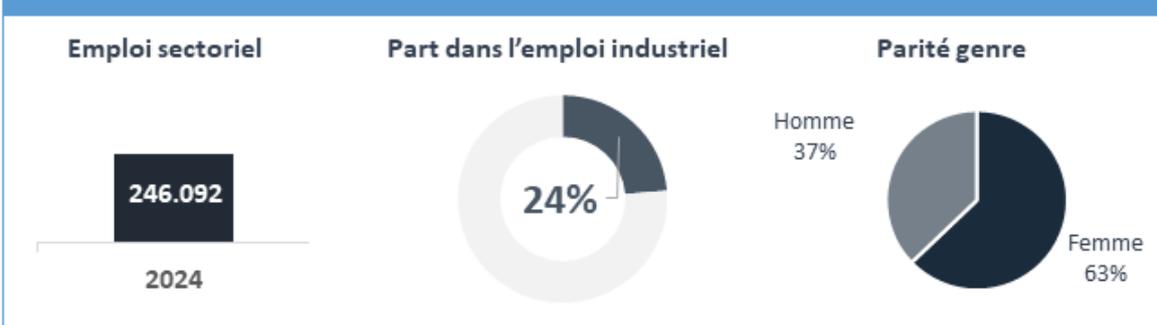
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques du secteur



Emploi industriel

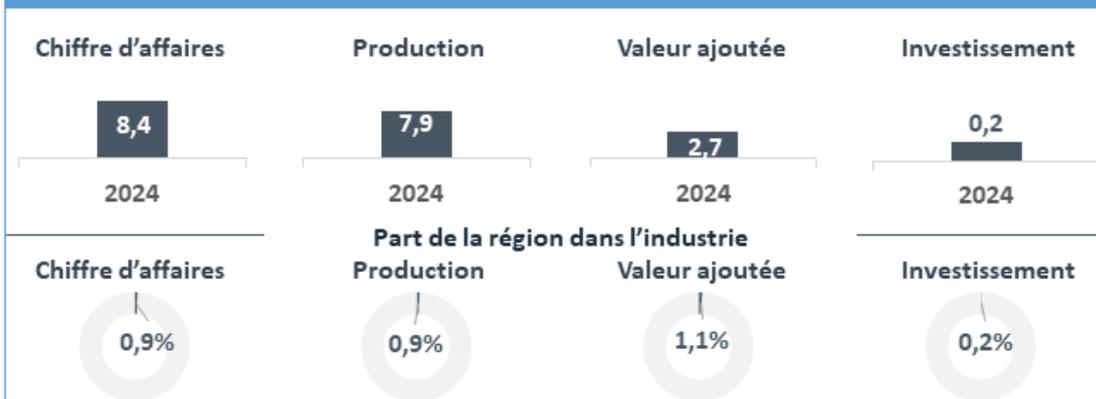


The background is an aerial photograph of an industrial or urban area, showing various buildings, roads, and structures. A large, semi-transparent blue circle is overlaid on the image, with a white, brush-stroke-like shape extending from the top right edge of the circle. The text 'PROFILS RÉGIONAUX' is centered within the circle in a bold, white, sans-serif font.

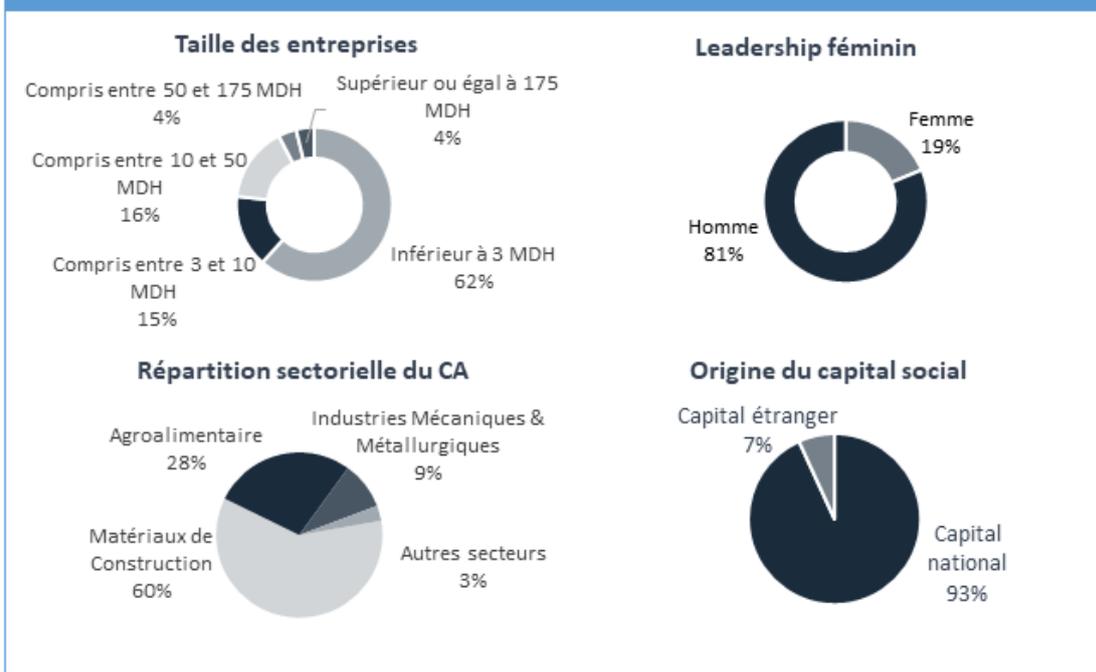
PROFILS RÉGIONAUX

Profil régional – Béni Mellal-Khénifra – 2024

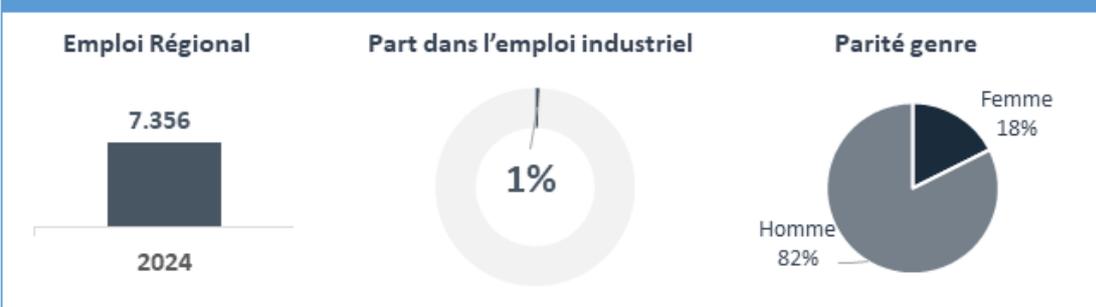
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques de la région

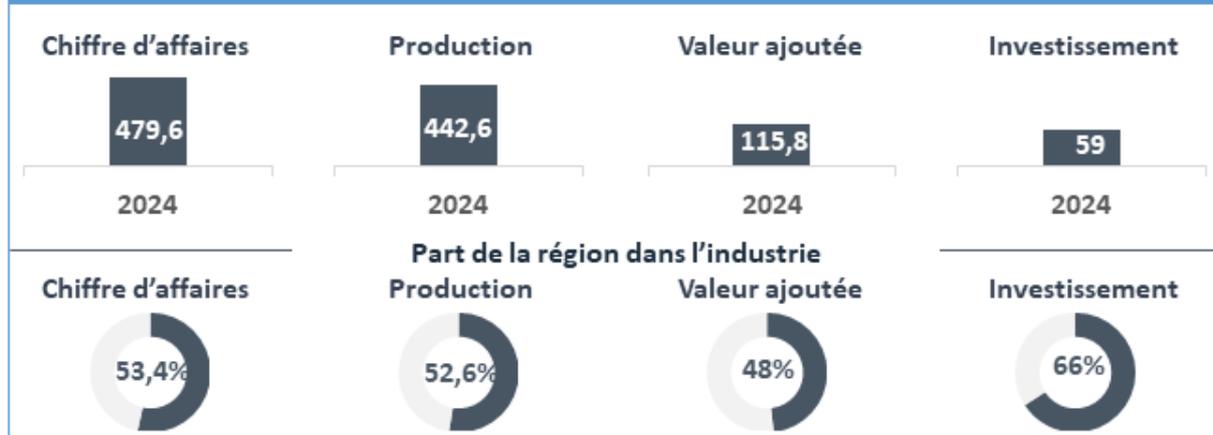


Emploi industriel

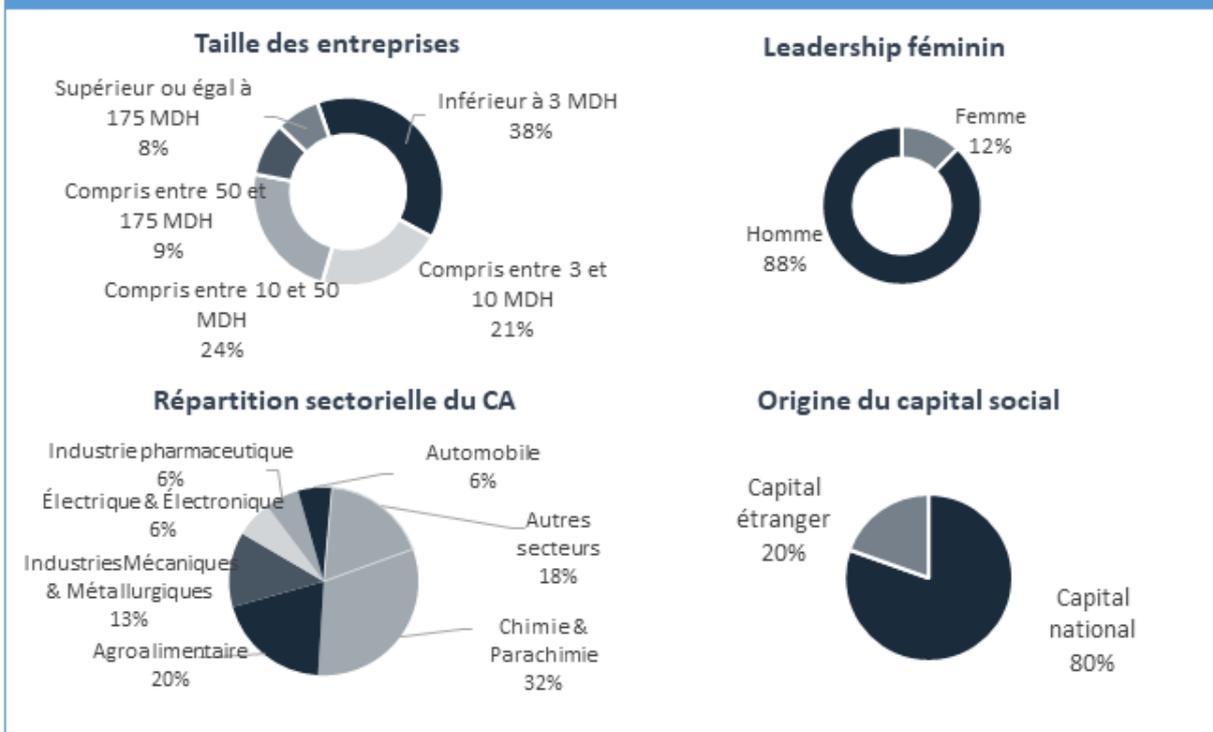


Profil régional – Casablanca-Settat – 2024

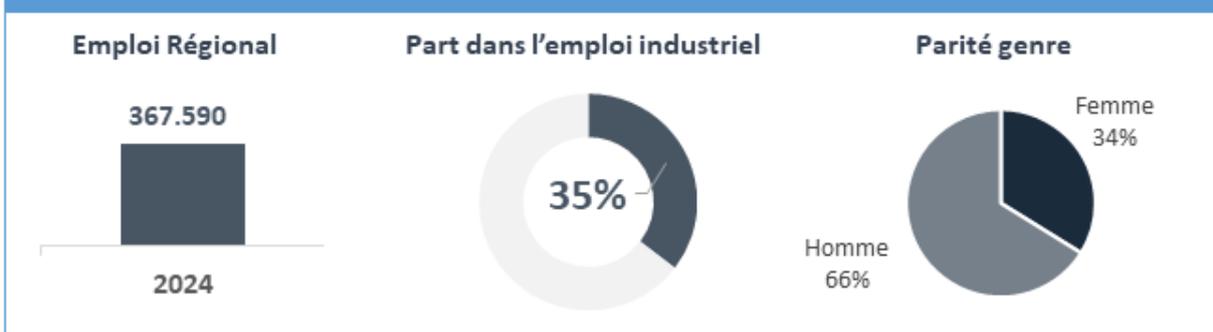
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques de la région

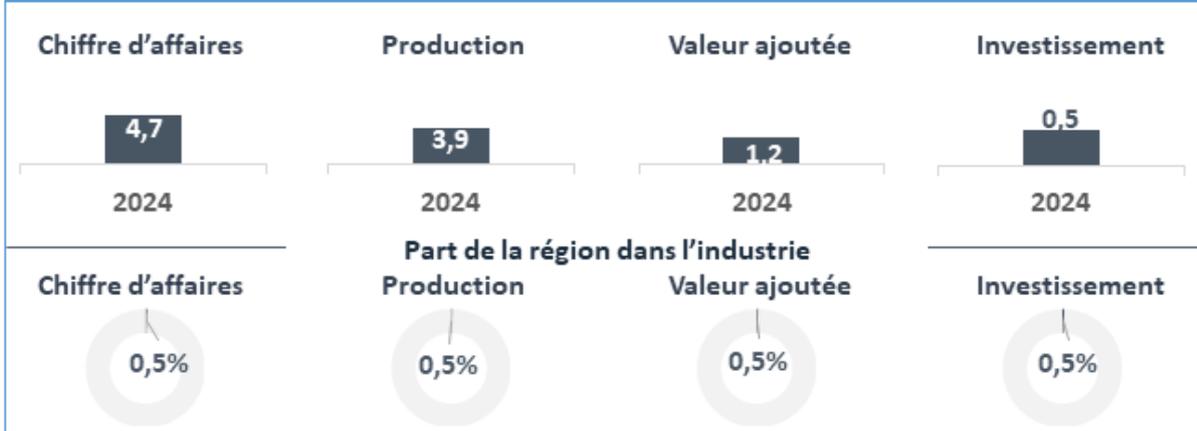


Emploi industriel

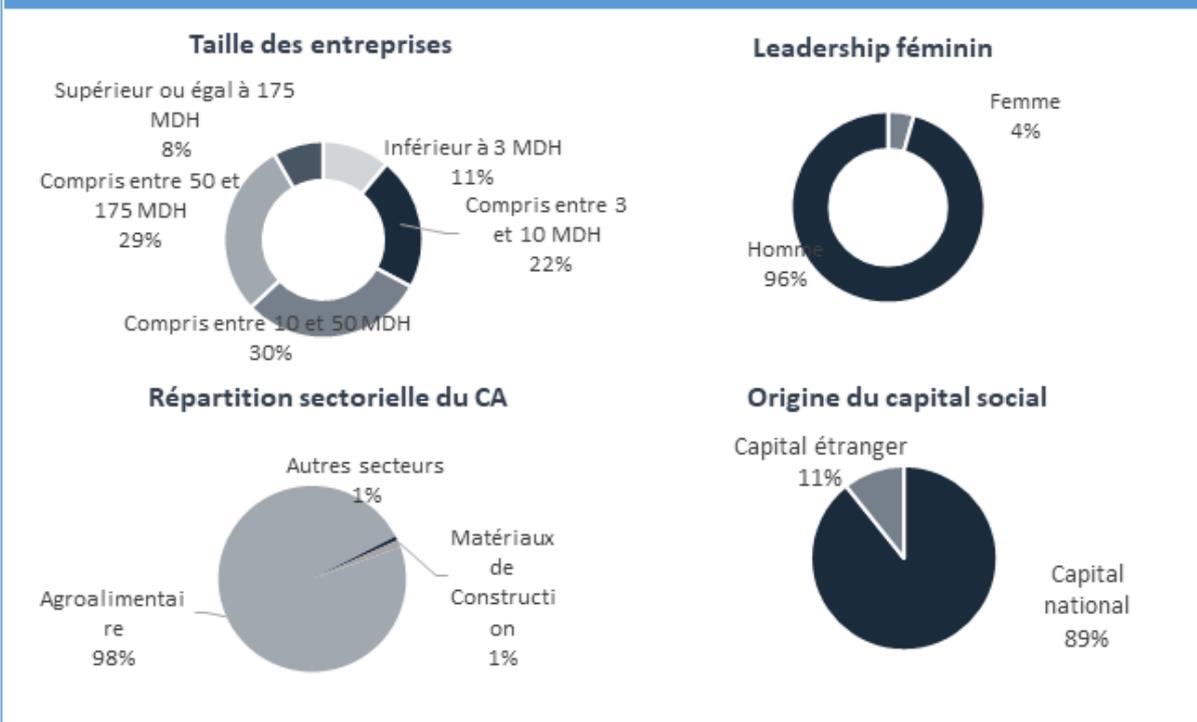


Profil régional – Dakhla-Oued Ed Dahab – 2024

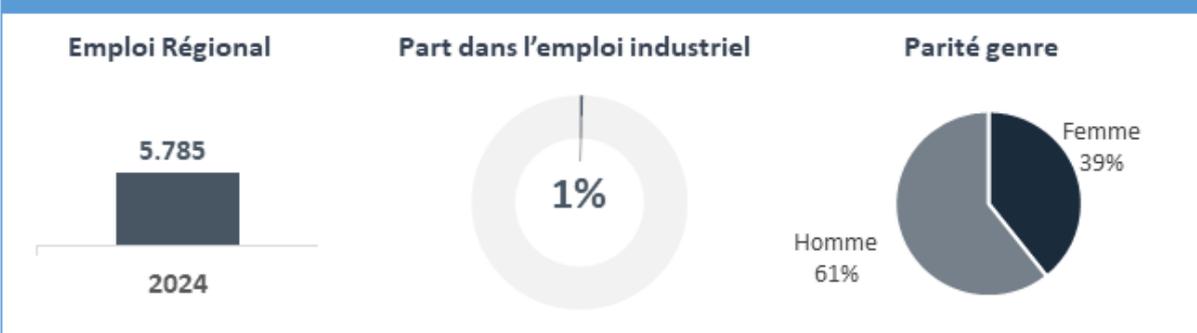
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques de la région

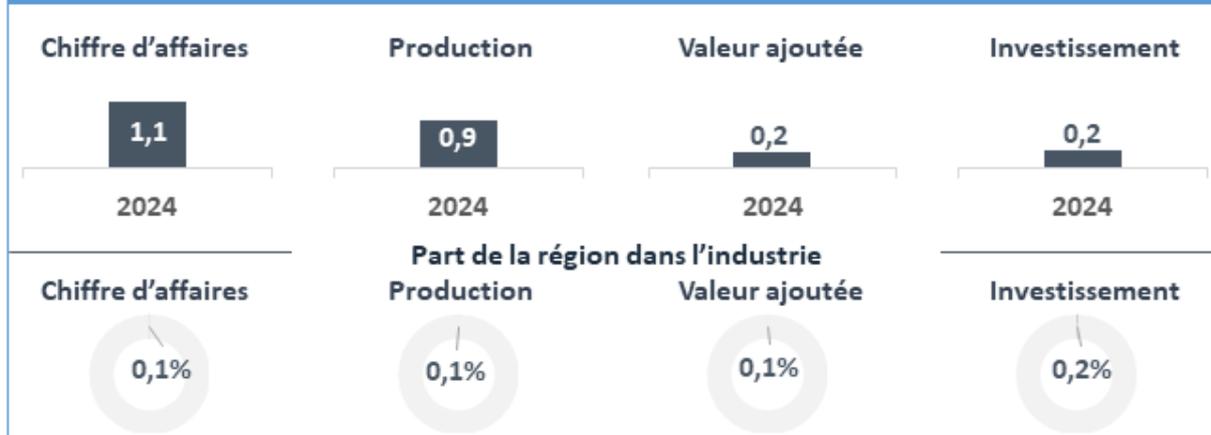


Emploi industriel

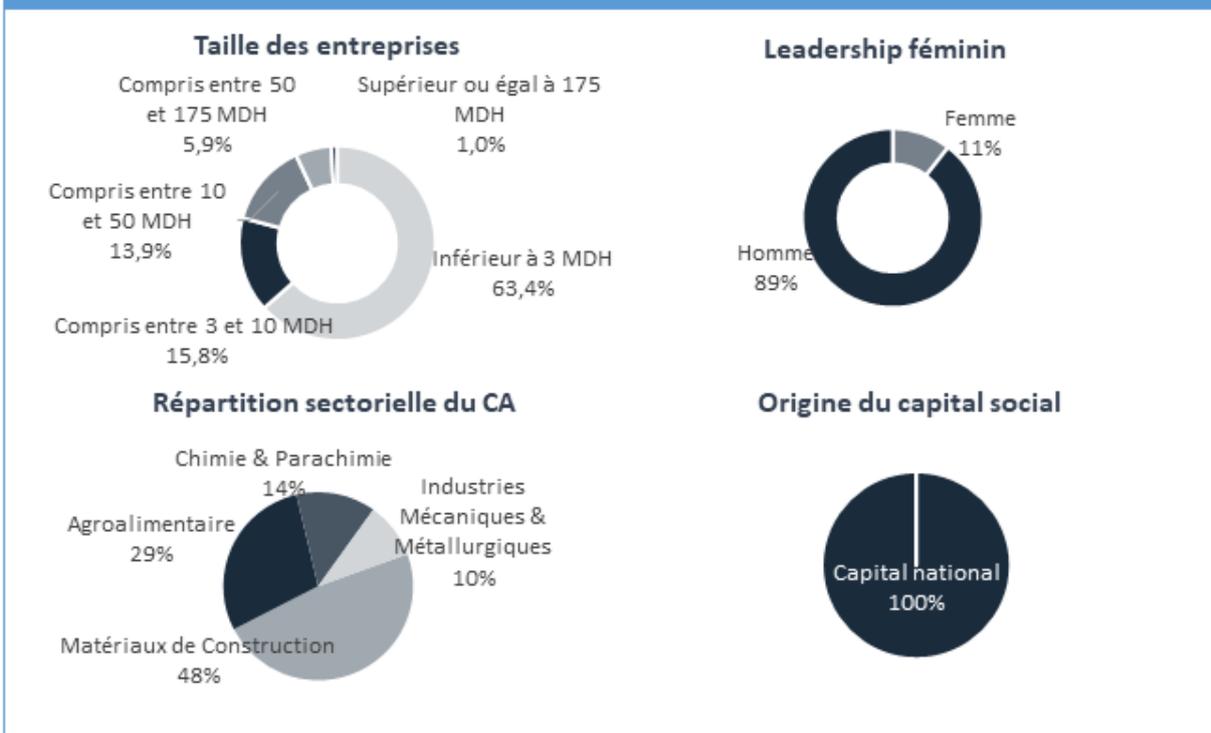


Profil régional – Drâa-Tafilalet – 2024

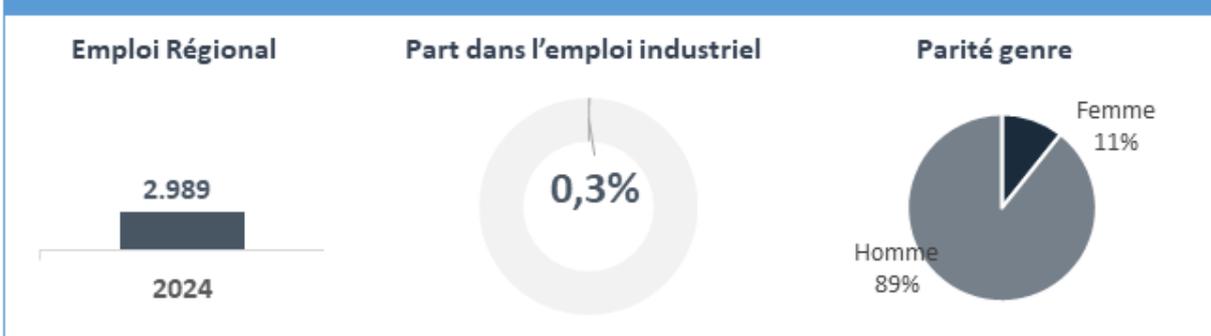
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques de la région

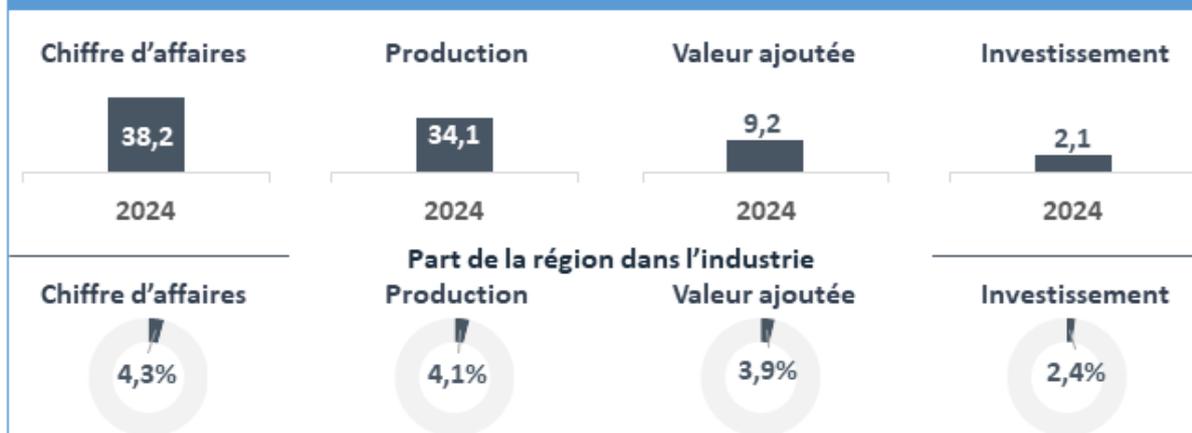


Emploi industriel

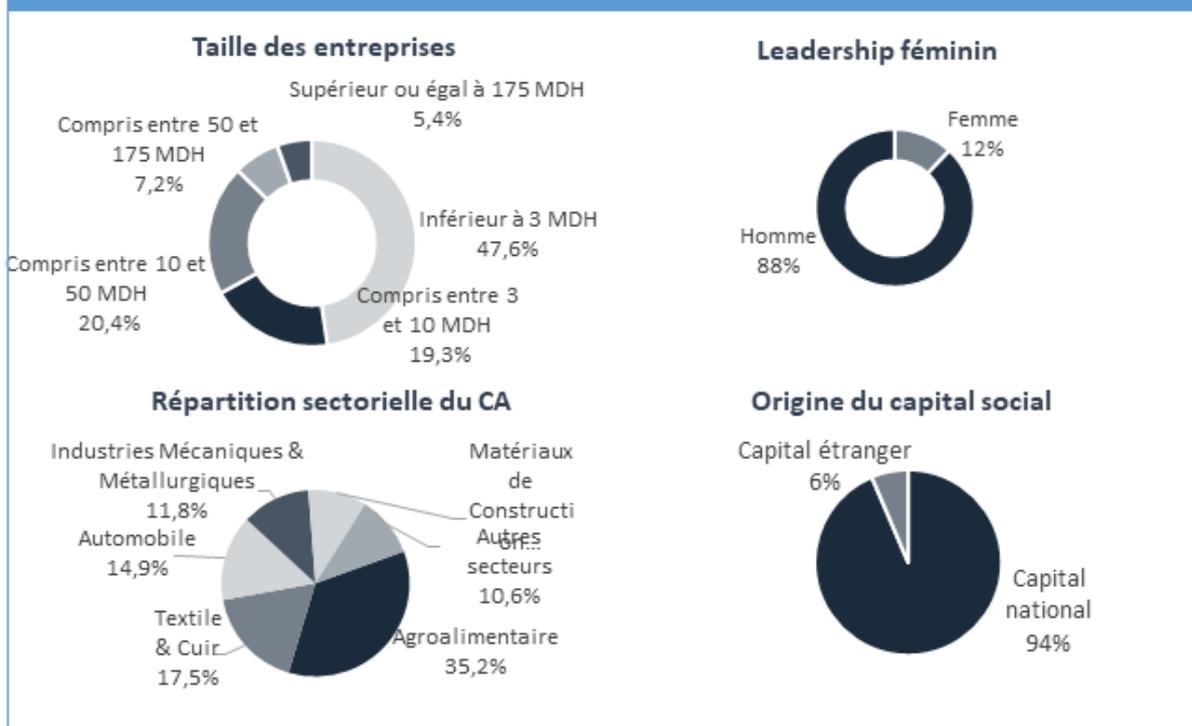


Profil régional – Fès-Meknès – 2024

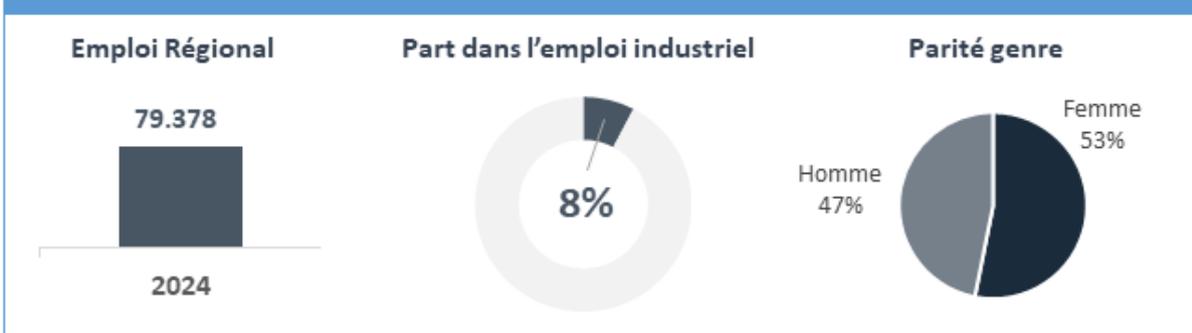
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques de la région

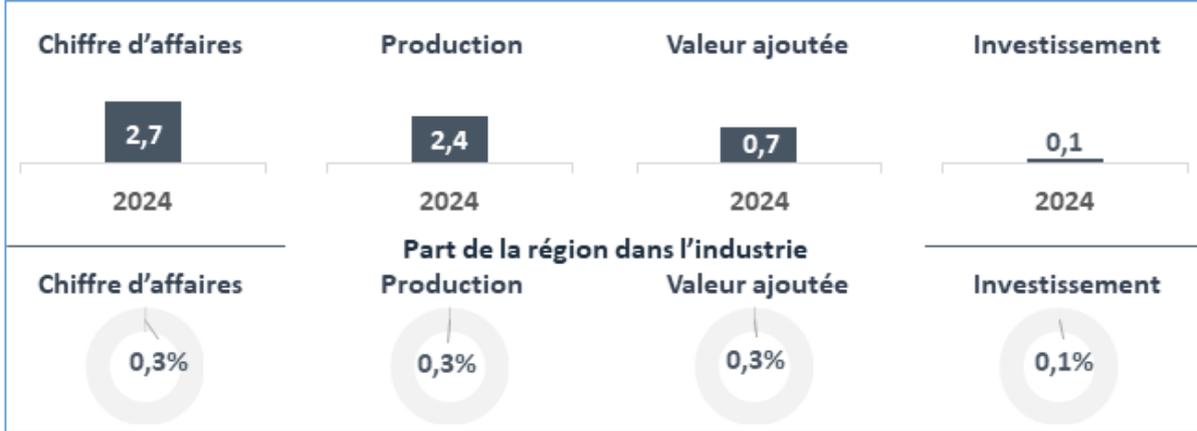


Emploi industriel

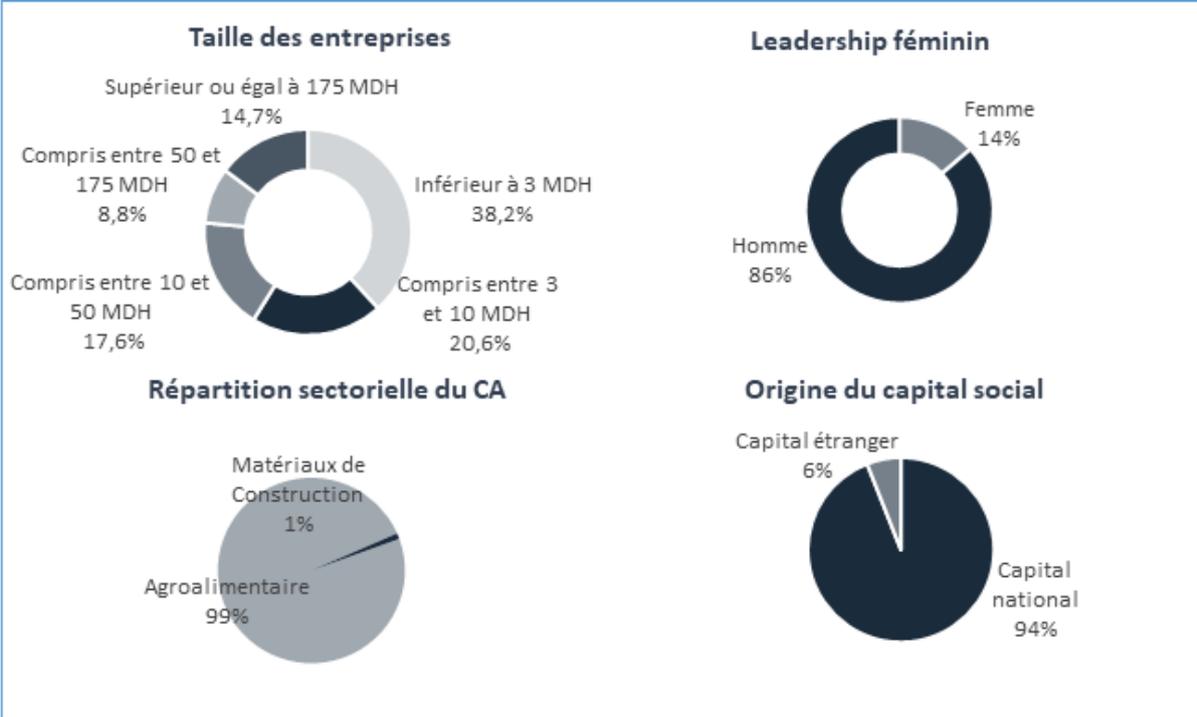


Profil régional – Guelmim-Oued Noun – 2024

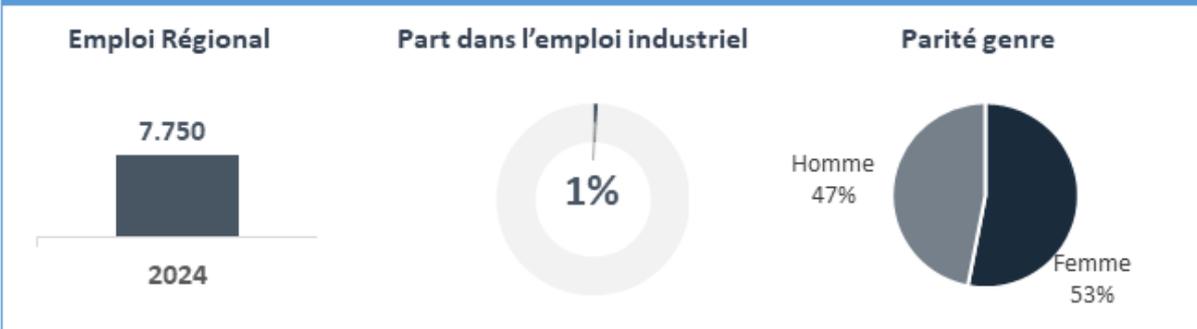
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques de la région

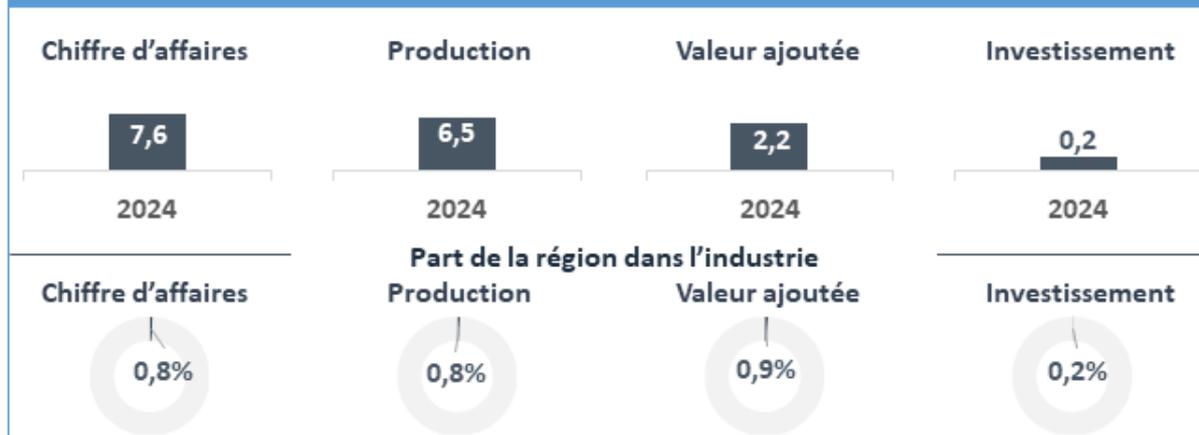


Emploi industriel

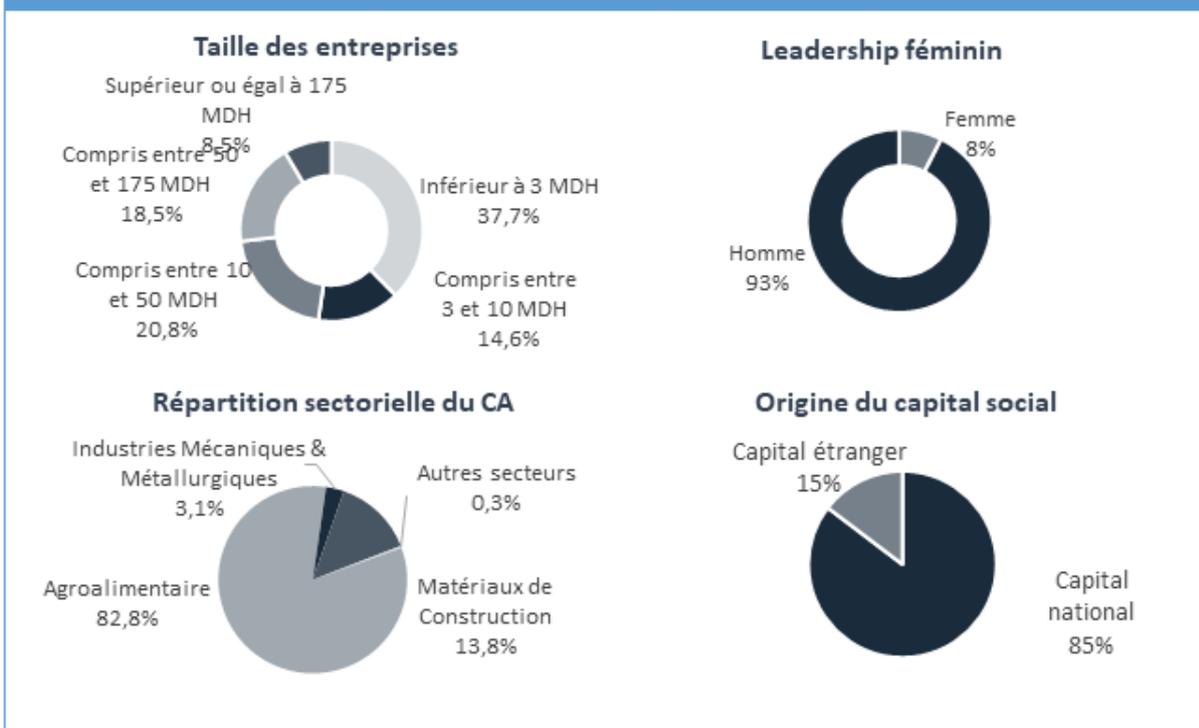


Profil régional – Laâyoune-Sakia El Hamra – 2024

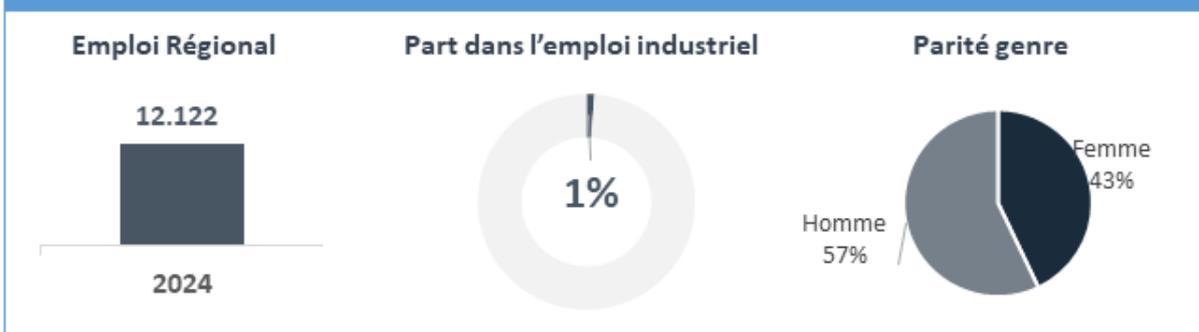
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques de la région

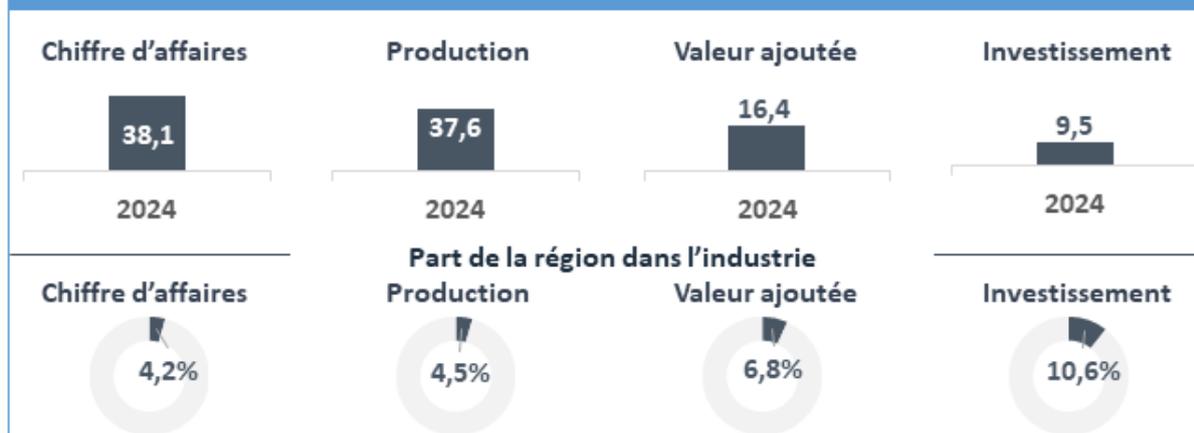


Emploi industriel

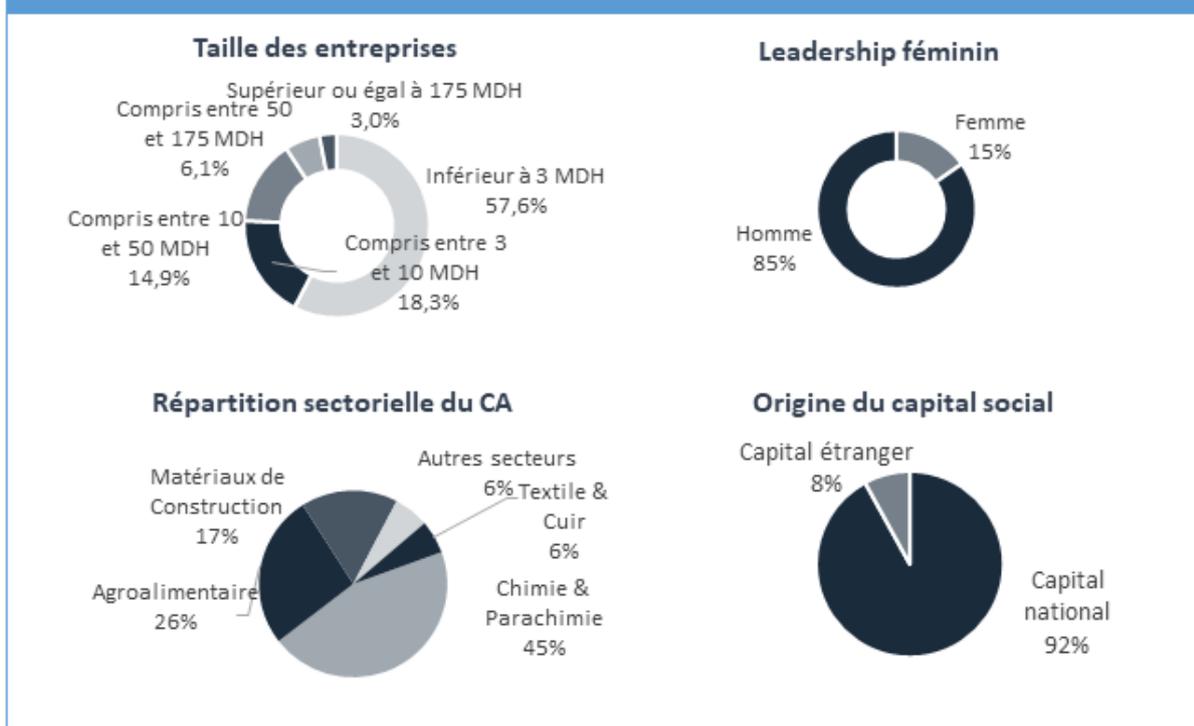


Profil régional – Marrakech-Safi – 2024

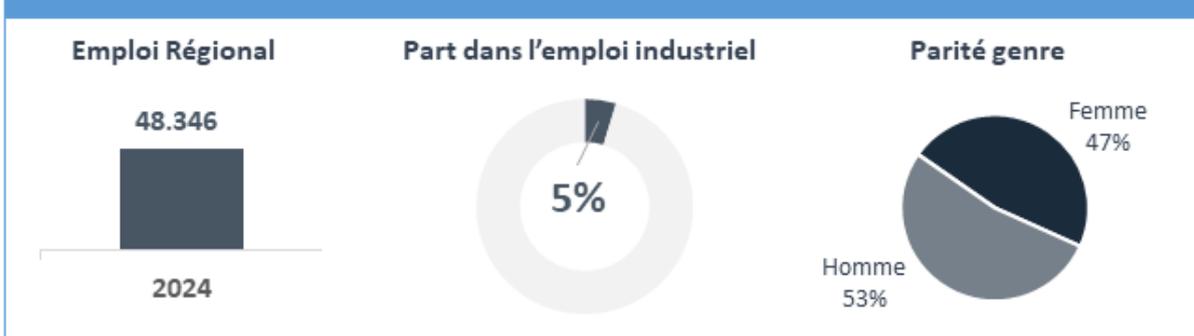
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques de la région



Emploi industriel

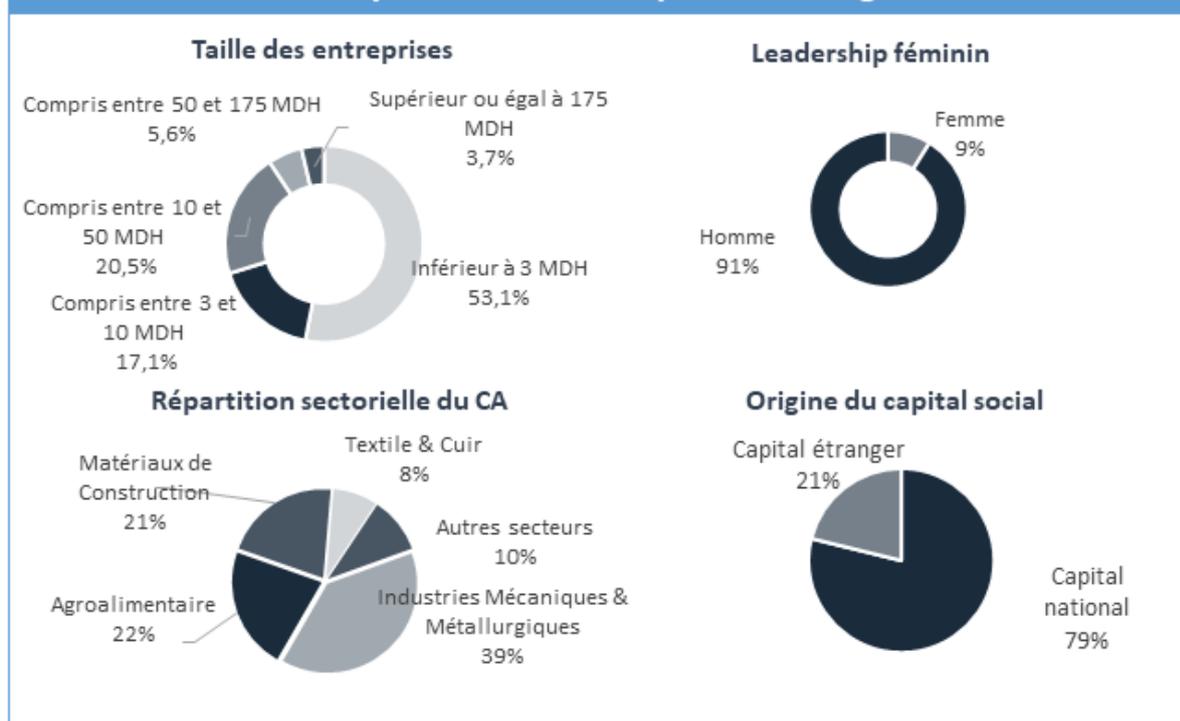


Profil régional – Oriental – 2024

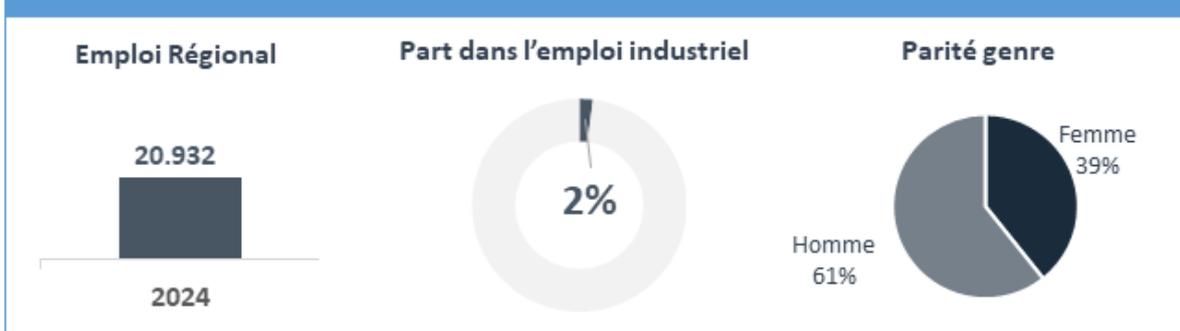
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques de la région

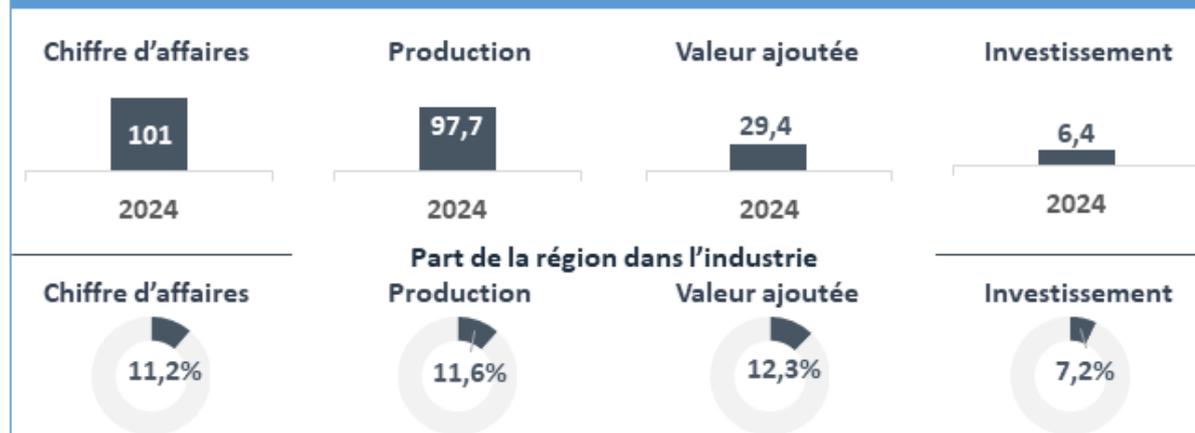


Emploi industriel

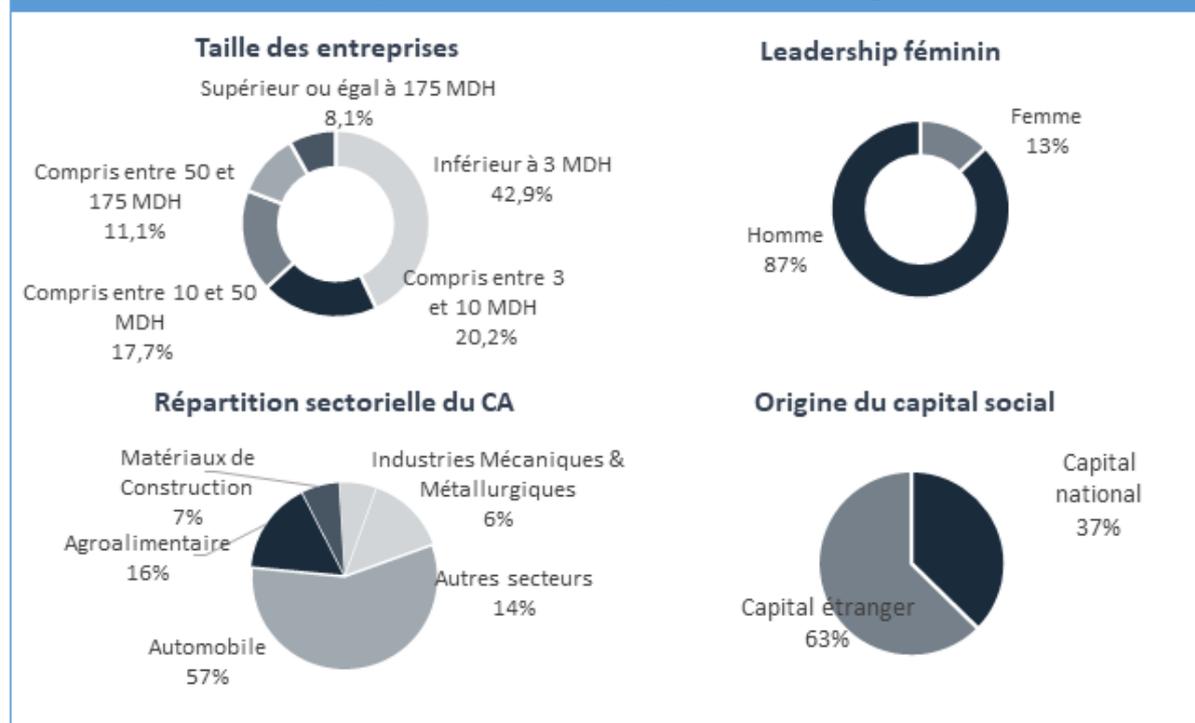


Profil régional – Rabat-Salé-Kénitra – 2024

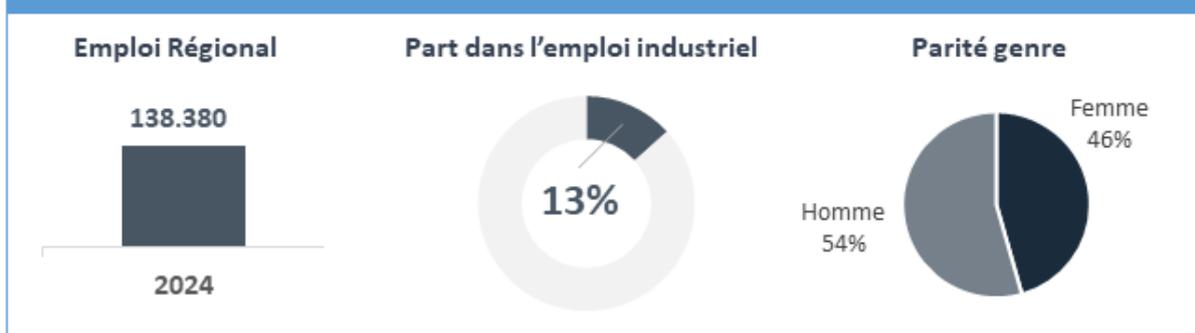
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques de la région

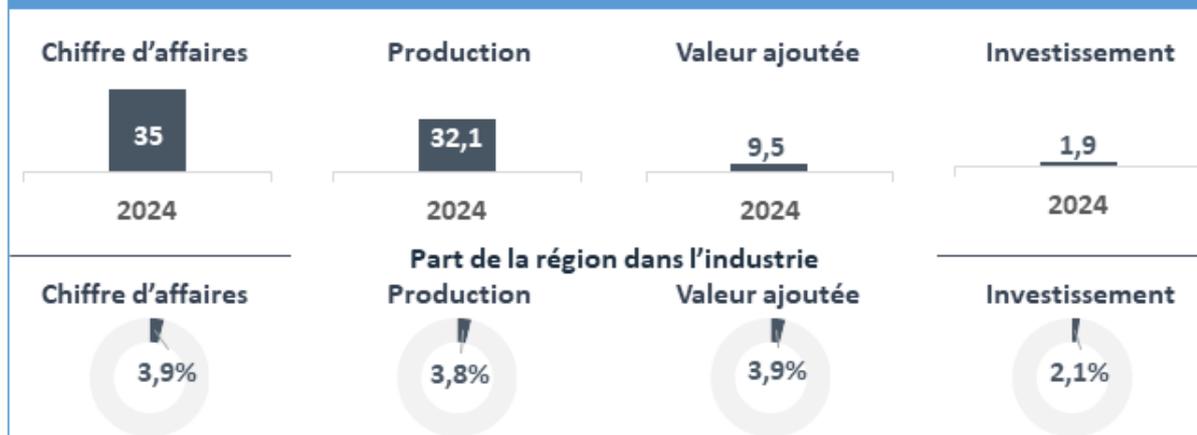


Emploi industriel

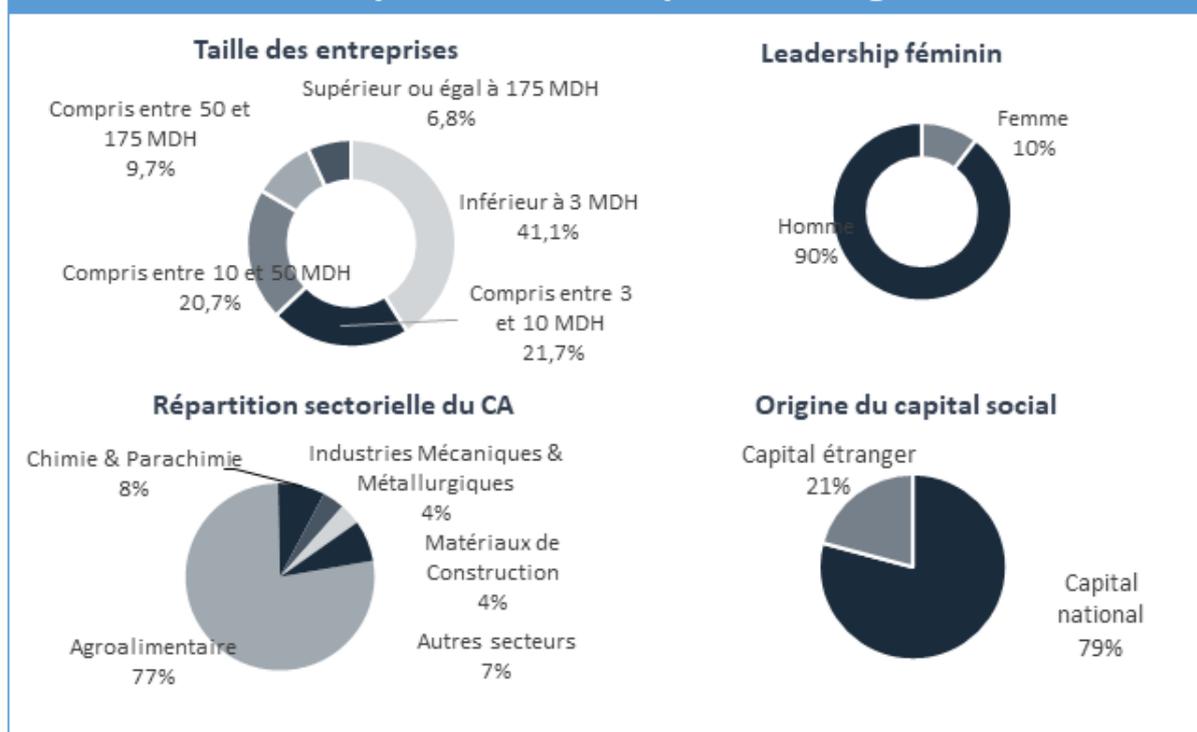


Profil régional – Souss-Massa – 2024

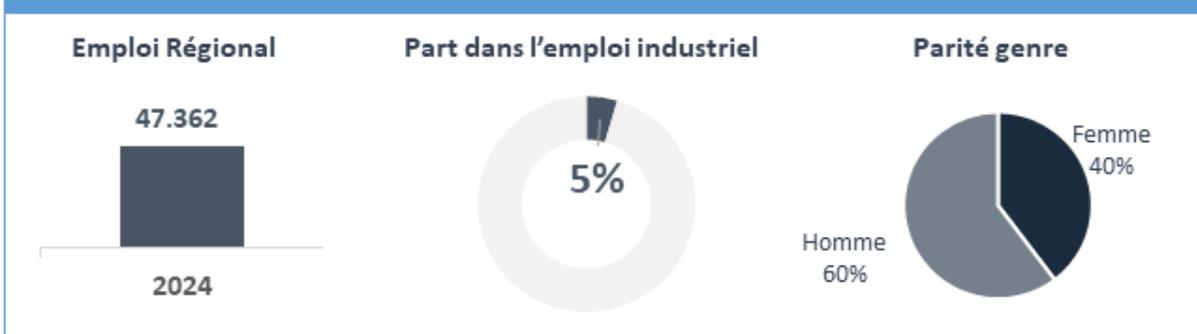
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques de la région

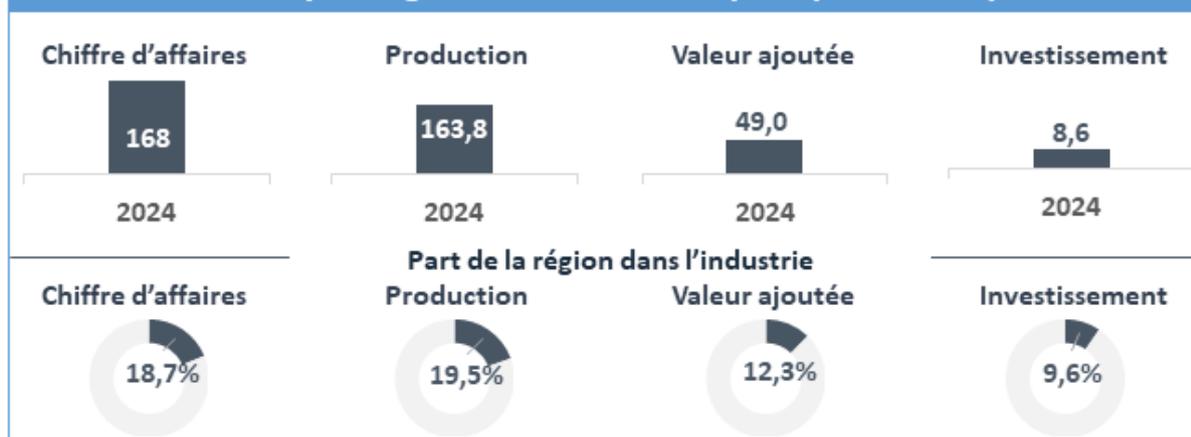


Emploi industriel

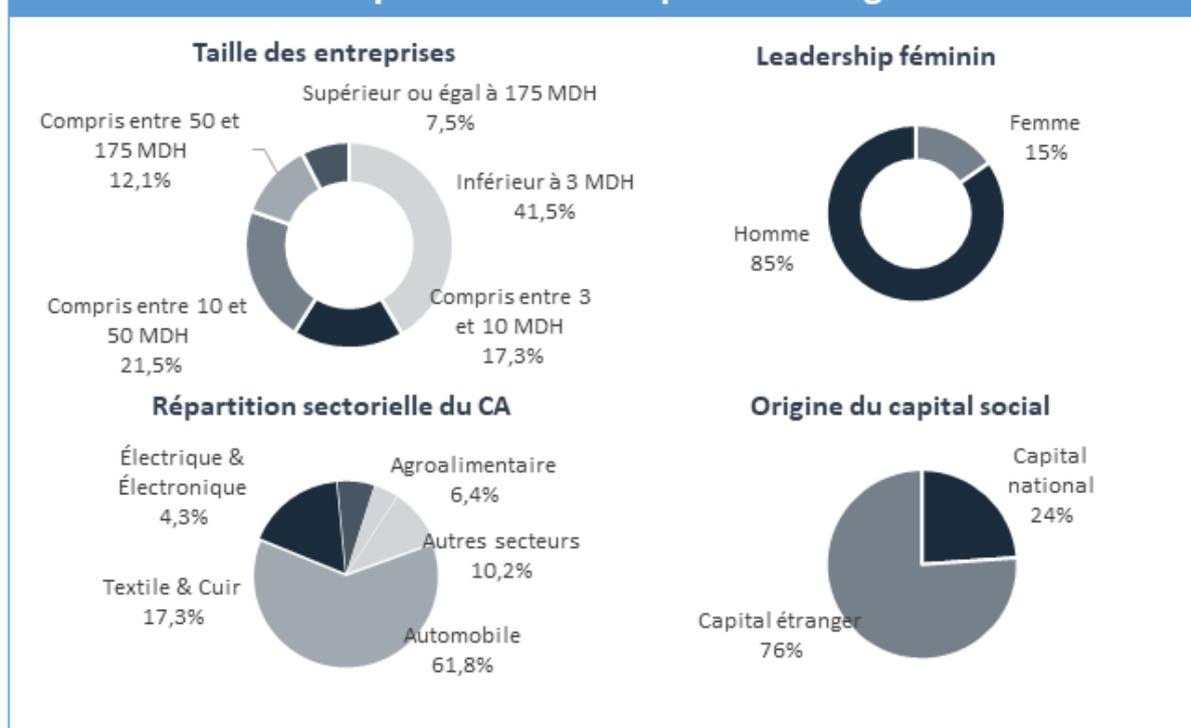


Profil régional – Tanger-Tétouan-Al Hoceïma – 2024

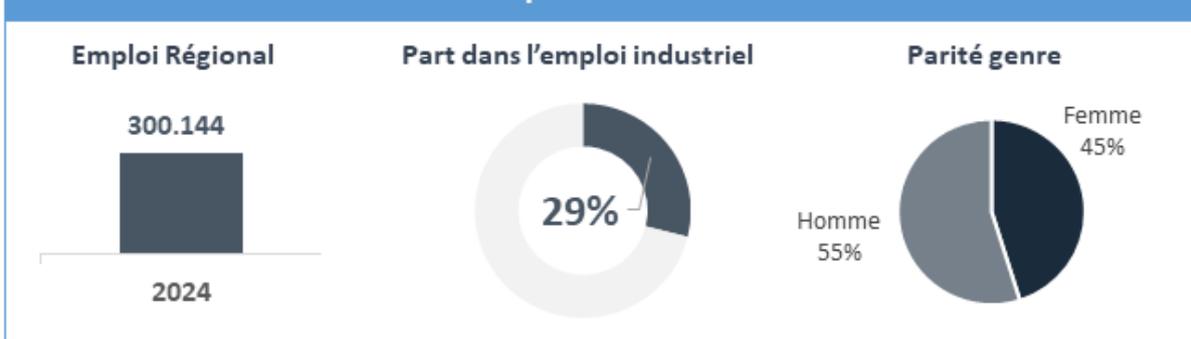
Principales grandeurs économiques (en MMDH)



Principales caractéristiques de la région



Emploi industriel



Conclusion

Sous la Vision Éclairée de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, Que Dieu L'assiste, le Maroc s'impose en 2024 comme une puissance industrielle émergente, confiante dans sa trajectoire vers une souveraineté productive, technologique et durable. Les performances enregistrées traduisent la solidité d'un modèle national fondé sur la résilience, l'innovation et la montée en gamme.

Avec un chiffre d'affaires de 898 MMDH, une valeur ajoutée de 240 MMDH et des investissements record avoisinant 90 MMDH, le tissu productif marocain s'affirme comme un moteur essentiel de la croissance, de la compétitivité et de l'emploi. Cette dynamique, soutenue par des réformes structurelles ambitieuses et un climat d'affaires attractif, consacre le positionnement du Royaume comme une plateforme industrielle régionale de référence.

L'année 2024 marque une étape historique pour l'industrie marocaine : pour la première fois, le secteur automobile est en pôle position sur l'ensemble des indicateurs économiques majeurs — chiffre d'affaires, production, valeur ajoutée, exportations et emploi. Portée par une intégration locale approfondie, une montée en gamme technologique et une attractivité logistique exceptionnelle, le secteur automobile incarne la réussite du modèle industriel marocain, désormais orienté vers la création de la valeur, l'innovation et la durabilité. En se hissant au premier rang national avec près de 196 MMDH de chiffre d'affaires et plus de 250 000 emplois directs, l'automobile confirme son rôle de locomotive de la croissance manufacturière et de catalyseur du rayonnement économique du Royaume sur la scène internationale.

La mutation du tissu industriel national s'est accompagnée d'une transformation qualitative de ses secteurs. L'essor des secteurs à forte intensité technologique, tels que la chimie, l'aéronautique et l'électronique, témoigne du passage réussi vers un modèle fondé sur la création de la valeur et l'intégration locale. Plus de la moitié de la valeur ajoutée industrielle provient désormais des industries à moyenne et haute technologie, confirmant la modernisation continue de l'appareil productif marocain.

L'ancrage durable du modèle industriel marocain se manifeste également par une transition énergétique et environnementale assumée. En 2024, la consommation énergétique industrielle atteint 39,5 TWh dont 26% d'origine électrique et une progression constante des énergies renouvelables, notamment dans la chimie.

Parallèlement, la productivité moyenne du secteur, estimée à 231 000 DH par emploi, reflète l'efficacité croissante des chaînes de production et la professionnalisation du capital humain.

Enfin, l'année 2024 confirme le renforcement du leadership industriel du Maroc, fondé sur la résilience, la performance et l'inclusion. La consolidation de la productivité et la montée en puissance des filières à haute valeur ajoutée, illustrent une transformation profonde et maîtrisée. Cette dynamique positionne le Maroc comme une plateforme industrielle pleinement engagée dans la création de richesse, la compétitivité mondiale et la prospérité nationale.

المملكة المغربية
ⵜⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⵏ ⵍⴰⴳⴷⴰⵢⵜ
ROYAUME DU MAROC
KINGDOM OF MOROCCO



Direction des Statistiques,
des Études, de la Veille et de l'Évaluation

Ministère de l'Industrie et du Commerce

Téléphone : +212 (0) 537 57 29 81

E-mail : Enquête@mcinet.gov.ma

Site Web: www.mcinet.gov.ma



†•ΧΙΛΞ† † ΗΓΥΟΞΘ
†•Γ•Δ•Θ† † ΓΞ:ΟΞ Λ :ΘΥΙΞΞ



المملكة المغربية
وزارة الصناعة والتجارة

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

Direction des Statistiques,
des Études, de la Veille et de l'Évaluation

Ministère de l'Industrie et du Commerce

Téléphone : +212 (0) 537 57 29 81

E-mail : Enquête@mcinet.gov.ma

Site Web: www.mcinet.gov.ma